COMMUNE DE VITRAC

Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager

ZPPAUP

RAPPORT DE PRÉSENTATION

SOMMAIRE

1 PRÉSENTATION GÉNÉRALE 3
1.1 LES ZPPAUP : CADRE JURIDIQUE, ENJEUX, EFFETS 5
1.1.1 Le cadre juridique 5
1.1.2 Les enjeux 5
1.1.3 Les effets 5
1.2 PRÉSENTATION DE LA COMMUNE 7
1.2.1 Données géographiques, administratives et économiques 7
1.2.2 Les protections en vigueur 7
1.2.3 Données archéologiques 7
1.3 LES MOTIFS ET LES OBJECTIFS DE LA RÉVISION DE LA ZPPAUP 7
1.4 DÉFINITION DE L'AIRE D'ÉTUDE 7
1.5 NOTE SUR LA MÉTHODE DE TRAVAIL 9
2 ANALYSES 11
2.1 ANALYSE HISTORIQUE 13
2.2 ANALYSE PAYSAGÈRE 25
2.2.1 Les éléments du paysage 25
2.2.2 Identité du paysage 29
2.2.3 Les rives 31
2.2.4 Le cingle 33
2.2.5 Les falaises 35
2.2.6 Les coteaux 37
2.2.7 Les combes 39
2.2.8 Évolution 39
2.2.9 Les cônes de vue 41
2.3 ANALYSE URBAINE 43
2.3.1 Le bourg de Vitrac 43
2.3.2 Le hameau de Montfort 43
2.3.3 Vitrac Port 43
2.3.4 Les bâtiments isolés 43
2.4 LES DIFFÉRENTES TYPOLOGIES ARCHITECTURALES PRÉSENTES À VITRAC 45
2.4.1 Les bourgs historiques 45
2.4.2 Les hameaux et les bâtiments isolés 45
2.4.3 Le petit patrimoine 45
2.5 CATALOGUE DU PATRIMOINE DE VITRAC 47
2.5.1 Les bâtiments protégés au titre des Monuments Historiques 47
2.5.2 Les édifices remarquables de la ZPPAUP 49
2.5.3 Les édifices caractéristiques de la ZPPAUP 61
2.5.4 Le petit patrimoine de la ZPPAUP 85
3 LE PROJET ET SA TRADUCTION RÈGLEMENTAIRE 87
3.1 COMPARAISON DES OBJECTIFS ET DES BILANS D'ÉTUDES 89
3.2 PRÉSENTATION DU PÉRIMÈTRE ET DES SECTEURS 89
3.3 LA ZPPAUP ET LA CARTE COMMUNALE 89
3.4 PRÉSENTATION DU RÈGLEMENT : CHOIX D'ORGANISATION ET RÈGLES 89
4 ANNEXES 91
4.1 CARTES D'ÉVOLUTION HISTORIQUE 93
4.2 ANALYSE DES MATÉRIAUX 97
4.3 PLANS ET VUES ANCIENS 119
4.4 SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE 125
4.4.1 Sources manuscrites 125
4.4.2 Sources imprimées 125
4.4.3 Sources iconographiques 125
4.5 FICHES DESCRIPTIVES DES ÉDIFICES REMARQUABLES 129

1 PRÉSENTATION GÉNÉRALE

2 ANALYSES

3 LE PROJET ET SA TRADUCTION RÈGLEMENTAIRE

4 ANNEXES

1.1.1 LE CADRE JURIDIQUE

La Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager (ZPPAUP) est une servitude d'utilité publique annexée au Plan Local d'Urbanisme. Elle est définie par les lois, décrets et circulaires suivants :

- **Loi n° 83-8 du 7 janvier 1983**

Relative à la répartition des compétences entre les communes, les départements, les régions de l'Etat. Chap. VI : de la sauvegarde du patrimoine et des sites, Articles 70 à 72.

NB: abrogée en février 2004 et intégrée au Code du Patrimoine, articles L 642-1 et suivants, code dont la partie réglementaire n'est pas publiée à la date du présent rapport (octobre 2005).

- **Décret n° 84-304 du 25 avril 1984**

Relatif aux zones de protection du patrimoine architectural, urbain et paysager (ZPPAUP), Articles 1 à 10.

- **Circulaire n° 85-45 du 1er juillet 1985**

Relative aux zones de protection du patrimoine architectural et urbain (ZPPAU).

- **Décret n° 86-514 du 14 mars 1986**

Relative aux ZPPAU et autorisation d'utilisation du sol. Tableau synthétique.

Codification : Art. CU R.123-24, R.123-32, R.123-36, R.313-14, R.315-44-1, R.315-45 et 46, R.422-2 à 9, R.422-11 et 12, R. 441-2 à 7, R. 441-7-6, R. 441-9, R. 441-11, R. 442-4-1 à 4-17, R. 443-7-1, R. 444-3.

- **Loi n° 93-24 du 8 janvier 1993**

Relative à la protection et la mise en valeur du paysage, Articles 1, 3 et 3-1.

- **Loi n° 97-179 du 28 février 1997**

Relative à l'instruction des autorisations de travaux dans le champ de visibilité des édifices classés ou inscrits et dans les secteurs sauvegardés. (Abrogation de l'article 69 et modification de l'article 71 de la loi du 7 janvier 1983).

1.1.2 LES ENJEUX

Les enjeux de la ZPPAUP sont :

1/ conformément à la circulaire du 1er juillet 1985, la délimitation d'un périmètre adapté : *« La délimitation de la zone sera étudiée avec un soin particulier. Elle ne résultera d'aucune idée à priori mais au contraire de l'étude approfondie des éléments de patrimoine à mettre en valeur »;*

2/ la mise en place d'un règlement lui aussi adapté à la mise en valeur du patrimoine spécifique en question, qu'il s'agisse de patrimoine architectural, mais aussi urbain ou paysager. Avec la ZPPAUP, entrent dans le champ du patrimoine l'organisation urbaine, l'organisation du paysage, tant il est vrai que peuvent aussi bien être considérés au titre des Monuments, des perspectives, des espaces publics ou naturels, qui sont constitutifs d'une identité *« esthétique, historique ou culturelle »*. Le bâti est lui le « plein » qui délimite les « creux » considérés. La ZPPAUP permet enfin la mise en cohérence de ces approches patrimoniales, autrement séparées (architecture, urbanisme, paysage).

Ces deux aspects – le périmètre, le règlement – étant opposables au tiers, constituent les enjeux fondamentaux de la ZPPAUP . Ils doivent être conçus dans un objectif de protection et de mise en valeur du patrimoine. Cependant, ils sont également des outils de gestion du territoire et par là même d'évolution de la commune.

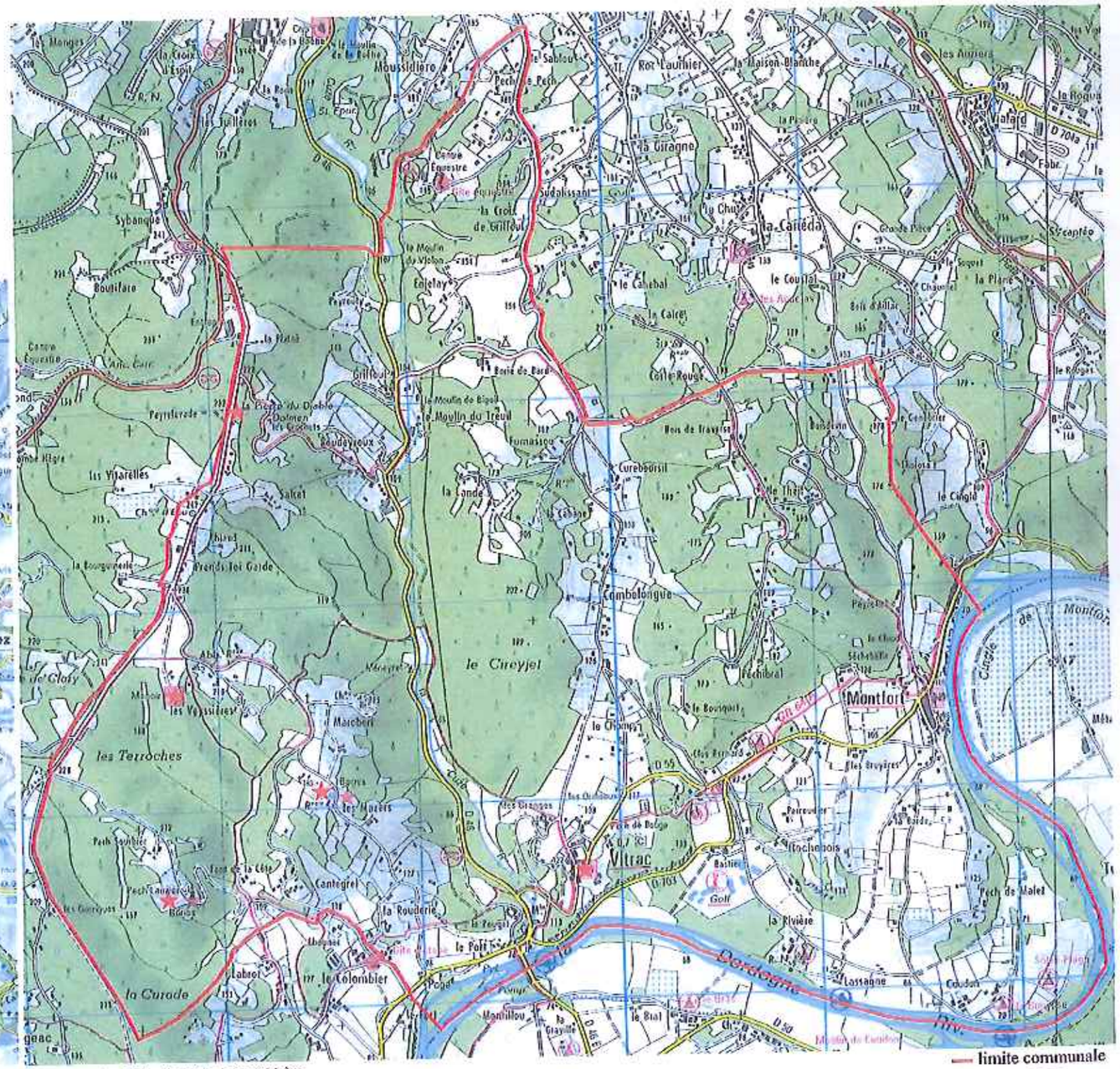
Enfin, comme le prévoit la circulaire de 1985 (cf. plus haut), à travers l'analyse préalable à la définition du périmètre, la réalisation de la ZPPAUP est un outil de connaissance et d'appréciation du patrimoine. C'est également, à travers la démarche partenariale qui doit être mise en place lors de son étude, un instrument de partage des visions patrimoniales, comme un instrument pédagogique à l'égard de la population.

1.1.3 LES EFFETS

La ZPPAUP a été conçue, entre autres, pour substituer au périmètre de protection de cinq cents mètres des Monuments Historiques un périmètre adapté. Il s'agit donc là de l'effet principal de sa mise en place.

On trouvera dans la partie réglementaire le détail des autres effets de la ZPPAUP.

Source carte Michelin - échelle 1:1 000 000ème



Source carte IGN - échelle 1:25 000ème

— limite communale

★ édifice MH

1.2 Présentation de la Commune

1.2.1 DONNÉES GÉOGRAPHIQUES, ADMINISTRATIVES ET ÉCONOMIQUES

La commune de Vitrac est située en plein coeur du Périgord Noir, dans le département de la Dordogne, à proximité de Sarlat sur les bords de la Dordogne. Vitrac fait partie de l'arrondissement de Sarlat et du Canton de la même ville.

Vitrac est une commune bien desservie, proche de l'autoroute A20 en direction de Toulouse. Elle compte 779 habitants pour une superficie de 1438 hectares. Son altitude moyenne est de 140 mètres.

La vocation économique de Vitrac est surtout touristique avec Sarlat au Nord, la Dordogne au Sud, la Roque Gageac à l'Ouest et Rocamadour à l'Est. Les ressources du terroir sont la polyculture, le tabac, les noix et l'élevage.

1.2.2 LES PROTECTIONS EN VIGUEUR

On trouve à Vitrac 5 bâtiments inscrits ou classés :

1. Eglise (Le Bourg - *parcelle B 743)* :

élément protégé MH : enfeu

date : XIIème, XIIIème et XVème siècles

Propriété de la commune

date de protection MH : inscription de l'église y compris l'enfeu par arrêté du 4 décembre 1925

2. Cabane en pierre sèche de Pech Lauzier *(parcelle A 573)* :

date :

Propriété privée

date de protection MH : inscription par arrêté du 27 décembre 1991

3. Cabane en pierre sèche des Mazers Hauts *(parcelle A 729)* :

date :

Propriété privée

date de protection MH : inscription par arrêté du 27 décembre 1991

4. Dolmen de Peyrelevade (parcelle A 118) :

date : néolithique

Propriété d'une société privée

date de protection MH : classement par arrêté du 28 février 1910

5. Manoir des Veyssières (*parcelle A 369)* :

éléments protégés MH : élévation et toiture

date : XVème et XVIIIème siècles

Propriété d'une personne privée

date de protection MH : inscription par arrêté du 23 septembre 1970

Par ailleurs, la commune s'est dotée d'une ZPPAUP approuvée en 1995, qu'il s'agit aujourd'hui de réviser.

1.2.3 DONNÉES ARCHÉOLOGIQUES

La commune de Vitrac compte 8 zones sensibles dans lesquelles tout projet d'aménagement affectant le sous-sol des terrains devra se référer aux prescriptions archéologiques préalablement à sa réalisation.

Les zones sensibles concernent le dolmen néolithique de la pierre du Diable, la maison médiévale de Griffoul, le manoir du XVème siècle et l'abbaye médiévale des Veyssières, le château du XVIème siècle de Masrobert, les vestiges médiévaux de l'église Saint-Martin dans le bourg de Vitrac, les vestiges préhistoriques de Saint-Martin sur la propriété des De Gérard et l'ensemble des falaises avec la possible présence de grottes et d'abris, le château médiéval de Montfort et les vestiges préhistoriques de la grotte de Montfort et Rochebois.

Par ailleurs, en dehors de ces zones, des découvertes fortuites au cours de travaux sont possibles. Afin d'éviter toute destruction de site, le service régional de l'archéologie de Bordeaux devra en être informé.

1.3 Les motifs et les objectifs de la révision de la ZPPAUP

Par délibération en date du 29 mai 1999, la commune a décidé la révision de la ZPPAUP afin de «réaliser autour de son patrimoine une étude recensant les vestiges, aménagements, édifices ou ensembles méritant l'attention (...), de mettre en valeur le patrimoine identifié et de définir à cette fin un cadre pour sa restauration».

En effet, la ZPPAUP en cours nécessite une révision car, dans ses dispositions actuelles, elle n'est pas cohérente avec la carte communale élaborée récemment et elle ne tient pas compte de l'évolution de la commune et de la perception du patrimoine. De plus, le règlement de la ZPPAUP permettra d'établir des prescriptions architecturales et urbaines que la carte communale ne peut prétendre à réglementer.

1.4 Définition de l'aire d'étude

Afin de ne pas exclure a priori de zone ou de secteur qui pourrait présenter un intérêt patrimonial, qu'il s'agisse d'un intérêt architectural, urbain ou paysager, qu'il soit inclus ou non dans le périmètre de la ZPPAUP initiale, l'aire d'études est le territoire de l'ensemble de la commune.

1.5 Note sur la méthode de travail

L'étude a été menée de mars 2004 à février 2006 par une équipe conduite par Rayko Gourdon, architecte du Patrimoine et Sophie Bridoux-Pradeau pour les recherches historiques.

Afin d'associer largement tous les partenaires intéressés par l'étude, un comité de pilotage a été mis en place, qui comprenait :

- Mme PREZZA, *Maire de Vitrac*

- Les adjointes au Maire

- Les conseillers municipaux

- M. ROCHAS, *Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine - Architecte des Bâtiments de France*

- M. ALBRAND, *géomètre*

Ce comité s'est réuni à 14 reprises, afin d'examiner à chaque étape l'avancement de l'étude.

1 PRÉSENTATION GÉNÉRALE

2 ANALYSES

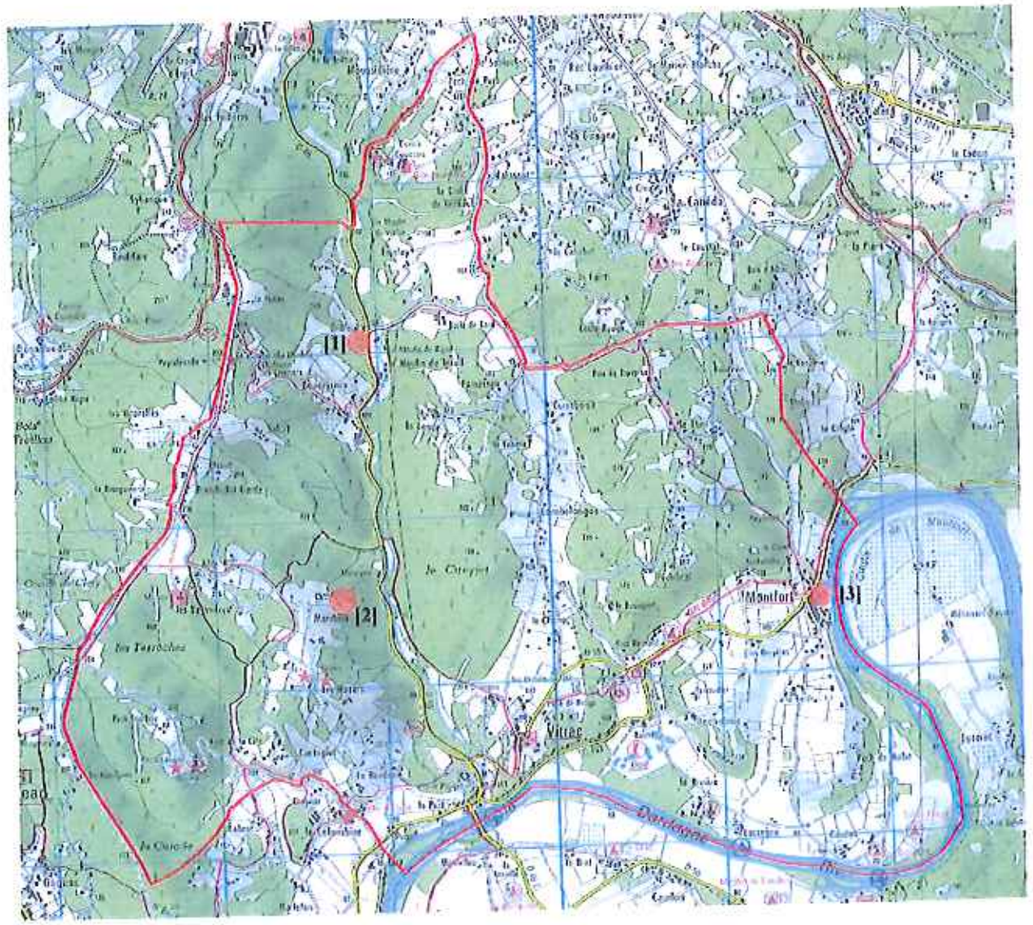
3 LE PROJET ET SA TRADUCTION RÈGLEMENTAIRE

4 ANNEXES

1. Château de Griffoul *(parcelle A 70)*

2. Château de Mas-Robert *(parcelle A 301)*

3. Château de Montfort *(parcelles C 871-872)*



Le nom de Vitrac est relevé pour la première fois au XIIIème siècle sous sa forme actuelle. Ce nom viendrait d'un nom de personne gallo-romaine *Victor* ou *Victorius* suivi du suffixe *acum* (suffixe désignant la propriété)[1].

Vitrac est situé sur la rivière Dordogne et est traversé par le ruisseau de la Cuze, parfois appelée Gravette. Cette paroisse dépendait sous l'Ancien Régime de la châtellenie de Montfort, elle-même dépendante de la vicomté de Turenne. Cette châtellenie, unie à Aillac, dont le siège se trouvait dans la paroisse de Vitrac, au château de Montfort, avait droit de justice sur les paroisses de Vitrac, Carsac, Aillac, Calviac, Sainte-Nathalène, Proissans, Saint-André, La Canéda, Saint-Vincent et Caudon.

Les édifices principaux

1. Les « châteaux »[2]

- maison Bourgès[3]

Chartreuse pourvue d'une large terrasse rapportée contre la façade occidentale. Un escalier monumental la relie au jardin luxuriant qui s'avance vers le village. Il est constitué de deux volées, les premières montées divergentes, les secondes convergentes. Le palier terminal repose sur une niche en plein cintre. Une aile en retour d'équerre associe la chartreuse d'un côté, un pigeonnier carré la ponctue de l'autre. Ses toitures dressées, en vieilles tuiles plates, sont percées de rares lucarnes et les ouvertures, assez nombreuses, restent simples.

- manoir du Genebrier[4] (non situé)

Manoir mentionné au XVIIIème siècle, appartenait aux Luzier.

- château de Griffoul **[1]**

De cet ancien repaire noble déjà cité en 1491 (Griffolium), il reste des tours découronnées encadrant un logis, très retouché, à côté d'une tourelle carrée à colombages, le tout des XVIIème et XVIIIème siècles, dominant la Cuze du haut d'un promontoire rocheux.

Le château de Griffoul appartenait à la famille de Grézel, qui exerçaient les plus hautes distinctions au sein des tribunaux de Sarlat : conseillers du roi, président du présidial, sénéchal de Sarlat… Les Grézel possédèrent la terre de Griffoul pendant plus de 4 siècles (1483-1846). Le château n'est pas cité comme ayant connu des évènements particuliers pendant les guerres de religion. Au XIXème siècle, il appartint aux Saint-Ours, puis aux Haut-Champs.

Un état des lieux est dressé en 1826 à l'occasion d'une succession : « un domaine appelé de Griffoul, composé de bâtiments pour les colons, grange, prés, terres labourables, vignes bois châtaigneraies, bois chênes ».

En 1885, un état des lieux très complet est dressé à l'occasion d'une affaire judiciaire :

« un corps de bâtiment composé de maison de maître, dite château, maison servant de cuisine et cuvier, le tout contigu, situé au lieu de Griffoul […] Ces bâtiments sont construits en pierre de taille et moellons et couverts en ardoises, tuiles pierres, tuiles crochets et tuiles mécaniques. Le château ou maison de maître est composé d'un rez de chaussée et d'un premier étage ayant deux portes d'entrée et trois fenêtres au levant, une porte d'entrée et une fenêtre au midi. On remarque deux tuyaux de cheminées au levant et une lucarne et deux fenêtres au midi, donnant le tout sur la cour et la terrasse, qui se trouvent au-devant des dits bâtiments. Une porte d'entrée au couchant, une fenêtre au midi et un tuyau de cheminée et une grande lucarne au midi.

Dans le parterre se trouve un pigeonnier séparé des bâtiments, bâti en torchis et couvert en tuiles crochets ayant sa porte d'entrée au nord.

Au devant des dits bâtiments et donnant sur la cour se trouve une maison de construction récente ayant un rez de chaussée et un premier étage et un grenier par-dessus construite en pierre de taille et moellons et couverte en ardoises. Elle a sa porte d'entrée et deux fenêtres au levant, une porte d'entrée au midi, deux fenêtres au rez de chaussée et trois fenêtres au premier étage, avec trois lucarnes au midi et un tuyau de cheminée au nord.

A côté de cette maison se trouve une tourelle servant de bureau, de construction récente, séparée de la maison par une mare, bâtie en pierres de taille et moellons et couverte en ardoises, ayant sa porte d'entrée et deux ouvertures au levant, deux ouvertures au midi, une au nord et une au couchant.

La cour se trouve au devant du château, de la tourelle et de la maison ci-dessus décrite. On pénètre dans cette cour par un grand portail en bois donnant au couchant.

A côté du pavillon ou tourelle, se trouvent une remise ou grange et une écurie, le tout contigu est construit en pierres de taille et moellons et couvert en tuiles canal et tuiles plates, avec deux portes d'entrée et une petite lucarne au levant, quatre portes d'entrée et cinq fenêtres ou lucarnes au couchant, eux fenêtres et deux petites lucarnes au midi.

A six mètres environ desdits bâtiments, se trouve une étable, construite en pierre et tuiles canal, ayant sa porte d'entrée au nord. Plus un jardin d'environ 5,20 ares situé au dit lieu de Griffoul plus friches, taillis, terres, châtaigneraies, bruyères[5]. »

- château de Mas-Robert[6] **[2]**

Ce château fut rebâti à la fin du XVIème siècle, car brûlé en 1574[7] par les huguenots. Il est constitué aujourd'hui d'un corps et de ses deux tours. Son entrée est précédée d'une belle croix.

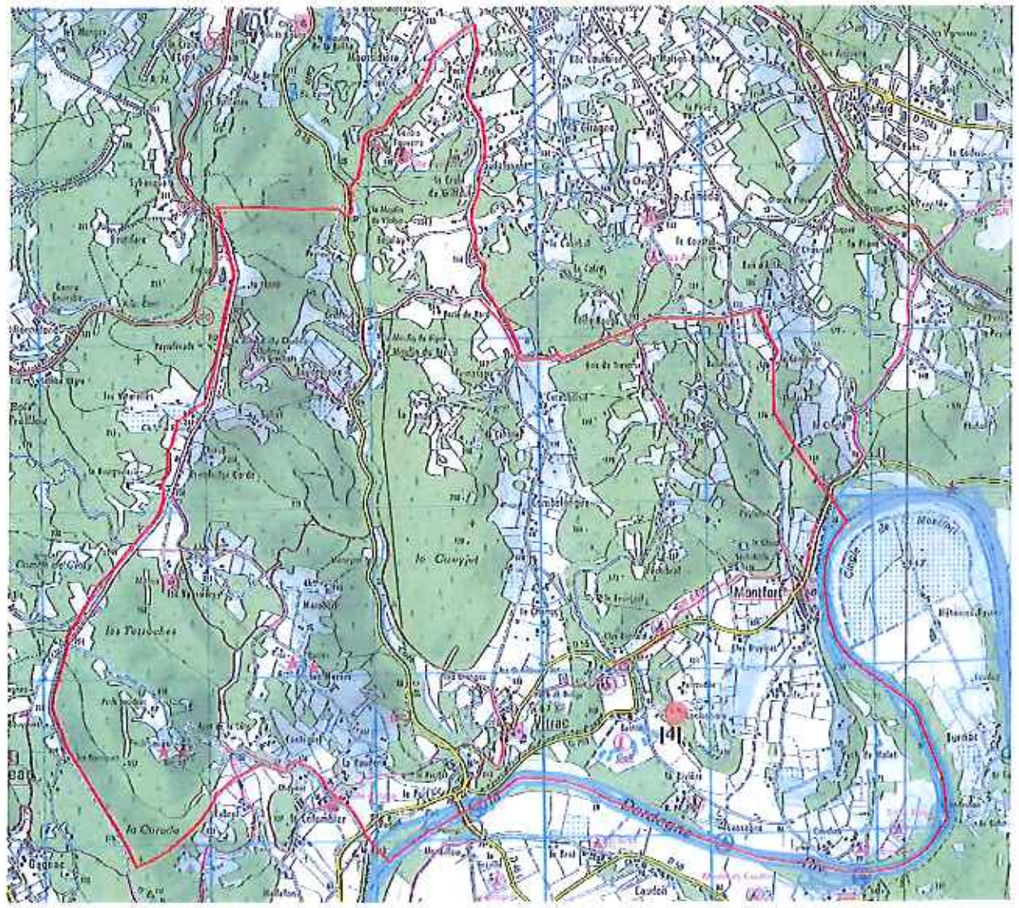
- château de Montfort **[3]**

Ancré sur une paroi rocheuse dominant la Dordogne, c'est un magnifique château qui a subi au cours de son histoire tout ce qui peut arriver à une demeure bâtie dans un lieu stratégique. Cité dès 866 (le pape Nicolas Ier (858-867) l'évoque dans une lettre adressée à Assevarius, abbé de Sarlat ; on parle alors du "castrum de Monte Forti"), son implantation lui permettait de surveiller la navigation sur la Dordogne et le péage établi pour les bateaux. A la fin du XIIème siècle, il est habité par Bernard de Casnac (ou Cosnac ou Cazenac) et Alix de Turenne, sa femme, tous deux fervents adeptes du catharisme. Ces deux sinistres personnages avaient la réputation de torturer les prisonniers, leur coupant les mains et les pieds, leur crevant les yeux et de couper les seins et les pouces des femmes, les empêchant ainsi de nourrir leurs enfants. En 1214, à l'approche des croisés de Simon de Montfort (qui n'est qu'un homonyme) venu combattre l'hérésie cathare, le couple préfère fuir. Bernard de Casnac "prend la fuite à la dérobée et laisse sa maison vuide et sans deffense[8]". Pourtant, Montfort était une place que « l'on estimoit imprenable, tant pour l'assiette du lieu que pour les fortifications qu'on y avoit faictes[9] ». Le démantèlement du château est ordonné et il « fut rasé jusques aux fondemens[10] ». Les croisés, cantonnés à Domme, partaient tous les matins détruire le château "dont le ciment était très dur[11]". Les biens confisqués à Bernard de Casnac furent donnés à Raimond IV, vicomte de Turenne, son beau-frère.

[1] C. Tuset et Y. Hoarll, *Welkowndes des noms de lieux du Périgord*, Périgueux, Fanlac, 1994.
[2] Liste établie d'après : Peyraud (Guy), *Dictionnaire des châteaux du Périgord*, éd. Sud Ouest, 1995.
[3] G. Peyraud, *op. cit.* J. M. Bélingard, *Le Périgord des châteaux*, p. 296.
[4] G. Peyraud, *op. cit.*

[5] A.D.D., BIB A 1560. M. Duhamel, *Histoire du château de Griffoul*, 1990, tapuscrit.
[6] G. Peyraud, *op. cit.*
[7] J.-J. Escande, *Histoire de Sarlat*, Sarlat, imp. Lafayssa, 1912.
[8] J. Tardi (avec les notes du vicomte de Gérard), *Les chroniques de Jean Tardi, chanoine théologal et vicaire général de Sarlat*, Paris, 1837, p. 72
[9] J. Tardi, *op. cit.*, p. 71.
[10] J. Tardi, *op. cit.*, p. 71.
[11] P. Guébin et H. Malvezin (traduction de), *Histoire albigeoise de Pierre des Vaux-de-Cernay*, Paris, 1951, p. 204.

4. Château de Rochebois *(parcelle C 1411)*



Au milieu du XIIIème siècle, les Pons, descendants du vicomte de Turenne, reconstruisent le château. Marguerite de Turenne, épouse de Renaud de Pons, y recevra même une petite cour de chevaliers et de troubadours[12].

En 1309, le château est à nouveau détruit sur ordre de Charles IV le Bel qui lutte contre les ligues féodales, puis vraisemblablement reconstruit puisque, vers 1350, pendant la guerre de Cent Ans, le roi de France demande sa destruction pour éviter que les Anglais ne l'utilisent comme base.

En avril 1408, le château est relevé car Jean Lami, nouvel évêque de Sarlat, y passe la nuit.

En juillet 1409, des Anglais pillent Montfort mais sont délogés par des troupes venues de Sarlat.

En 1441, le château abandonné à cause de la peste qui désola la France en 1440-1441, les consuls de Sarlat y installent une garnison pour que les Anglais ne s'y établissent pas. Le propriétaire en est alors Jacques de Pons, qui, ayant comploté avec le futur Louis XI contre le roi Charles VII, est condamné à l'exil et privé de ses terres qui sont confiées au grand sénéchal de Normandie, Pierre de Brézé. En 1461, à l'avènement de Louis XI, Jacques Pons récupère ses biens. Dans les faits, Montfort restera aux Brézé jusqu'en 1510 lorsque il est vendu à Odet d'Aydie, héritier des de Pons par sa femme Anne de Pons.

En janvier 1517, le château est cédé à Antoine de La Tour d'Auvergne.

Pendant les guerres de religion, en 1574, Geoffroy de Vivans, protestant, prend Montfort. Les troupes de Sarlat et de Domme le reprennent en 1575 et le rendent à Henri de La tour d'Auvergne, vicomte de Turenne, catholique jusqu'à sa conversion au protestantisme peu de temps après. Le château est alors confié au capitaine protestant Dugrand.

En 1586, las des exactions de Dugrand, les habitants de Sarlat demandent que l'armée du duc de Mayenne attaque la place. François de Cazillac, sieur de Cessac, fut détaché pour reconnaître le fort. L'attaque n'eut pas lieu : De Thou dit que c'est parce que "les approches étaient difficiles" ; Tarde, par contre, affirme que c'est parce que "c'estoit peu de chose".

Le château n'a apparemment pas subi de dégâts majeurs pendant cette période pourtant troublée.

En 1606, le château est en partie démoli sur ordre d'Henri IV, à la suite d'un complot auquel à participé Henri de La Tour d'Auvergne, vicomte de Turenne, duc de Bouillon.

En 1667, Godefroy-Maurice de Bouillon, comte de Turenne, vend la seigneurie au duc Gaston-Jean-Baptiste de Roquelaure. Son fief est érigé en comté et il relève les ruines en 1670.

Les héritières du duc de Roquelaure vendent Montfort (et Aillac) au roi de France en 1741. Le roi les revend à Louis de Noailles en 1748.

A la Révolution, Louis de Noailles émigre et le château est alors dévasté, vendu comme bien national et même en partie démoli par la ville de Sarlat qui se sert des pierres et des poutres pour bâtir une tannerie. Ses héritiers avaient encore quelques terres à Vitrac à la fin du XIXème siècle[13].

Le château a donc été détruit de nombreuses fois. Les reconstructions successives donnent à ce château un manque d'unité architecturale.

Vers 1875, Mme Roque donne Montfort à sa fille en dot lors de son mariage avec M. Pomarel, juge à Sarlat. Leur fils fait reconstruire le donjon de style Renaissance et l'aile ouest. Si ces bâtiments suivent sans doute le plan ancien déterminé par le rocher, il n'est pas ici question de reconstruction à l'identique, la hauteur de plafonds des nouveaux bâtiments étant par exemple bien supérieure à celle du logis ancien.

[12] G. Rocal, J. Secret, *Châteaux et manoirs en Périgord*, 1938.
[13] L. de Lamothe, *Voyages agricoles en Périgord et dans les pays voisins*, Périgueux, imprimerie Lapoyte

En 1886, L. de Lamothe voyageant en Périgord, et rendant visite à M. Pomarel, nous décrit ainsi le château et ses abords : « à l'ouest et au sud du noble suzerain [le château], se pressent dans un désordre inextricable, sillonnées par des ruelles étroites et enchevêtrées, des maisons noires aux toits couverts de sombres tuiles ou de lourdes lames de pierre grise, tandis qu'au-dessus d'elles sur un énorme bloc, percé de creux, utilisés comme étables par les villageois et ceinte en outre d'un haut et épais rempart, la citadelle aujourd'hui démantelée, mais imposante toujours, semble un aigle blessé reposant à l'abri des insultes d'en bas sur son aire inébranlée. Ainsi se montre Montfort, dominant au loin le cours de la Dordogne, qu'il regarde en plein avec ses fenêtres gothiques, ses chemins de ronde, ses bastions aigus se projetant sur les flancs de la pente, au-dessus de l'onde, en longs sentiers de pierre. A l'ouest, derrière la façade principale, l'œil, suivant les contours du chemin que s'est tracé le fleuve capricieux, découvre au loin ce qui se passe jusqu'au milieu des montagnes des cantons de Domme et de Saint-Cyprien. L'entrée de ce poste formidable est assez difficile à découvrir. On tourne longtemps dans le bourg sans apercevoir rien qui l'indique. Tout à coup, une porte, semblable à celles qui trouent les remparts des lieux fortifiés, se présente. Le voyageur s'engage plein de confiance sous sa haute arcade et se trouve à l'entrée d'une descente rapide conduisant, par une voie malaisée, rocheuse et se repliant sur elle-même, au bord de la rivière, pendant que le corps de la place, juché sur son rude piédestal et paré de sa couronne murale, a l'air de rire des recherches du touriste. Enfin, celui-ci finit par rencontrer, dans une encoignure écartée, un bâtiment de servitude auquel aboutit un couloir raide qui, grimpant au-dessus de la porte trompeuse de tout à l'heure, et s'appuyant sur le fronton de cette ouverture, en formant un passage à peine suffisant pour une personne, le conduit à un escalier aboutissant à la véritable entrée du château, auquel on monte de ce point par une série de marches allant de terrasse en terrasse. […] … gracieux jardins fleuris qui, dans l'intérieur des remparts, entourent l'antique demeure […]. Cette promenade se termine par un promontoire aigu, accompagné d'un parapet à hauteur d'appui, qui, porté sur un arc gigantesque du rocher, s'avance au-dessus de la rivière. C'est étrange et charmant. Ce devait être là, jadis, un poste d'observation, à la vigilance du gardien duquel il n'était pas aisé d'échapper. En sortant, M. Pomarel nous fait remarquer un ou deux petits enclos, maintenant ensemencés, où s'élevaient le donjon, rasé de manière qu'il n'en reste plus vestiges, et les tours défense de l'entrée principale, dont le sort a été semblable. Ces majestueuses fortifications […] dataient […] du IXème ou tout au plus tard du Xème siècle. Elles furent démolies, ainsi que tout l'édifice qu'elles défendaient, par le fameux Simon de Montfort[14] ».

Les deux lucarnes du donjon (faces nord et ouest) comportent en médaillon le portrait d'un homme et d'une femme : M. et Mme Pomarel, selon une tradition locale.

Jean Galmot, aventurier originaire de Monpazier, et qui a fait fortune en Guyane, achète le château en 1917. Il ne fait pas de changement notable au château. Bienfaiteur de la commune, il fait amener l'eau au bourg de Montfort. Les habitants étaient obligés d'aller puiser l'eau à une fontaine assez éloignée[15].

Dans les années 1920, Jean Mercier acheta le château et réaménagea le château : il achète ainsi la tour du château des Chabannes (Sorges, Dordogne), en ruine, et la fait remonter en l'accolant à l'aile ouest de Montfort ; toujours avec des pierres des Chabannes, il fait faire le chemin de ronde et l'échauguette. Des éléments provenant d'un cloître de Béthune, détruit par la guerre, furent également mis en place dans les dépendances du château.

Les propriétaires suivants furent le bijoutier Dury, l'industriel Barril, l'homme d'affaires saoudien Gaite Pharaon.

Une chapelle Sainte-Madeleine, détruite, est signalée par certains auteurs.

- château de Rochebois **[4]**

Ancienne demeure des Pignol, ce château du XIXème siècle est aujourd'hui hôtel-restaurant de luxe au centre d'un golf. On a ajouté à l'élégante bâtisse initiale les pavillons « Villa-Louise » et « Hortense ». Gourgues mentionne cette ancienne maison noble sous le nom de Roche-du-Bois. En 1922, le récit d'une visite pastorale de l'évêque nous apprend que des prêtres y élèvent des enfants grâce à une généreuse testatrice[16].

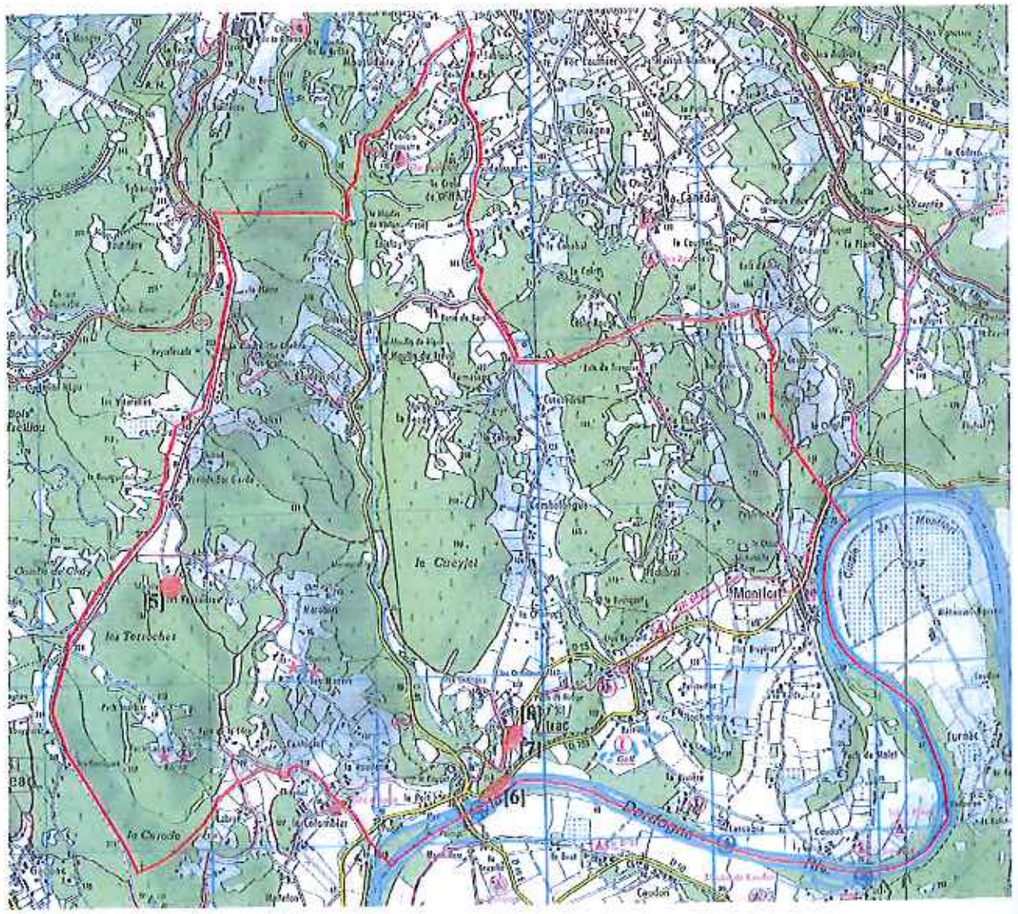
[14] L. de Lamothe, *op. cit.*
[15] A.D.D., 12 O 637.
[16] *Semaine religieuse*, 1922, p. 243.

5. Manoir des Veyssières *(parcelle A 369)*

6. Fort de Vitrac *(parcelles B 807, 808 809 et 810)*

7. Château de Vitrac *(parcelle B 746)*

8. Eglise de Vitrac *(parcelle B 743)*



- *repaire de Roumegoux* (non situé)

Cet ancien repaire noble est cité en 1580 dans un acte notarié[17].

- *manoir des Vayssières (ou Veyssières)*[18] [5]

Construit non loin du prieuré, c'est un manoir des XVème et XVIème siècles, composé d'un logis coiffé de lauzes, agrémenté de tourelles. Les murs sont en blocage calcaire et la tour polygonale enferme l'escalier en vis. Il conserve de beaux plafonds peints probablement à la fin du XVème siècle ou au début du XVIème siècle.

En 1562, une troupe de protestants menée par Duras et en route vers Sarlat y campa[19].

- *fort de Vitrac (disparu)* [6]

Il appartint aux Domc, Casnac (Cazenac) et Molènes.

Forteresse juchée sur un piton, appelé le Roc de Vitrac ou le Roc de Molènes ou encore le Roc de Boyer, il joua un rôle important pendant la guerre de Cent Ans. Pris par les Anglais en 1378, les Sarladais le démantelèrent en 1379. Il ne devait cependant pas être totalement détruit puisqu'en 1421, une troupe anglaise s'établit dans ses ruines. Les Français attaquèrent et détruisirent ce qui restait du fort pour éviter toute occupation ultérieure de l'ennemi[20].

- *« château de Vitrac »* [7]

Situé à côté de l'église, ce château fut bâti au XIXème dans le style Renaissance par les de Gérard.

2. L'église [8]

L'église, sous le vocable de Saint-Martin, faisait partie au Moyen Âge d'un prieuré de l'ordre de Saint-Augustin rattaché à Saint-Amand-de-Coly[21].

« Elle se compose d'une nef de deux travées, flanquée de chapelles formant transept, suivie d'un chœur barlong.

La nef est du XIIème siècle. La première travée rectangulaire, autrefois probablement sous un berceau, a été revoûtée d'arêtes ; il reste au nord un cordon d'imposte dont le chanfrein est orné de billettes.

Elle est éclairée par une baie au sud. Le doubleau à rouleau qui sépare les deux travées est très épais et brisé ; au nord s'ouvre une porte donnant accès à la vis. La deuxième travée barlongue a été revoûtée lors d'une restauration moderne. Au nord s'ouvre une chapelle du XVIème siècle, voûtée d'ogives, retombant à pénétration sur des colonnettes. La chapelle sud est du XVème siècle.

Le chœur barlong du XIIème siècle est voûté d'un berceau plein-cintre : des baies rectangulaires percent les gouttérots. Le chevet plat est percé d'une baie. La nef et la chapelle nord ont des contreforts plats, celle du sud des contreforts biais. Un clocher surmonté d'une chambre de défense, à baies rectangulaires sur chaque face, s'élève sur le chœur ; un autre, rectangulaire, sur la première travée de la nef, retouché au XVIIème siècle, est percé sur chaque face de deux baies plein cintre.

Sur le mur gouttérot nord et le mur nord de la chapelle nord sont représentées par un écartelé les armes du duc de Roquelaure, maréchal de France, seigneur du comté de Montfort, et celles de son épouse Marie-Louise de Laval-Lezay, par une croix chargée de cinq coquilles. Ce blason à la croix étant curieusement posé d'une façon approximative sur les bâtons de maréchal de son époux sur le mur ouest de la chapelle nord. Une Annonciation figure sur le mur est de cette chapelle.

Le portail s'ouvre sur la façade ouest. Sous un arc brisé, mouluré d'un tore, et reliant les deux contreforts plats, s'ouvre une baie plein-cintre dont la voussure retombe sur de courts bandeaux sculptés de billettes. Au-dessus du portail sont sculptés deux animaux (lions ou léopards).

Le clocher abrite trois cloches : la première de 1513 ; Napoléon III fut le bienfaiteur de l'une des deux autres cloches fondues en 1866.

L'église est classée (inventaire) depuis 1925, y compris l'enfeu du XIIIème siècle, adossé à la façade. L'intérieur a été restauré en 1986-1987[22] ».

En 1574, elle fut incendiée par les protestants[23].

En 1772, le pavement de la nef est refait par les maçons Chifray et Lombard[24].

En 1930-1931, le clocher, en très mauvais état, a été rénové par l'architecte sarladais Baudel[25].

3. Le prieuré des Vayssières[26] *(disparu)*

Ce prieuré grandmontain a été fondé dans la première moitié du XIIème siècle, comme l'atteste le récit d'un miracle daté entre 1140 et 1145 où il est question des religieux des Vayssières chantant Matines. « En ce temps, le prioré des Vayssières, autrement Vachières, estoit en état, avec douze religieux, un desquels commandoit avec le titre de correcteur[27] ».

Ce couvent fut uni en 1317 au prieuré de Francour (*Francorio*) paroisse du diocèse de Montauban[28]. En 1465, « les religieux de Francou, au diocèse de Cahors, considérant que le prieuré des Vayssières près Sarlat dépendant d'eux avait demeuré abandonné l'espace de 80 ou 100 ans, à cause des grandes guerres ou mortalités qui avaient eu cours en Périgord tant d'années et voyant que la maison avait demeuré inhabitable et les terres en friche, baillent à fief perpétuel, sous certaines rentes, à quelques paysans tous les domaines qui dépendaient de ce prieuré des Vayssières et ainsi la maison perdit espérance d'être jamais plus habitée qui était en sa petitesse fort agréable et bien conduite. L'arrentement est du 25 mars 1465 ; quelques temps après, le prieuré fut donné à un religieux de Francou et puis fit mis en commende[29] ».

En 1543, lorsque Etienne de La Boétie, oncle de l'auteur du discours *De la Servitude volontaire*, prend le titre de prieur des Vayssières, le prieuré est en ruine[30].

L'église était encore mentionnée en 1648 et en 1680 lorsque Gautier de Gérard-Latour, prévôt de Ladornac, archidiacre de Sarlat, prend possession du prieuré, par l'attouchement du verrou de la porte d'entrée de la chapelle, la prise d'eau bénite et la prière au pied de l'autel. Le bénéfice était attaché à la dignité d'archidiacre de Marquay en la cathédrale de Sarlat. En 1791-1792, le prieuré est vendu au citoyen Lamarche comme bien national : « une vieille mazure ou étoit une église située au lieu des Veyssières[31] ». En 1835, l'église est en ruine[32].

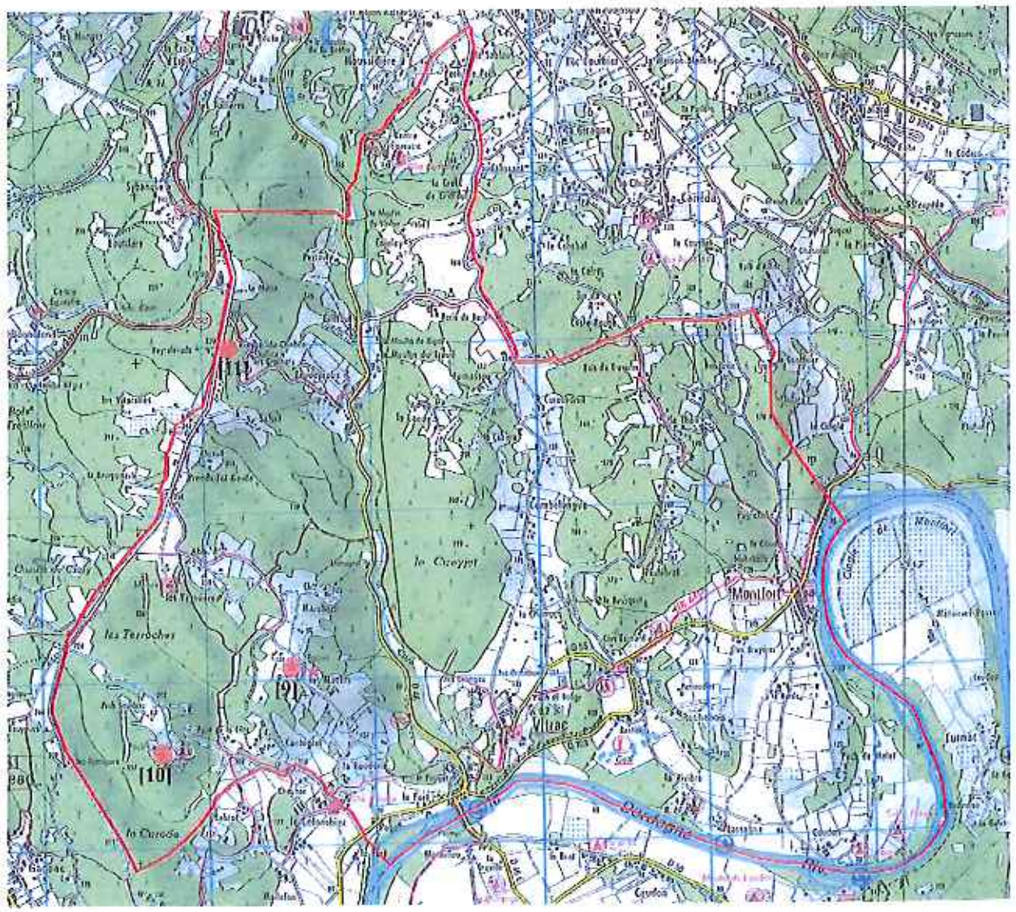
[17] Gourgues, *Dictionnaire topographique de la Dordogne*.
[18] L. Bolard, *La Renaissance en Périgord : châteaux et civilisation*, Périgueux, Fanlac, 1995.
[19] J.-J. Escande, *op. cit.*
[20] J.-J. Escande, *op. cit.*
[21] C. Tonet et T. Hordé, *op. cit.*

[22] A. Blondin, « Eglises, prieurés et chapelles relevant de l'abbaye de Saint-Amand-de-Coly au Moyen Age », *Art et histoire en Périgord Noir*, 1999, n° 78.
[23] J.-J. Escande, *op. cit.*, et J. Tarde, *op. cit.*
[24] F. Contassot, *Le séminaire de Sarlat*, extrait des *Annales de la congrégation de la Mission*, p. 36 (recueil factice, bibliothèque de la SHAP).
[25] A D D, 12 O 697.
[26] L. Bolard, *op. cit.*
[27] J. Tarde, *op. cit.*
[28] *BSHAP*, 1879, p. 245.
[29] A D D, 2 J 941, *Histoire chronologique de l'église, diocèse et pays de Sarlat* (manuscrit).
[30] *BSHAP*, 1935, p. 251.
[31] A D D, Q 1084.
[32] A D D, 6 M 542.
[33] *BSHAP*, 1955, p. 110.

9. Cabane de pierre sèche des Mazers Hauts *(parcelle A 729)*

10. Cabane de pierre sèche de Pech Lauzier *(parcelle A 573)*

11. Dolmen de Peyrelevade *(parcelle A 186)*



En 1955, « ses ruines sont encore importantes. Il reste des fragments de murs épais, dépouillés de leur parements, et une travée orientée de 5 m sur 5 m environ, voûtée de sortes d'ogives qui ne font pas queue de la voûte soigneusement appareillée, mais servent de cache-joints, avec une baie en plein-cintre à l'est. Au nord de cette travée existait une travée semblable. Au sud, des arrachements laissent subsister la naissance d'un berceau[33] ». « La datation historique est confirmée par l'analyse architecturale : le plan rectangulaire, le parement des murs en très bel appareil régulier, la seule baie plein cintre de facture assez archaïque amènent à dater un premier état de la chapelle du milieu du XIIème siècle[34] ».

4. Les cabanes de pierre sèche[35]

- Les Mazers [9] : une douzaine de cabanes en pierres sèches dont la plus grande appelée La Vignasse mesure 8 m de haut (la plus grande du Périgord) et était encore habitée vers 1940-1945.

- Pech Lauzier [10] : hutte de pierre (3,50 m x 3,50 m, 4,20 de haut).

Evolution des implantations humaines

1. Préhistoire

On ne trouve guère de traces d'occupation d'époque préhistorique à Vitrac : trois gravures dans une grotte-cave du hameau de Montfort et un petit dolmen simple de calcaire à Peyrelevade [11]. Sa hauteur est de 82 cm, la longueur maximale de la table est de 2,52 m. Trois pierres lui servent de support mais seulement deux soutiennent réellement la table. La légende nous raconte que l'ange des ténèbres imprima ses cinq doigts sur la table avant le déluge. Près de ce dolmen, les Sarladais venaient brûler leurs lépreux37. Le toponyme Peyrefiche évoque également un mégalithe, mais il n'est pas répertorié.

2. Gallo-Romain

La voie romaine Périgueux-Cahors, ou Sarlat-Gourdon, passe à l'est de Vitrac par Peyrelevade. Une voie secondaire passait par Pierrefiche et Montfort[38].

A la Sagne, en bordure de Dordogne, en 1818, F. Jouannet a observé un (ou des) mur(s) sur plus de 25 mètres de long. La quantité de tessons de céramique fit croire à un site de production potière. Une « espèce de cippe » recueilli parmi les vestiges possédait un évidement dans la partie supérieure, des « traits et une espèce de croix sur une des faces latérales ». De nombreux vestiges de « tuiles, briques, urnes, vases de toutes les formes, de cippes, médailles romaines » ont été repérés sur place. Avant 1835, des fouilles ont permis d'identifier un bassin en béton chauffé par hypocauste. En 1878, dans un champ, on a trouvé des tegulae, des « médailles », une cruche en terre cuite. Dans les environs du fort de Vitrac, la maire signale, avant 1835, quelques médailles, des bouts de flèches, une figurine de Jupiter « destinée au cimier d'un casque, un Hercule d'argent de petite dimension » ainsi que des sarcophages et des ossements[39].

3. Le Moyen Âge et l'époque moderne

Les implantations gallo-romaines (La Sagne) se sont d'abord développés le long des vallées et la surface cultivée s'est progressivement accrue des vallées vers les coteaux.

Au Moyen Âge, les progrès de l'occupation du sol sont décelables par les périodes d'implantation des paroisses : celle de Vitrac est créée au XIIIème siècle. A cette époque, la forêt est défrichée sous le contrôle des seigneurs laïcs ou ecclésiastiques qui tiennent à préserver leur domaine forestier très rentable (exploitation directe du bois, vente des châtaignes, droit de pacage). Rares sont les documents nous renseignant sur cette époque : on sait qu'en 1329-1330, Etienne Fournier prend à ferme le lieu de Cabane qui appartenait à l'évêque de Sarlat[40]. Un garage à l'entrée d'un parc - au bord de la route parallèle à la départementale, sortie vers Sarlat - conserve en remploi une fenêtre à remplage provenant d'un édifice civil ruiné (archivolte au profil en larmier ; moulures toriques encadrant des lancettes subtrilobées et une rose quadrilobée ; feuillures pour des vitraux) datée du XIVème siècle[41]. La guerre de Cent Ans engendre ruines et deuils (1350-1450). Pendant cette période, les bois reprennent l'offensive au détriment des terres cultivées. Mais les défrichements reprennent très vite avec l'aide d'apports humains extérieurs, des Limousins, Auvergnats et Béarnais. Une propriété bourgeoise et une petite propriété paysanne apparaissent, les seigneurs forcés d'offrir de meilleures conditions aux cultivateurs pour que leurs terres soient exploitées. La vigne reprend sa place sur les coteaux dominant la Cuze. La population augmente. Vers 1550, la remise en culture du Sarladais a permis d'atteindre une situation comparable à celle de 1350. La reconstruction a vu se surrajouter une nouvelle génération de hameaux[42]. En 1499, le seigneur de Montfort, Guy de Pons, Me Léonard Prohet et Géraud Delpech qui habite le village du Sireyget et Jehan Lexterie de Montfort, se mettent d'accord sur les limites des villages de Sireyget et de Combe-Longue.

Entre 1480 et 1500 se trouvent de nombreuses traces de la construction de maisons à Montfort et à Vitrac : en 1482, C. Lexterie reconnaît au seigneur de Montfort un ayrial[43] et jardin au faubourg de la Mercurie à Montfort. Le seigneur arrente, en 1488, plusieurs places et costals à Montfort pour y faire des maisons, à raison de onze deniers de rente par place et six deniers par costal. En 1493, il arrente une place al Ventadou pour faire une maison sous six deniers de rente. La même année, Guy de Pons donne aux habitants de Montfort la permission de faire une fontaine à la combe de Manhanac. Toujours en 1493, il arrente à Bernard Delpech un costal pour faire une maison à Vitrac, contre la Dordogne, sous douze deniers et une poule de rente. Le curé de Vitrac arrente lui aussi en 1493 une terre pour faire une maison près de l'église de Vitrac à Estienne Roche, pour cinq sous tournois et deux poules de rente[44]. Vers 1480, plusieurs reconnaissances de maisons et de jardins à Montfort sont faites au prieur des Veyssières. En 1488, le prieur, Gilibert de Peyrals, reçoit des reconnaissances pour les mas des Calons, de la Cayrolarie, de la Goryc.

A l'époque moderne, Vitrac vit de l'agriculture, de la pêche et de la vigne. Sa population paraît stable (180 feux en 1744, 176 en 1771). Malgré tout, elle ne semble pas bénéficier de conditions très favorables : ainsi, en 1771, « la paroisse de Vitrac est [...] peuplée de huit à neuf cens habitants au moins, la majeure partie pauvre, et manque de subsistances la plus part du temps, ne recevant de secours que du prieur curé, la meilleure partie des fonds étant occupée par des habitants de Sarlat[45] ».

[33] *BSHAP*, 1955, p. 110.
[34] M. Chazouvert, « Les églises médiévales du canton de Sarlat », *BSHAP*, 2003.
[35] Hiver à Vitrac, n° 41, 1993 ; R. Delthier, *Les hautes du Périgord*, Sébal-Cypcien, chez l'auteur, 1981.
[36] *BSHAP*, 1964, supplément, p. 122.
[37] J. Maucourant, *Sarlat et le Périgord méridional*, Bayac, Roc de Boursac, 1986.
[38] J. Lachaise, « Historique des routes et chemins autour de Saint-Cybranet », *Bulletin de la Société des Amis de Sarlat et du Périgord Noir*, 1991, n° 41.
[39] *Carte archéologique de la Dordogne*, CNRS Editions et Ardéhale, *Le Périgord illustré*, p. 637.

[40] J. Maucourant, *Sarlat et le Périgord méridional*, Bayac, éd. Roc de Boursac, 1988 (1re éd. : 1926).
[41] P. Gardiner Grandchamp, *Inventaire des édifices domestiques civils et religieux des XIIe, XIIIe et XIVe siècle dans le Périgord* (site internet : www.societeeconomiquedelacuze.asso.fr/mfgmalsonfgs/ronFiron/24Gen3.jpg=2.htm).
[42] J. Cecery, *La terre et l'homme en Sarladais*, Thèse, Bordeaux, 1969.
[43] Grange à foin.
[44] L.-R. Gibert, « Glanes sur Sarlat et ses environs (fin du XVe - début du XVIe siècles) », *Bulletin de la Société des Amis de Sarlat et du Périgord Noir*, 1986, n° 25.
[45] Hiver à Vitrac, n° 14, 1984.

4. La Révolution

La vente des biens nationaux en 1791-1793 nous donne quelques indications sur les propriétaires nobles ou ecclésiastiques des terres vitracoises[46] : un pré confrontant au chemin de Moussidières appartenait au chapitre de Sarlat ; un pré à la Maladric confrontant au chemin de Moussiédière à l'évêque de Sarlat ; une pièce de terre à Lascombe, une terre labourable à la Tuilière, une vigne aux Caminades, une pièce de terre au Bois de l'église, un pré situé sur le ruisseau, une pièce de terre appelée de Saint-Martin, à la cure de Vitrac ; une pièce de terre à la Rode, au chapelain des Fargues ; revenus des domaines de Pech de Pech, des Peroutis, de Moussiédière, du château de Griffoul et fonds en dépendant ainsi qu'un moulin, à Grézel, émigré (soulignons que les biens eux-mêmes n'ont pas été vendus) ; un enclos, une maison, four, fournial, vigne, garrissades et de nombreuses terres et bois aux lieux de la Rivière, les Gravières, Lacombe de Gounil, la Fizonnie, les Corrèges, Pointe-Sèche, Lacombe-Longue, Bois des Landes, Landes Hautes, Bois de l'église, Champs, Ribaudet, Saint-Rome, aux pauvres de Vitrac soit 88 quartonnées (environ 13 ha) ; des terres aux collège de Sarlat ; une terre et pré au Port de Domme, aux Augustins ; « vieille mazure » aux Veyssières, à la communauté des Prémontrés [sic] ; des terres, bois, chenevière, vignes et garrissades, à Bessou émigré.

5. Le XIXème siècle

En l'an XI-XII, Vitrac a 36 hameaux, dont 21 fermes isolées. Les plus importants sont Montfort avec 70 maisons, le bourg de Vitrac avec 22 maisons, Lalande 8 maisons, la Ronderie 7 maisons et Mazel 6 maisons. Viennent ensuite Le Salset, Roudeyrou et La Veyssière (4) ; Peyrelevade, Griffoul et Pessoubié (3) ; Jalay, Cantegrel, Marobert, Bastié (2) ; et Pagé, Le Pouget, Le Rayssé, Sireyzet, Les Champs, La Rivière, La Sagne, La Bouysse, Caudon, Pech de Malé, La Garenne, Péroudié, La Barde, Le Teil, Le Genevrié, Péchibral, Cureboursil, Pech de Pé, Pérouti, Les Crochets, Fontacoste (fermes isolées)[47].

En l'an XII, Vitrac a 825 habitants, dont 282 à Montfort.

Les aménagements du XIXème siècle

Vers 1847, la municipalité construit une maison pour le passeur. Le passage de la Dordogne se fait en effet par un bac[48].

En 1856, la commune n'a plus de prêtre à cause du délabrement du presbytère. L'évêque en nommera un dès que le presbytère sera rénové. Les travaux sont terminés vers 1859[49].

En 1856, le cimetière est trop petit et se situe dans le bourg. Il faut en aménager un autre. Le conseil municipal décide de vendre des communaux à Cantegerel, Lalande, Pech de Cantem (?), Roudeyrou et « fournils et cour à Mazer » pour financer ce projet et également la construction d'une école. En 1858, les travaux d'aménagement du nouveau cimetière sont commencés[50].

[46] A.D.D., Q 1083 et Q 1084.
[47] A.D.D., 1 M 30 et 1 M 35.
[48] A.D.D., 3 S 319.
[49] A.D.D., 12 O 687.
[50] A.D.D., 12 O 687.

Le bourg de Vitrac : témoignages

Voici comment se présentaient les abords de la place de Vitrac en 1857 : « La place publique de Vitrac, contiguë à l'église, se trouve au levant terminée par une muraille, elle s'élève au-dessus d'une pièce de terre dépendant de l'ancien hôpital, qui depuis longtemps fait partie du domaine de M. de Beaulieu. En contre haut de cette pièce de terre, mais en contrebas de la place, se trouve un chemin qui, par sa position, est en dehors de la place, [et] qui, par sa nature, ne peut avoir aucun caractère de publicité. Ce chemin, en effet, qui s'embranche dans celui de Vitrac conduisant à Montfort ne communique qu'aux possessions de M. de Beaulieu et se termine sans desservir d'autres points dans la cour de la maison de maître d'où l'on ne peut sortir sans repasser par ce chemin[51] ». L. de Lamothe nous le décrit dans les années 1880 comme « un petit centre à rues tortueuses et rudes. Son église, que précède une place d'étendue restreinte, occupe une situation d'où l'on jouirait d'une vue charmante, si les regards n'étaient pas arrêtés par un mur qui borde l'esplanade et cache malencontreusement le paysage. [...] A côté de l'église, un peu au-dessous, l'on voit la jolie villa de M. Montazel, avec terrasses d'où le coup d'œil doit être splendide, et un beau parc. Vis à vis, tout à fait à la cime d'un pic boisé, de l'autre côté du vallon de la Cuze, est un charmant petit château bâti par M. Michelot et qui, de ce point, produit le meilleur effet[52] ».

Activités économiques et agricoles

Les minutes de deux études de notaires de Vitrac sont conservées aux Archives départementales de la Dordogne : Chatemisse (1728-1776) et Cray (1684-1730). Des sondages effectués dans ces actes et dans les registres paroissiaux nous donnent une idée des métiers des Vitracois au XVIII^{ème}siècle : tisserand, peigneur de laine et de chanvre, tailleurs, pêcheurs de poissons, voiturier, chirurgien, praticien, meunier, tuilier, faure (forgeron), charpentier, menuisier, couvreur, maréchal, marguillier, fourniers, vigneron, tonnelier, maître orologeur (horlogeur ?) et bien entendu journaliers, métayers et laboureurs.

Il y avait des pêcheries sous le château de Montfort, réputées pour les anguilles et le poisson blanc, et à Gaillardou (où 4 hommes se sont noyés en 1787). Ainsi en 1776, Guillaume Deguiral, notaire royal et fermier du comté de Montfort, afferme un passage de gabarot, dans les eaux dépendant de Montfort, à des pêcheurs pour 24 livres d'argent et 18 livres de barbeaux[53]. Ces pêcheries furent détruites à la demande des bâteliers au début du XIXème siècle car trop dangereuses pour la navigation[54].

Au début du XVIIIème siècle, la culture du tabac est fort répandue autour de Montfort. En 1719, on interdit cette culture, car elle porte préjudice au monopole de la Compagnie des Indes, mais les paysans ont malgré tout continué à en cultiver jusqu'en 1724.

Au XVIIIème siècle, une réglementation limite la production de vin : le maïs (blé d'Espagne) se développe sur les coteaux laissés libres par la vigne.

On retrouve donc à Vitrac les activités traditionnelles des campagnes au XVIIIème siècle, à savoir l'agriculture (céréales et vigne) - le métayage est très répandu en Sarladais au XVIIIème siècle - et dans une moindre mesure l'artisanat, auxquels il faut rajouter les métiers de la pêche.

Un document intitulé *Statistique industrielle et manufacturière* rédigé en 1811 nous apprend qu'on trouvait alors à Vitrac un taillandier (qui fabriquait des faucilles et réparait les outils, aratoire en plus de ses activités agricoles[55]) et une tuilerie-briqueterie qui employait 4 ouvriers[56].

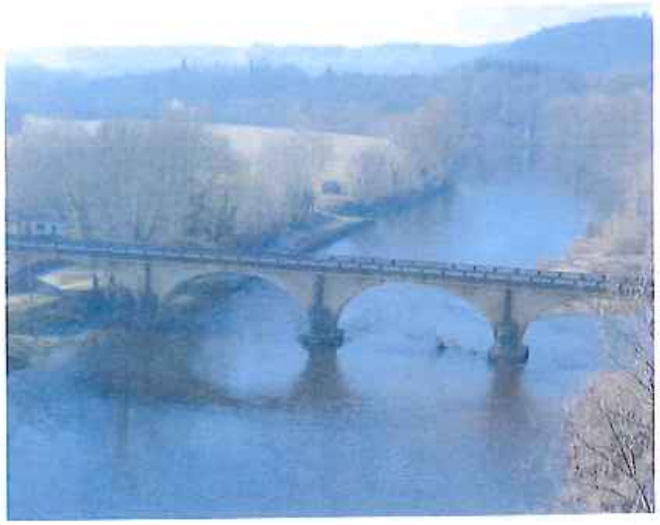
[51] A.D.D., 5 K 399.
[52] L. de Lamothe, op. cit.
[53] A.D.D., 3 E 15629, notaire Chatemisse, de Vitrac.
[54] *Bulletin de la Société d'art et d'histoire du Sarlat et du Périgord Noir*, n° 9 et A.D.D., 3 S 25.
[55] A.D.D., 6 M 596.
[56] A.D.D., 6 M 595.

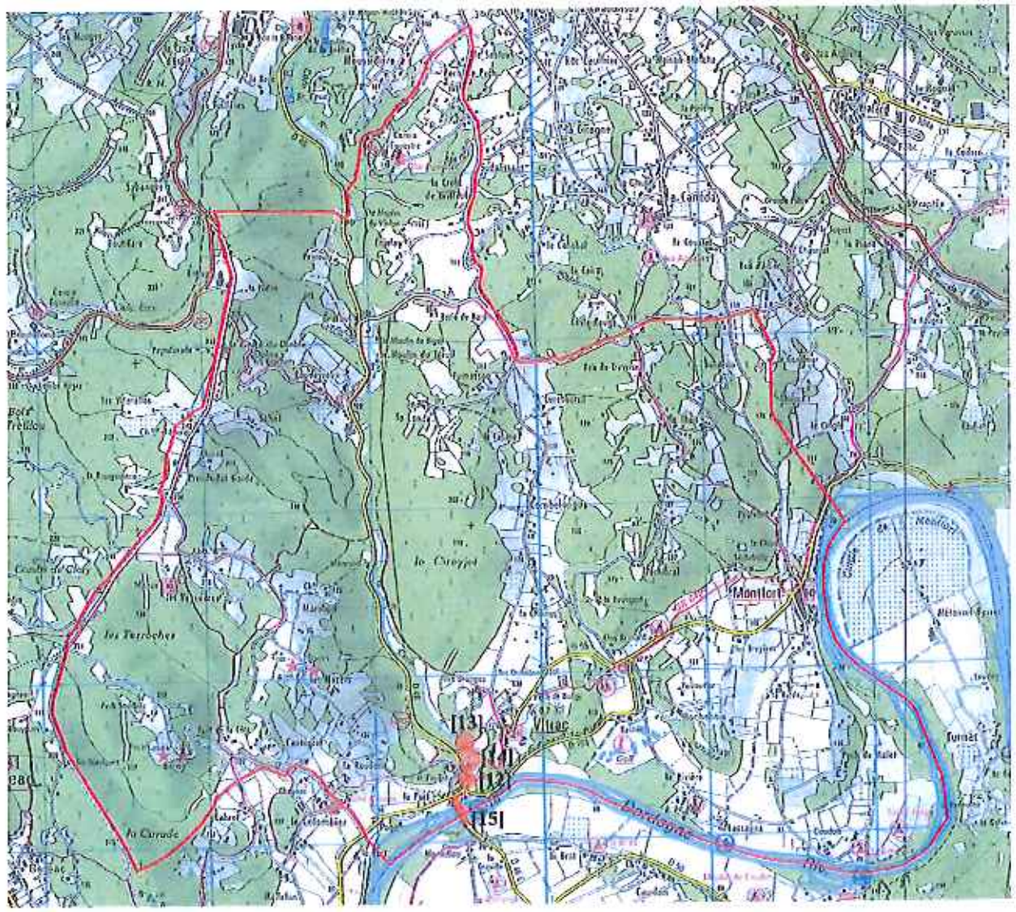
12. Moulin Bas *(parcelle B 930)*

13. Moulin Haut *(parcelle B 864)*

14. Moulin du Milieu *(parcelle B 869)*

15. Pont





En 1835, Cyprien Brard envoie un questionnaire à tous les maires de Dordogne. D'après cette enquête, le sol de la commune se divise ainsi : au Midi, on trouve des terrains d'alluvions bordant la Dordogne, au nord, « des terrains variés, argileux, sablonneux, siliceux, calcaires et des montagnes produisant du bois ». On élève des moutons, cochons et bœufs et on dispose de chevaux, ânes, mulets pour les travaux agricoles et les déplacements[57]. On cultive le froment, le seigle et le maïs (et en petite quantité l'orge, l'avoine, le millet), des pommes de terre, haricots, betteraves et prairies artificielles pour le bétail, et le chanvre pour sa fibre textile. Bien entendu, la vigne est toujours présente sur les coteaux et demi-coteaux. Le vin est consommé sur place (« depuis que le vin est bon marché, tous les paysans sont ivrognes » nous dit le maire[58]) et exporté vers Libourne et Bordeaux (pour le vin d'une certaine qualité), et vers l'Auvergne et le Limousin, pauvres en vignobles (pour les vins de moindre qualité). Le nombre des paysans propriétaires est « très considérable »[59]. On exploite également le bois, surtout le châtaignier (bois de chauffage, châtaignes).

Cette enquête de 1835 nous indique également les activités « artisanales » de la commune : une importante « fabrique d'huile » qui exporte « dans le Midi », des tisserands (toile, droguet, étoffes de laine). On fabrique des sabots en noyer (mais on en vend peu en dehors de la commune), des paniers en osier (qu'on vend à Sarlat). Les truffes peuvent également représenter un complément de revenus pour les paysans. Cinq moulins à eau étaient établis sur la Cuze (moulin du Violon, de Griffoul, Haut, du Milieu, Bas[60])[61].

Dans les années 1880, sont cultivés seigle, blé, noyers, trèfles, vignes, arbres fruitiers, luzerne, betteraves, maïs, pommes de terre, haricots et tabac. Un atelier de fabrication de meules s'est installé pendant quelques années sur le site de l'ancienne huilerie. Dans le bourg de Vitrac, le marquis de Maleville entretenait un dépôt d'étalons[62]. Des carrières de pierre (Griffoul, Pech de Pé, Tuilières, Montfort, Roudeyroux, Vitrac) apportent également des revenus complémentaires aux Vitracois[63].

Les moulins

Sont relevés dans les documents :

- Moulin de Feleno : le 31 mai 1523, une inondation dévasta la ville de Sarlat et le notaire Pierre Botanelle nous dit : « [l'inondation] rompet de tout et empourtet lo moly de Feleno que es le derrier moly que sia sur le risseau de Sarlat, près de la Dordogne, en la parochia de Vitrac[64] ».

- Moulin-Bas[65] [12].

- Moulin Haut [13].

- Moulin Daubusson sive Carameil, bail à fief en 1607[66].

- Moulin du Milieu[67] [14].

- Moulin du Violon.

- Moulin de Griffoul.

- Un certain Verdier avait fait construire « un moulin mécanique singulier, croyant être utile au pays ». Très abîmé par les orages et inondations de septembre 1788, il l'a confié à deux commissionnaires qui ont tout pillé et vendu les meubles[68].

[57] A.D.D., 6 M 545.
[58] A.D.D., 6 M 547.
[59] A.D.D., 6 M 546.
[60] A.D.D., 7 S 102.
[61] A.D.D., 6 M 547.
[62] E. de Lanouvelle, op. cit.
[63] A.D.D., 12 O 687.
[64] « Le livre-terrier de Pierre Botanelle de Vitrac, notaire à Sarlat », BSHAP, 1884, p. 332.
[65] A.D.D., 3 S 319.
[66] A.D.D., B 1320
[67] A.D.D., 3 B 15621, actes du notaire Chatonnine
[68] A.D.D., B 1600.

Voies de communication, routes, ponts

Dans la 2e moitié du XIXème siècle, de nombreux chemins vicinaux sont crées ou réaménagés[69]. En effet, en 1835, les chemins vicinaux sont en mauvais état et une seule route traverse la commune, la route départementale n°1[70] reliant Sarlat à Domme, construite en 1825[71].

En 1893, le conseil municipal délibère sur un projet de construction d'un pont en « pierre de taille » au lieu dit Port de Vitrac[72]. Ce pont [15], financé par les deux communes de Domme et Vitrac, est terminé en septembre 1898. Avant la construction de ce pont, le passage se faisait par un bac ou bien par le pont à péage de Domme[73].

Un tramway reliait Sarlat à Villefranche-du-Périgord de 1912 à 1935 via Vitrac[74].

La navigation

En août 1671, le péage a été supprimé pour les bateaux à Montfort. Le trafic s'intensifia. Eugène Le Roy témoigne qu'au XIXème siècle les gabarres passaient à Vitrac, sous Montfort, chargées de barriques de vin et de peaux chargées à Beaulieu, de bois (notamment des piquets destinés aux vignes bergeracoises et bordelaises), de châtaignes et de fromages d'Auvergne. Dans l'autre sens, elles ramènent du sel, des épices et autres denrées coloniales[75].

Peu à peu, ce mode de transport s'effondra au profit du chemin de fer.

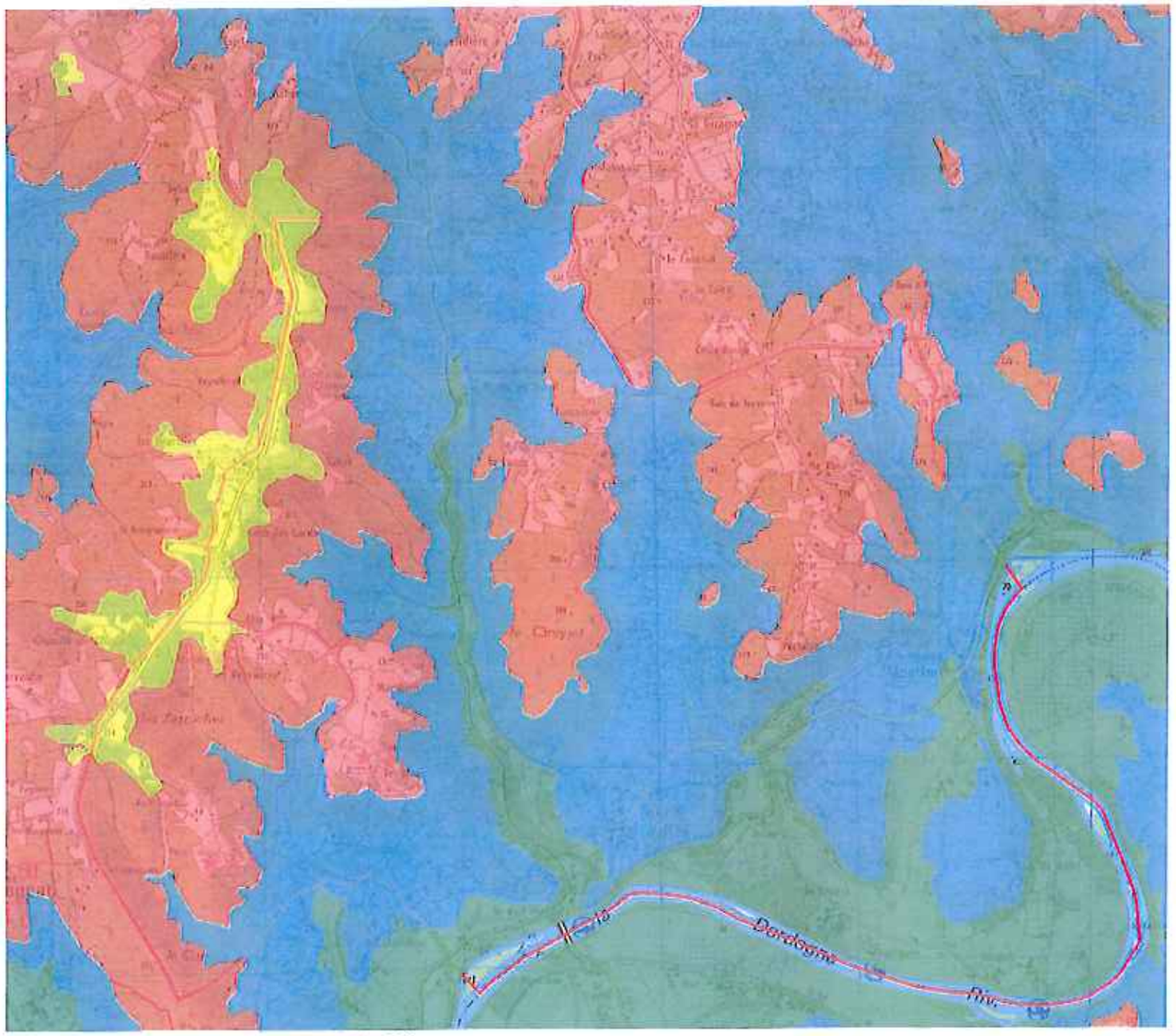
Conclusion

Le territoire de la commune de Vitrac semble s'être peuplé de manière régulière depuis l'époque gallo-romaine, des rives de la Dordogne aux coteaux, malgré certains ralentissements (pestes, guerres) et pics (installation de groupes autour du château de Montfort, reprise du peuplement après la guerre de Cent Ans). La rivière a joué un grand rôle pour les habitants : d'abord par la pêche, ensuite par le trafic des gabarres du Massif central à Bordeaux.

L'habitat se concentre sur le hameau de Montfort (autour du château) et à Vitrac-Haut (autour de l'église). Le reste des Vitracois vit dans des villages, ou des fermes isolées, situés en hauteur, sur les collines (Pech), et à Vitrac-Bas (près de la rivière).

A partir de 1861 (1027 habitants), la population baisse. Depuis les années 1960, on assiste à une légère augmentation. En 1990, il y avait 743 habitants à Vitrac.

[69] A.D.D., 12 O 687.
[70] A.D.D., 6 M 545.
[71] A l'occasion de ces travaux, on trouva un squelette au pied du château de Griffoul, deux autres près de Roudeyroux, une tombe antique à dalles creusée dans le roc avec des ossements et un vase d'argile rempli de cendre près de la fontaine de Mazer (J.-J. Escande, op. cit.)
[72] A.D.D., 12 O 687.
[73] A.D.D., 39 S 16.
[74] *Bulletin de la société des amis de Sarlat et du Périgord Noir*, n° 12.
[75] J. Maubourguet, « Le château de Montfort et son étrange histoire », *Bulletin de la société des amis de Sarlat et du Périgord Noir*, 1997, n° 31.



Le relief de la commune de Vitrac

0 à 100 m

100 à 160 m

160 à 220 m

220 à 280 m

Vue aérienne de la commune de Vitrac.

2.2.1 LES ÉLÉMENTS DU PAYSAGE

Le relief

La commune se développe entre la rivière (cote 70) et les collines (jusqu'à la cote 210). Elle est située à l'intérieur d'un méandre (cingle) après que la rivière ait contourné le point fort que constitue le site dominant de Montfort.

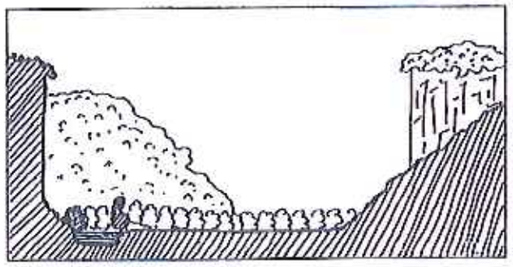
Le cingle est relativement étroit; aussi le territoire de la commune est majoritairement concerné par les massifs boisés laissant peu de place à la zone agricole partiellement inondable. Celle-ci intéresse les équipements touristiques susceptibles de bouleverser le paysage par leurs implantations ou leur volumétrie.

On peut progressivement considérer deux massifs séparés par la vallée Nord-Sud de la rivière Cuze qui accueille la route de Sarlat. Le massif de l'Est entaillé par les Combes, Combelongue et Peyrefiche, consacrés à l'activité agricole est prolongé par les pechs de Rochebois et Malet au Sud-Est.

Le relief est ponctué de points élevés marquants: Marobert, Vitrac, Montfort, Pech de Malet.

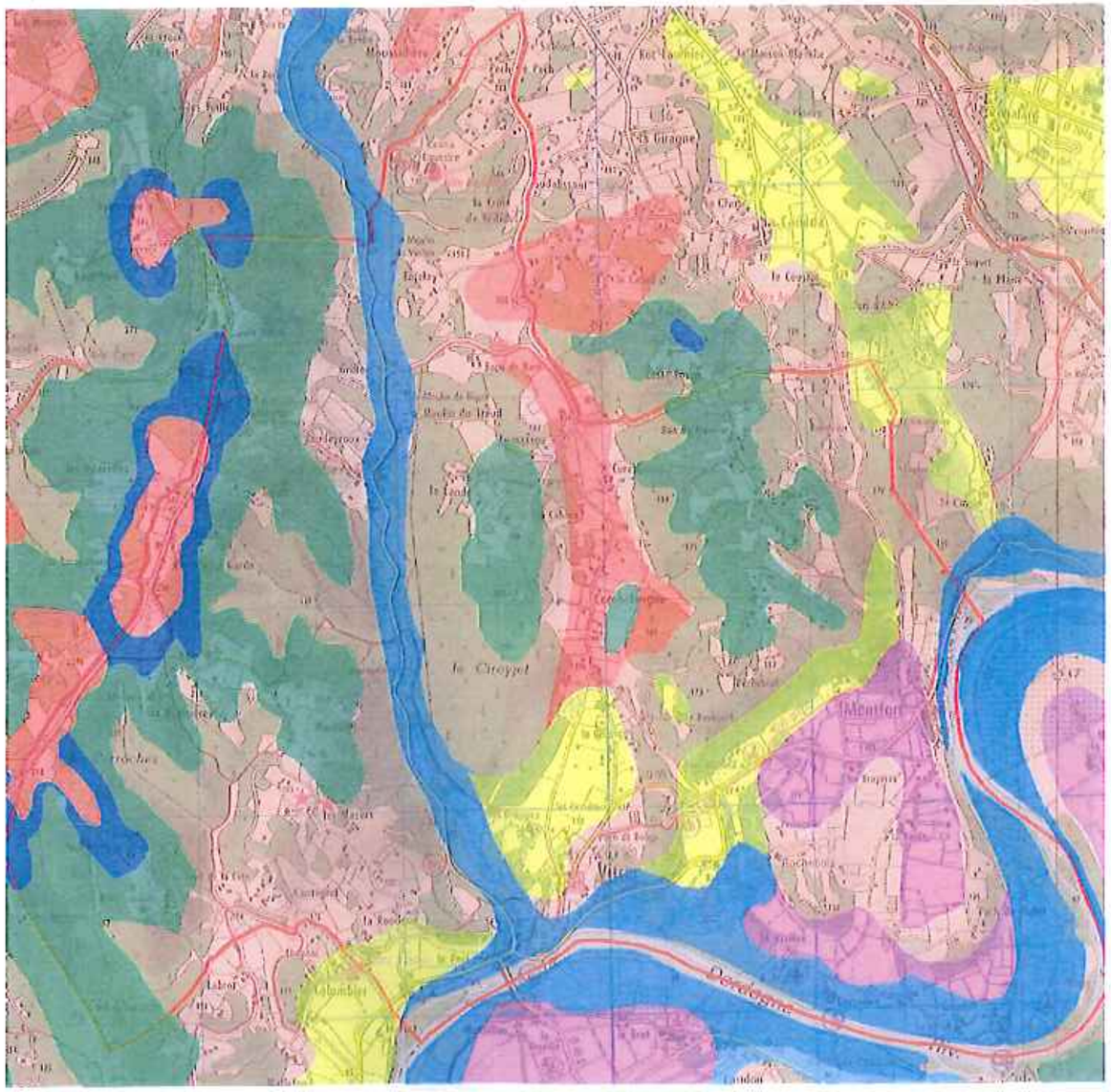
Il fait face à la Bastide de Domme.

Cette alternance de falaises, coteaux et combes crée un rythme de vues donnant une grande complexité au paysage ainsi qu'un phénomène de réciprocité entre différents lieux, fussent-ils situés sur d'autres communes. Les modifications prendront donc une importance toute particulière dans ce paysage intéressant.



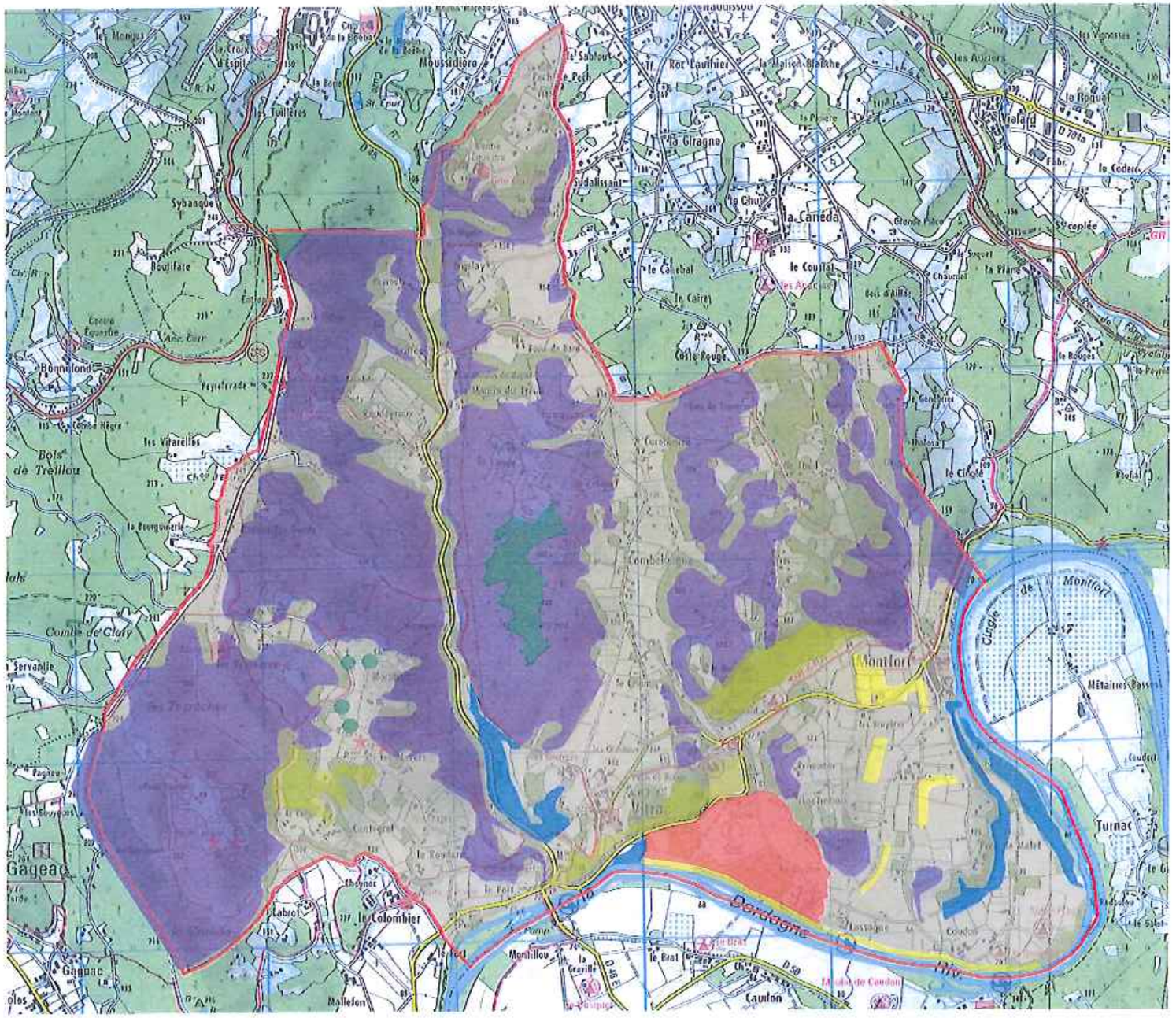
Coupe de principe sur le relief.

La géologie



La géologie de Vitrac

- Coniacien supérieur — Sables résiduels sur calcaires coniaciens
- Sables du Périgord et Sidérolithique (Eocène et oligocène continentaux)
- Santonien moyen — Marnes
- Coniacien inférieur — Marnes grises
- Santonien inférieur — Calcaires arénacés
- Coniacien supérieur — Calcaires jaunes
- Alluvions anciennes
- Alluvions modernes



La couverture végétale de la commune de Vitrac

Bois, chêne, châtaignier	**Noyers**	**Peupliers**
Cultures, prairie	**Chêne vert**	**Résineux**

Aménagement du golf de Rochebois.

L'hydrologie

La complexité et la richesse du réseau hydrographique le rendent fragile. Une grande attention doit donc être portée aux problèmes d'assainissement et de pollution. Il convient en effet de maintenir la qualité des eaux (nappes phréatiques et rivières). La variation des niveaux d'étiage pose des problèmes tant à l'irrigation qu'à la navigation.

L'écologie

Par suite de la diversité des milieux naturels, la commune présente une grande variété d'essences florales et d'espèces animales qui doivent être préservées avec le plus grand soin:

- flore rocheuse des falaises et faucon pélerin,
- hirondelles,
- les bras morts de la Dordogne constituent des zones de fraie de poissons migrateurs ou sédentaires. Ils constituent également des zones d'hivernage des canards et des hérons.

Inventaires en cours (ZNIEFF, arrêtés de biotopes).

La couverture végétale

Elle est constituée essentiellement de zones boisées auxquelles s'ajoutent les terres cultivées ou les prairies. Il convient cependant de noter plusieurs composants particuliers tels que le golf, la peupleraie et la végétation de bord de rivière.

Les massifs boisés

Les massifs boisés établis sur les pentes occupent la majorité de la surface (plus de 50% du territoire). Ils sont composés essentiellement de chênes et de châtaigniers auxquels il faut ajouter frênes et hêtres. On trouve également quelques chênes verts en prolongement de ceux de La Roque Gageac sur les hameaux de Cantegrel et de La Rouderie. Ce boisement constitue un cadre naturel dans lequel s'insère l'architecture des hameaux, villages et fermes. Ce moutonnement régulier et homogène doit être préservé.

On constate en outre une implantation de résineux sur les pentes de Cireyjet mal intégrée dans les masses traditionnelles homogènes.

Les pechs de Rochebois et Malet sont soumis à un déboisement actif lié aux implantations touristiques motivées par la création d'un golf et une recherche de vues sur Domme ou sur la vallée. Ils perdent ainsi leur caractère de masse conique contrastant avec les secteurs de faible relief avoisinants consacrés à la culture.

Signalons enfin les bordures de châtaigniers à Coste Rouge, les bois de châtaigniers à Bois de Traverse ainsi que les trois châtaigniers séculaires de Marobert.

Plaines et combes agricoles

Plaines et combes agricoles présentent une faible superficie (Caudon, Combelongue, Cantegrel, La Rouderie). La couverture végétale est constituée essentiellement de maïs, orge et tabac. Les noyers sont présents sous forme de vergers (Combelongue, Montfort, Lassagne, La Rivière), mais également en alignement le long des routes dans la plaine de Montfort.

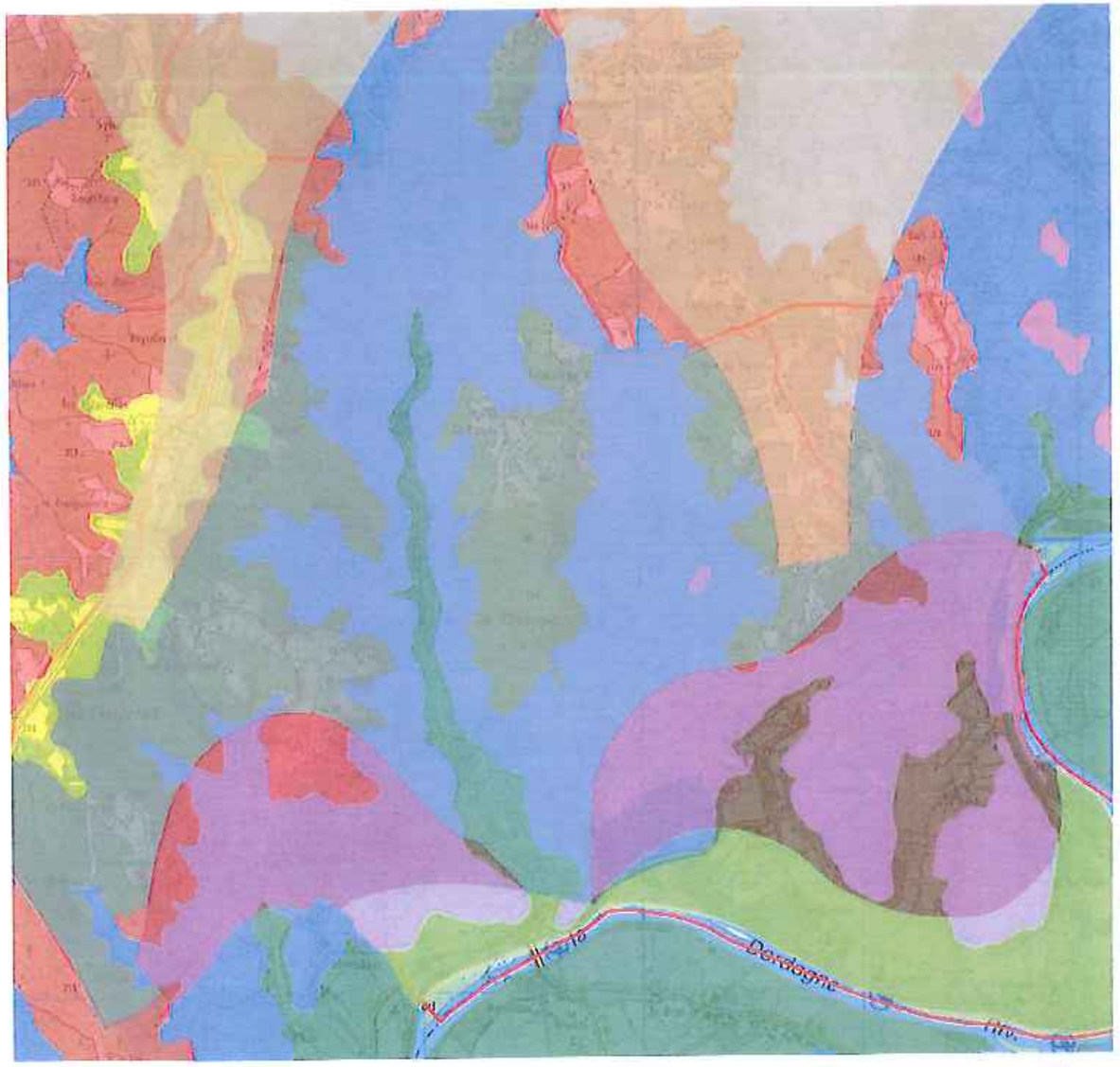
Les prairies occupent principalement la zone inondable sous le pech de Malet et les combes de Montfort.

Une importante peupleraie est établie au Sal au pied de la falaise de Montfort. Elle présente un important potentiel d'aménagement mais est sujette à une évolution comme toute peupleraie.

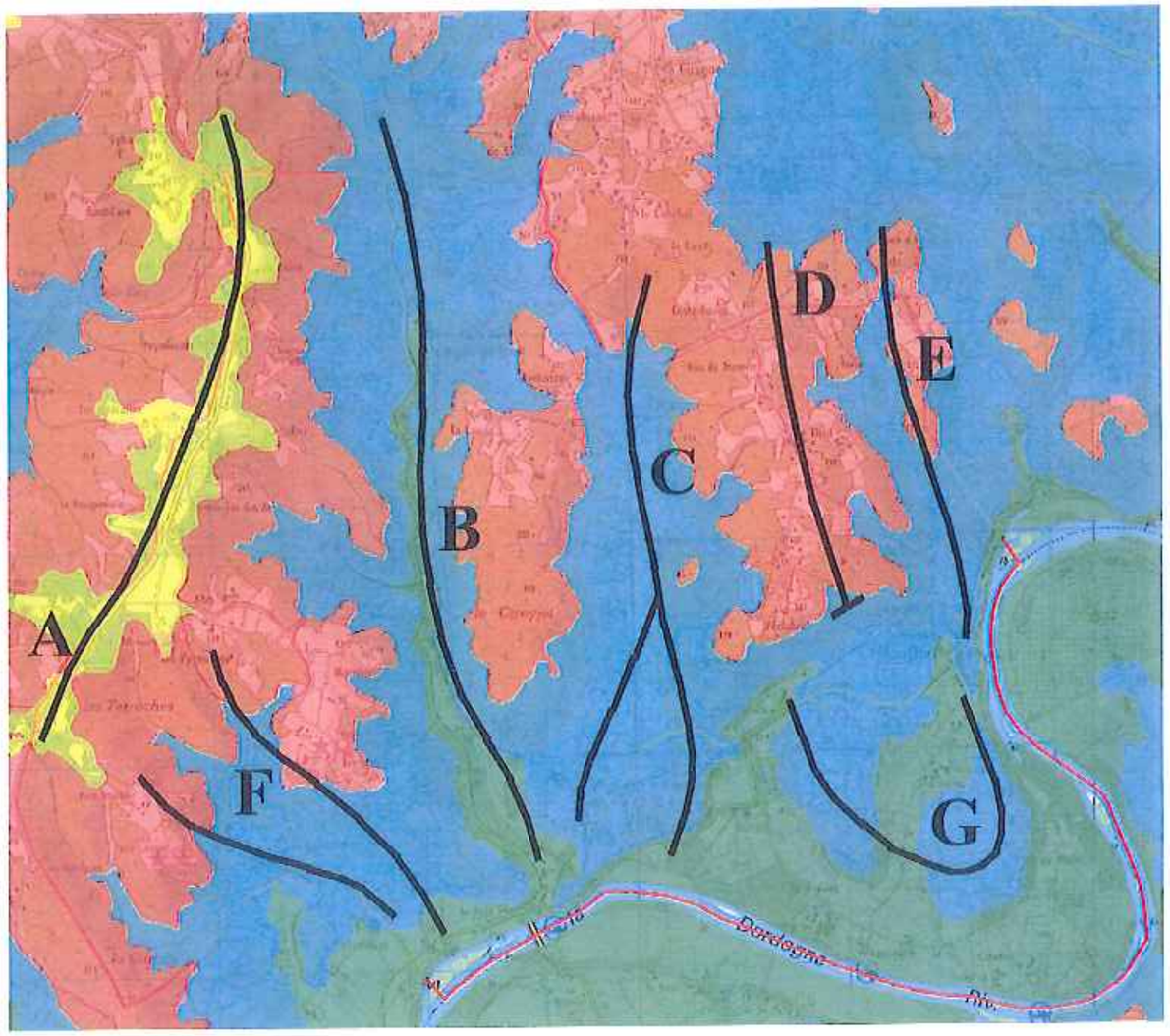
Un golf a été aménagé au Bastier bas, sous la falaise de Vitrac. Il en résulte une modification du relief ainsi que l'introduction d'une végétation sophistiquée et régulière étrangère au site ayant un fort impact.

Les nouveaux usages du sol amènent à l'introduction d'éléments mal intégrés: les divisions de propriétés sont accentuées par des haies d'essences étrangères à la région (lauriers et thuyas notamment) qui créent en outre des écrans visuels au niveau du sol. Ce phénomène est sensible au niveau des campings et des nouvelles implantations d'habitations (exemple: la haie de thuyas située à La Barde).

Enfin, une végétation particulière est établie sur les rives, notamment sur les îles couvertes d'une végétation sauvage évoluant avec les fluctuations du cours d'eau. La présence de la rivière est de plus affirmée par un cordon d'arbres continu.



Organisation Nord-Sud du paysage



Organisation Est-Ouest du paysage

cingle agricole

coteaux bâtis

extension urbain de Sarlat-la-Can

2.2.2 IDENTITÉ DU PAYSAGE

Le paysage de la commune est un élément d'identité appartenant à l'ensemble irrigué par la rivière «Dordogne». Celle-ci constitue une valeur à mettre en parralèle avec celle de «Périgord» dont la qualité est également reconnue.

Autour du fil conducteur que constitue la rivière, la force du paysage est due à deux facteurs:
- l'homogénéité de ses composants: cingles, coteaux, combes, qui constituent le fond de paysage,
- l'alternance de points de repères: châteaux, falaises, éléments marquants de qualité, sites.

Ce phénomène répétitif contribue à créer une unité paysagère de grande ampleur. Au sein de celle-ci, la diversité et la succession des points de repère apportent un élément dynamique: la perception de l'ensemble n'est pas immédiate ni globale mais constituée d'un enchaînement de paysages de même famille. Chaque site invite à la découverte du site suivant. Chaque commune est ainsi caractérisée par l'importance relative des composants constituants les constantes répétitives du paysage (zones agricoles, masses boisées, berges de rivière, falaises) et par les personnalités diverses des points de repère caractéristiques.

Organisation Nord-Sud du paysage

Le paysage de la commune de Vitrac est composé d'un cingle agricole peu étendu, vite saturé par les activités touristiques, de deux coteaux à l'Est et à l'Ouest orientés vers Domme et la rivière, dominés l'un par le château de Montfort, l'autre par le château de Marobert. Il comprend également un massif boisé relativement important, entrecoupé de combes et de plateaux agricoles, qui forme un sas reposant et stratégique fait de micro paysages ruraux et de passages sous bois assurant la transition entre l'urbanisation de Sarlat et le paysage spectaculaire des abords de la rivière.

Les falaise de Vitrac et de Montfort complètent l'arsenal des éléments paysagers propres aux rives de la Dordogne.

Organisation Est-Ouest du paysage

A- Route de crête. Extension pavillonnaire à partir de Sarlat.
Vues lointaines. Vues sur château de Marobert. Dolmen de la pierre du Diable.

B- Vallée étroite et boisée. Route D46 vers Sarlat. Implantation de la zone artisanale. Moulins, latonies.
Vues sur le château de Griffoul.

C- Combelongue. Belle combe agricole menacée par le mitage pavillonnaire à partir de Vitrac.
Beaux ensembles bâtis: Cureboursil au Nord, les Granges et les Ormeaux au Sud. Vues sur l'église de Vitrac.

D- Plateau du Theil et de Pechibral. Mitage pavillonnaire à partir de Sarlat-La-Canéda contenu et masqué par les pentes boisées.

E- Combe naturelle de Peyrefiche. Sert de fond au château de Montfort.
Belle vue sur le château de Montfort.

F- Coteaux et combe agricoles. Pression immobilière due aux vues sur Domme et la vallée.
Hameaux pittoresques de Cantegrel, La Rouderie, ferme auberge des Mazols. Présence de cazelles.
Château de Marobert, Manoir des Vayssières.

G- Coteaux de Rochebois et pech de Malet. Pechs en cours de déboisement. Pression immobilière due aux vues sur la rivière et sur le château de Marobert. Qualité paysagère de cingle et de la combe de Lassagne à saturation touristique: un golf et trois campings.

2.2.3 LES RIVES

La configuration du site ne permet pas une perception directe de la rivière sauf ponctuellement (arrivée Nord sur Montfort, Port de Vitrac). Elle est plus souvent perceptible par un élément d'accompagnement: cordon d'arbres, falaises, etc.

Les accès en sont limités tantôt par la zone inondable (Caudon), tantôt par un relief accentué (Montfort). Les pechs de Malet, Rochebois et Montfort constituent par ailleurs des masques. Les berges sont cependant un élément essentiel du paysage menacé par le développement touristique qui en recherche la proximité immédiate. Les risques sont de plusieurs ordres:

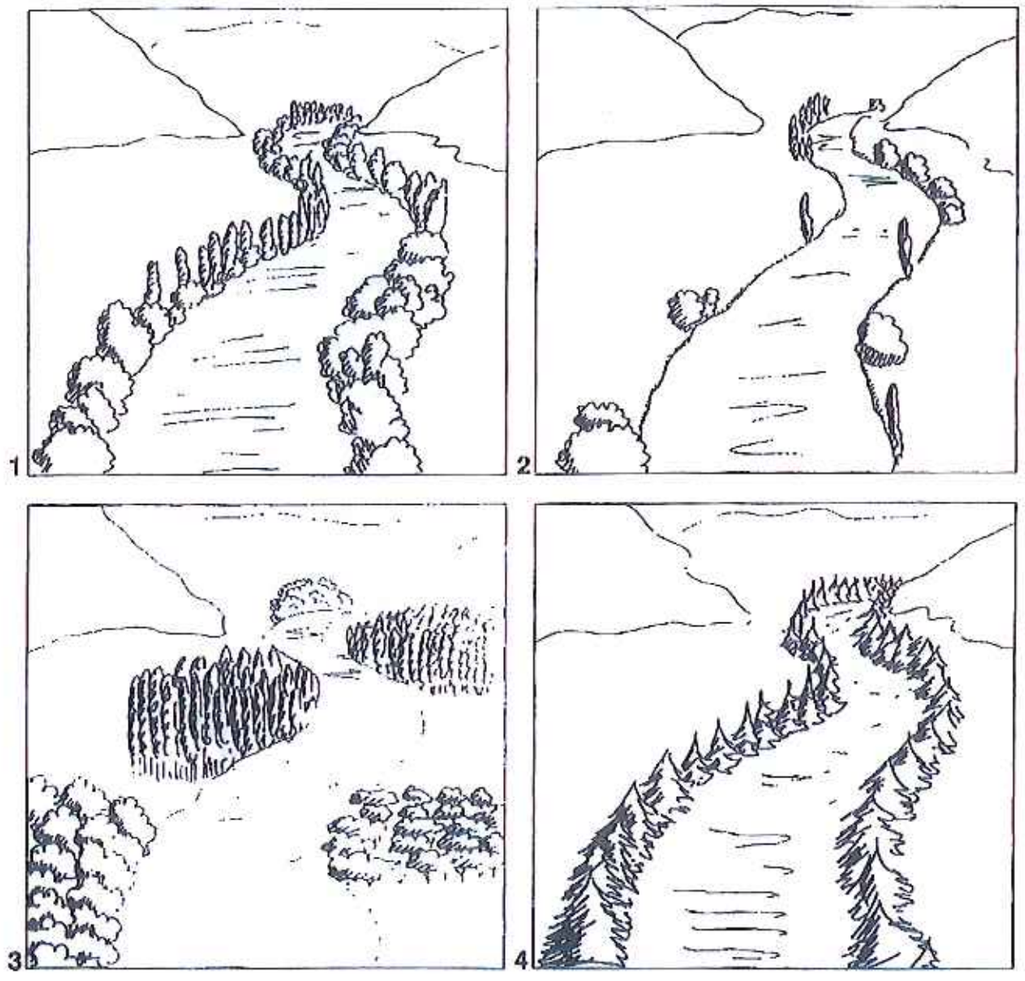
- création d'accès,
- modification du cordon boisé,
- implantation d'embarcadères, de quais maçonnés et de constructions annexes,
- développement de campings qui induisent une évolution de la végétation et sont préjudiciables à la faune,
- introduction d'éléments publicitaires divers.

Par contre, un aménagement de promenade judicieux peut être développé au pied de la falaise de Montfort (Sud-Est) dans un milieu très caractéristique induit par l'évolution du lit de la rivière: développement de faune lié au bras mort et à l'île.

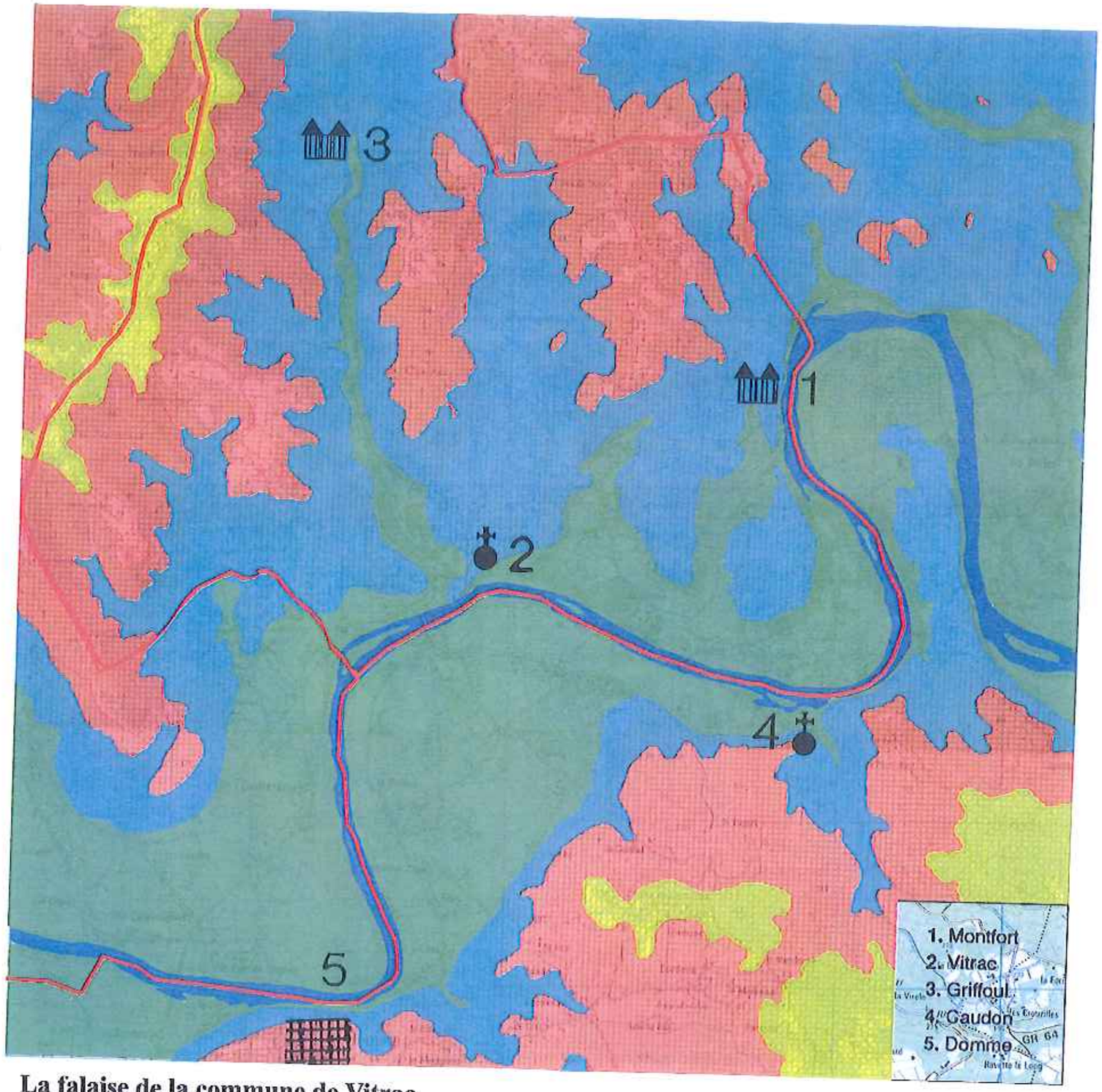
La Dordogne depuis le pont du Port de VItrac.

Principe d'accompagnement végétal

Celui-ci se présente sous la forme d'un double cordon d'arbres (composé de saules, peupliers, ormeaux). Il souligne le fil de l'eau et renforce le caractère d'axe symbolique de la rivière. Il maintient les berges er compense la disparition des réseaux d'arbres dans les cultures.



1. Le double cordon d'arbres le long de la rivière.
2, 3 et 4. Effets des dispositions contraires: discontinuité du cordon, masses ponctuelles, essences étrangères.



La falaise de la commune de Vitrac

2.2.4 LE CINGLE

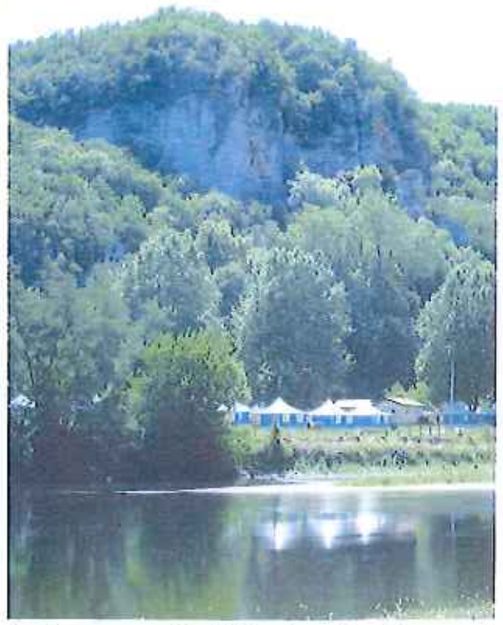
Falaises et coteaux laissent ici peu de place au lit de la rivière. La zone alluvionnaire est ainsi très réduite et de plus, partiellement inondable. La pression touristique est très forte sur ces terrains proches de la rivière, faciles à bâtir et jouissant d'agréables vues sur celle-ci, ainsi que Montfort et Caudon. Le cingle est à peu près également partagé entre les activités agricoles et touristiques (golf, camping, etc.).

Traditionnellement cependant, les constructions sont implantées de manière à libérer les terres agricoles: elles sont donc édifiées en pied de coteaux ou regroupées en hameaux tels que Caudon ou Lassagne.

Aujourd'hui encore, des précautions doivent être prises pour:

- respecter les terres agricoles peu nombreuses,
- préserver l'espace autour de la rivière dans ses caractéristiques paysagères et naturelles car elle constitue un attrait recherché - on en éloignera donc constructions et équipements,
- conserver la qualité du paysage.

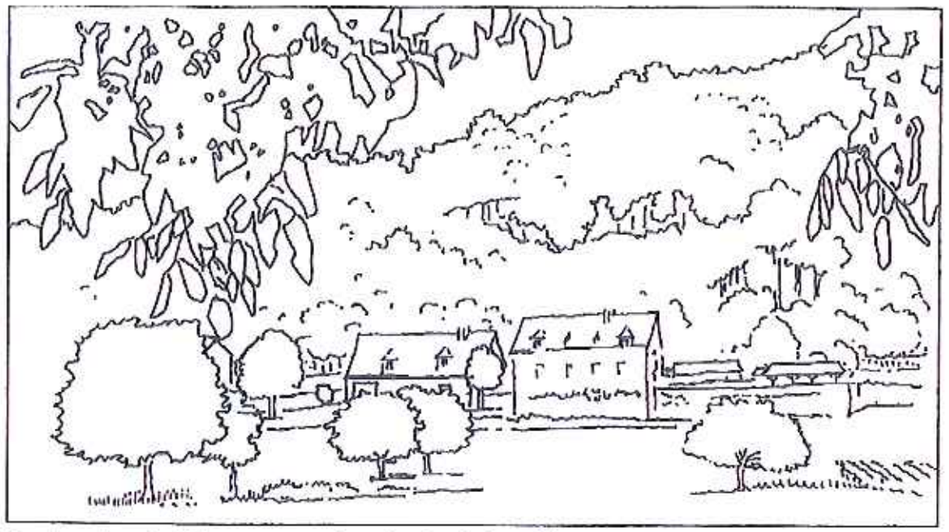
Le plan d'occupation des sols permet le développement d'activités touristiques pour plus de 50% de ce secteur. Les risques sont de voir se développer un mitage de l'espace par l'implantation inadaptée de constructions sans rapport avec l'existant, modification de végétation par le développement de campings ou introduction d'essences étrangères notamment au niveau des haies de thuyas et lauriers qui morcellent un espace traditionnellement ouvert.



Aménagements liés à l'implantation d'un camping à Caudon.

Le bâti

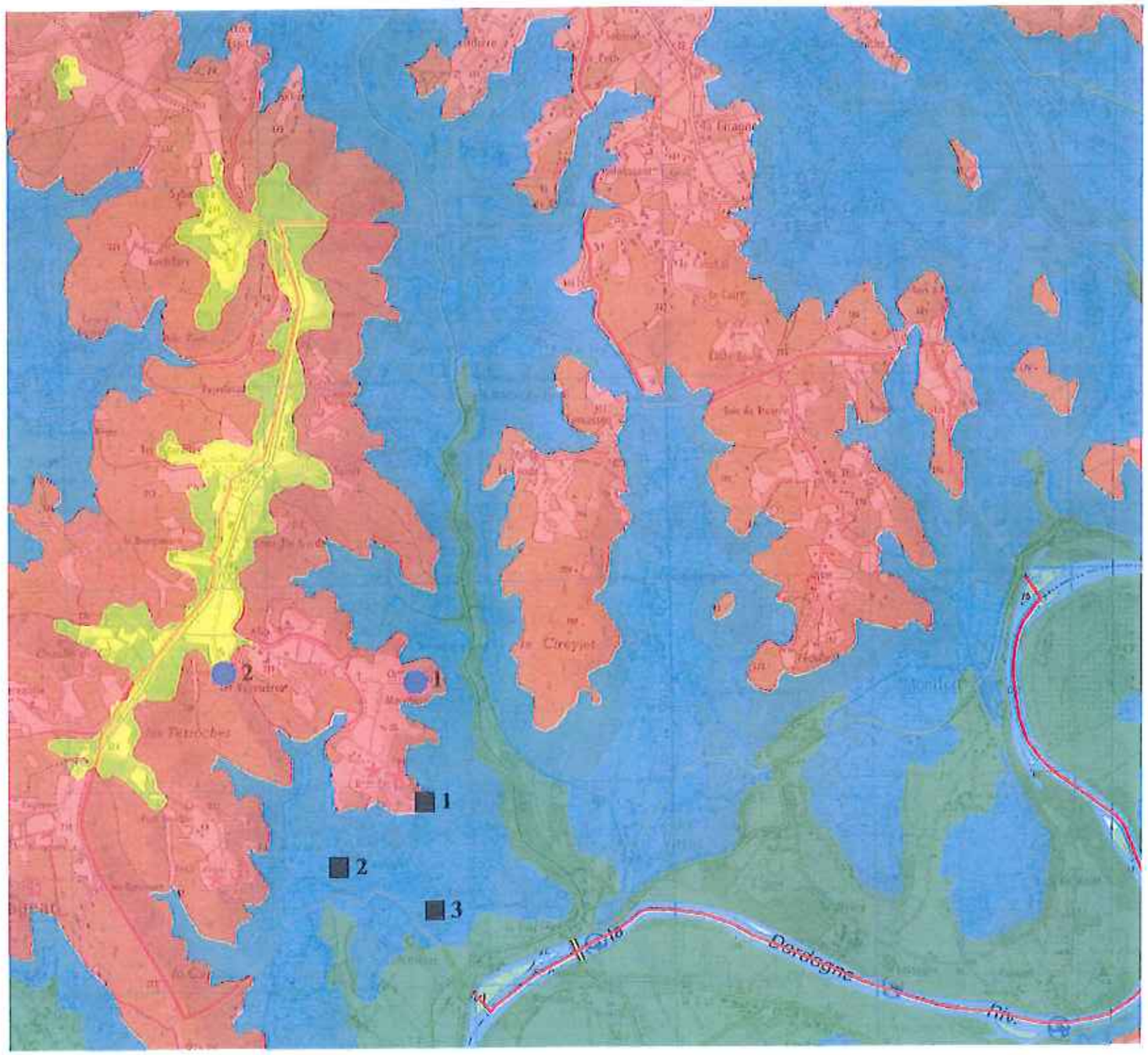
Le bâti traditionnel est accompagné de végétation. Il est composé de volumes parallélépipèdiques couverts en tuiles plates. La construction est réalisée en moellons enduits. Seuls les éléments de structure tels que chaînes d'angles ou encadrements de baies sont en pierre de taille laissée apparente. Dans cette volumétrie simple, les détails prennent beaucoup d'importance: souches de cheminée massives dépassant du faîtage avec couronnement en tuiles canal ou pierre, génoise sur l'habitation, volume d'escalier extérieur en même maçonnerie que le bâtiment principal. Dans le volume de couverture (pente supérieure à 45°), les lucarnes prennent une grande importance, qu'elles soient traitées en continuité de mur de façade ou en milieu de rampant. Elles sont alors généralement en bois avec ou sans croupe.



Implantation du bâti en terrasse dans les fonds de vallée.

Exemple de bâti traditionnel dans le bourg de Vitrac.

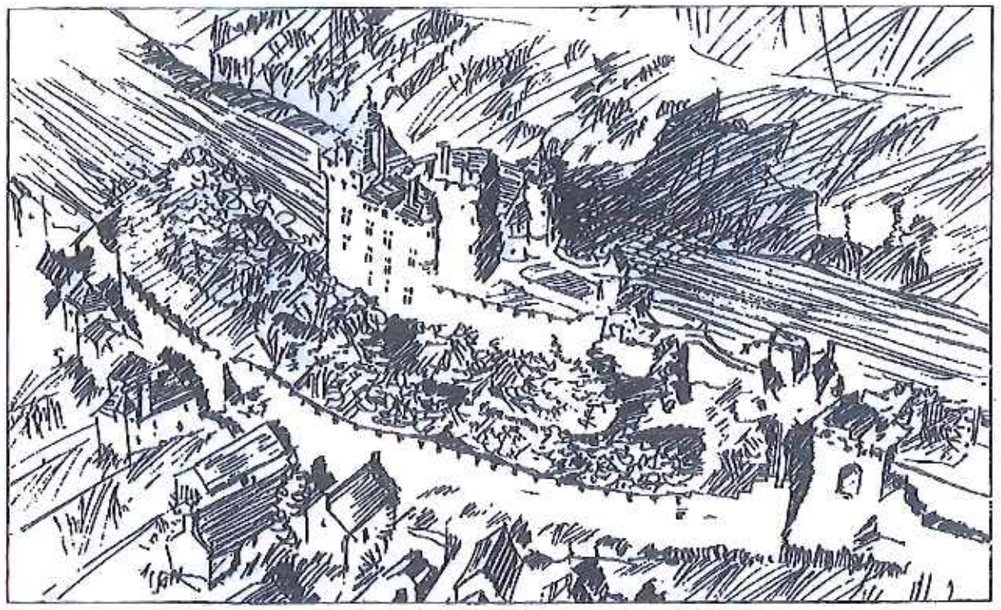
Exemple de bâti traditionnel à Montfort.



Hameaux de qualité et châteaux sur les coteaux

- 1 - Les Mazers
- 2 - Cantegrel
- 3 - La Rouderie

- 1 - Château de Marobert
- 2 - Manoir des Vayssières



Le château de Montfort dominant la vallée de la Dordogne.

La falaise de Montfort.

2.2.5 LES FALAISES

Dans la perception générale du site de la vallée de la Dordogne, les falaises constituent des points d'intérêt majeur:

- par leur relation à la rivière dont elles orientent le lit,
- par les effets de masquage et de co-visibilité qu'elles engendrent,
- par leur richesse au point de vue faunistique.

Pour Vitrac, cinq falaises ont une importance majeure dont trois sur la commune elle-même:

- 1. Montfort constitue un verrou sur la Dordogne, dominé par un château fort accompagné d'un hameau,
- 2. Vitrac abrite le chef-lieu et l'église,
- 3. Griffoul domine la vallée de la Cuze,
- 4 et 5. En face, Caudon et Domme répondent à ces points forts.

On constate que l'implantation du patrimoine monumental est quasi systématiquement associé aux accidents de relief. Cette caractéristique nécessite la prise en compte des réciprocités de vues et de protection.

Monfort

Le château de Montfort se dresse au sommet d'une éminence. Une enceinte de remparts délimite les terrasses qui dominent la rivière à l'Est.

Depuis l'Ouest, un ensemble d'habitations constitue un premier plan très organisé. Ce hameau est complété par un tissu plus diffus le long des voies d'accès au site depuis le Nord. Ces accès ne permettent qu'une vision proche de l'ensemble. L'effet de premier plan est cependant très important pour la qualité de la découverte.

Le bourg

Le bourg développé à l'Ouest est caractérisé par un ensemble de parcelles allongées dont le grand côté est orienté dans le sens de la pente. Elles sont desservies par une voie amont et une voie aval.

Les constructions sont séparées par des ruelles reliant les voies principales. Cette organisation est sensible dans la volumétrie constituée de maisons couvertes à forte pente et présentant un faîtage parallèle aux ruelles et une croupe vers l'Ouest. La cohérence de cet ensemble est dégradée par la ruine et la suppression de bâtiments remplacés par des constructions trop modestes qui brisent le rythme de l'ensemble.

Plusieurs venelles sont privatisées, ce qui altère le caractère général des lieux.

Intérêt du bâti

Malgré l'uniformité des pentes, les matériaux de couverture sont divers: tuiles mécaniques, ardoises, lauzes ou tuiles plates. Ces dernières doivent être préconisées.

Des volumes annexes sont accolés au bâti d'origine: appentis, terrasses de restaurants, abris en tôle; ils perturbent l'organisation générale et introduisent des matériaux étrangers.

Les constructions sont réalisées en moellons rejointoyés ou enduits, la pierre de taille est réservée aux encadrements de baies ou aux angles.

Quelques bâtiments édifiés sans soin en brique sont maintenant apparus dans le bourg.

Les souches de cheminée sont volumineuses, implantées au niveau du faîtage, bâties et couvertes en pierre.

L'unité de l'ensemble est complétée par des murs de clôture d'une hauteur suffisante pour arrêter le regard.

Leur disparition amène un caractère pavillonnaire inadapté aux lieux.

Vitrac

Autour de l'église est implanté un hameau de bâtiments bâtis en pierre et couverts en tuiles plates. Leurs caractéristiques sont analogues à celles de Montfort. La configuration du site ne permet pas d'extension sauf vers le Nord où s'est déjà implantée la mairie.

La noyeraie réalisant une coupure avec le secteur d'implantation artisanale et pavillonnaire doit être conservée.

Le hameau de Vitrac.

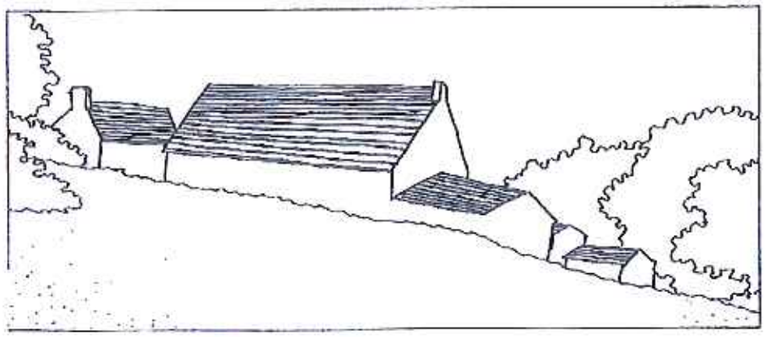
2.2.6 LES COTEAUX

Ils constituent par un effet de masse la limite et le cadre naturel de la vallée. On peut distinguer trois secteurs en alternance avec les combes. Il en résulte une multiplicité et une complexité de points de vue, y compris sur Domme.

Les coteaux Ouest

- On trouve dans ce secteur plusieurs hameaux de qualité bien préservés (Les Mazers, Cantegrel, La Roudcrie) ainsi que certains éléments du petit patrimoine, prolongement d'une typologie rencontrée à La Roque Gageac. Un rapprochement analogue peut être fait par rapport aux chênes verts.

Cette zone de pied de coteau bénéficie d'une ouverture sur la vallée et sur Domme. Il en résulte le développement d'un habitat pavillonnaire et touristique qui choque par rapport à l'implantation des hameaux composés avec le terrain naturel.



Le hameau des Mazers.

- Cet intérêt pour les vues lointaines induit également le développement de constructions en ligne de crête le long de la limite de la commune (cote 230 à 240). Cette évolution est liée à la proximité de Sarlat.

- Entre ces deux zones sollicitées par le pavillonnaire, le château de Marobert constitue le point fort d'une zone naturelle bien préservée: élément de patrimoine, architecture du XVIème siècle, qualité des bâtiments d'exploitation, richesse des perspectives, spécificité agricole.

Incluant également un autre édifice de qualité, le manoir des Vayssières (XVème siècle), cet environnement du château constitue une transition entre l'espace pavillonnaire des crêtes, fortement relié à Sarlat et à la vallée elle-même.

Ces deux éléments patrimoniaux et leur cadre naturel constituent l'un des trois points forts de la commune avec le bourg et Montfort.

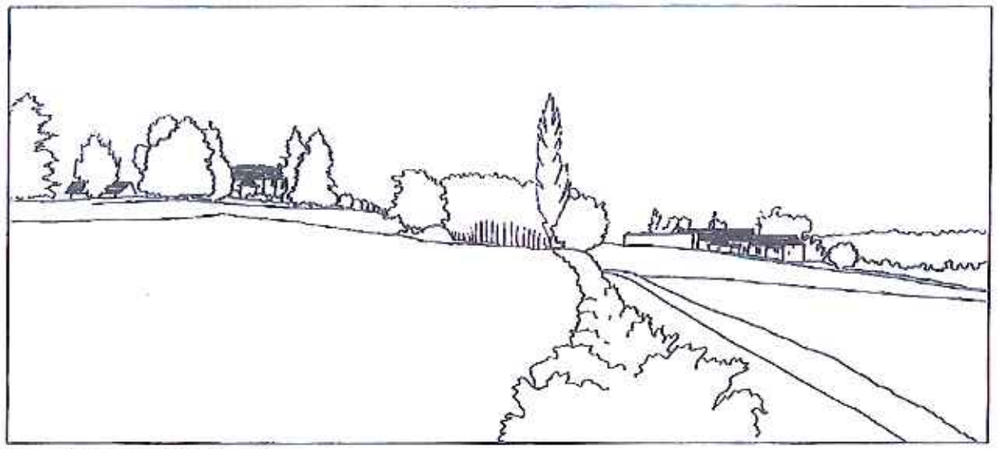
Le coteau Est

Il est situé à l'Est de la vallée de la Cuze et se développe à l'intérieur du méandre. Il est échancré par les dépressions de Combelongue et de Montfort.

Sa partie Nord est constituée essentiellement de masses boisées non bâties qui s'opposent au paysage agricole des combes. Seul le plateau de Pechibral reçoit le prolongement pavillonaire de Sarlat. Les effets du relief et de la végétation constituent une barrière boisée qui en annule l'impact sur la vallée.

Le secteur Sud est plus sollicité par le développement touristique: il connaît un déboisement récemment accéléré (Rochebois). Les terrains en co-visibilité avec Montfort doivent être activement protégés.

Le château de Marobert.



Les Granges et les Ormeaux.

Le Sud de la combe de Montfort, vers le cingle.

2.2.7 LES COMBES

Il s'agit de secteurs à vocation agricole insérés dans des dépressions au milieu des coteaux boisés. Elles constituent des voies de passage aisées encourageant les implantations mais surtout elles regroupent l'essentiel des activités et des constructions agricoles.

On détermine trois combes: Combelongue, Peyrefiche et Montfort.

Combelongue

Elle se développe entre deux points forts: Cureboursil et Vitrac. Cureboursil est un ensemble rural remarquable par son implantation sur une butte, la qualité de ses volumes et de leur organisation regroupée autour d'une cour. La combe est traversée d'une voie centrale autour de laquelle s'articulent les constructions composées avec la végétation. Le patrimoine du XIXème siècle y est intéressant et reprend les typologies traditionnelles: volumes à forte pente ordonnancés parallèlement ou perpendiculairement à la voie, implantation sans retrait. Les terres agricoles sont ainsi épargnées.

Au Sud de la combe, deux ensembles retiennent l'attention et constituent le premier plan de la vue sur l'église de Vitrac: Les Granges et les Ormeaux.

Peyrefiche

Elle est essentiellement agricole; son bâti est rejeté en pied de coteaux. Son ouverture sur Montfort est particulièrement importante par suite des vues remarquables qu'elle offre.

La combe de Montfort

C'est un espace de transition entre Vitrac et Montfort qui se prolonge au Sud vers le cingle: vergers de noyers au Nord, développement agricole vers le Sud. C'est le lieu de vues très importantes sur Montfort; elle présente également un impact très fort depuis ce dernier.

La vallée de la Cuze

C'est une étroite vallée entre les coteaux boisés, dominée par le château de Griffoul. Elle permet de relier Vitrac et Sarlat (D46). Elle constitue un lieu d'activité privilégié dans cette commune au relief accidenté. On y trouve d'anciens moulins et d'anciennes carrières souterraines, tandis qu'une zone artisanale se développe autour du moulin du Treil. L'absence d'entretien du cours d'eau et l'abandon d'anciennes activités contribuent à une image dévalorisée de cet accès au Nord du village.

2.2.8 ÉVOLUTION

Celle-ci se pose en matière de population, de choix de développement d'activités et d'exploitation des boisements.

- La poussée de l'urbanisme de Sarlat se développe jusqu'à l'intérieur des limites de la commune de Vitrac et tend à rejoindre l'extension pavillonnaire de la commune, en particulier au niveau de Pechibral, Cureboursil et du château d'eau.

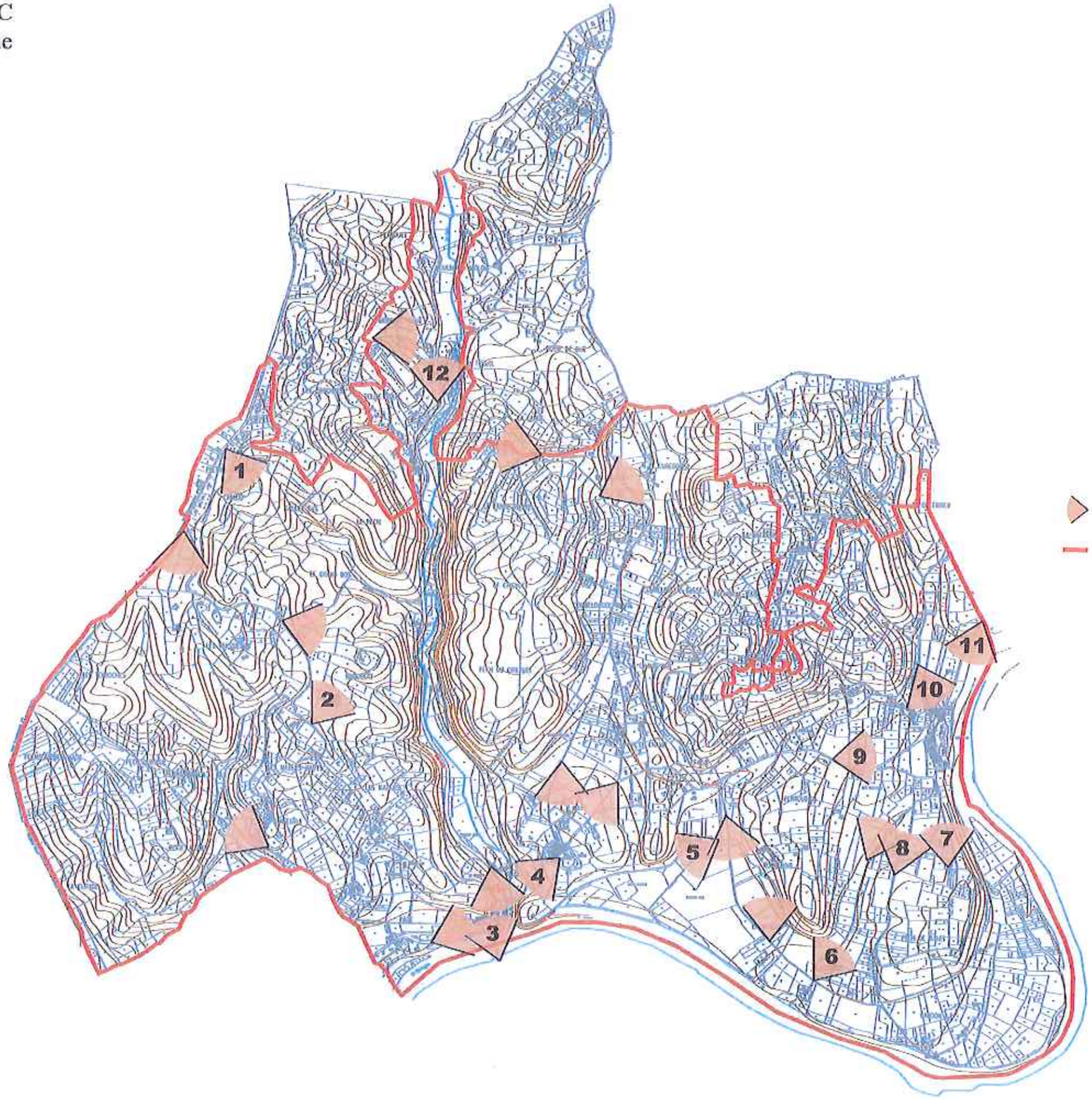
- Le secteur proche de la rivière constitué par le cingle est ici exigu. Situé en zone agricole entre Montfort et la Dordogne, il doit concilier plusieurs enjeux:

1. l'activité agricole,
2. le développement d'activités de loisirs allant du camping au golf, en passant par l'hôtellerie et le lotissement de loisir,
3. la pression immobilière sur un terrain facilement constructible.

Cet excès de demande constitue un risque pour le cadre naturel des rives de la Dordogne qui, point fort de la commune en matière paysagère, contribue à son attractivité.

- L'enrésinement de Sireyet laisse craindre une évolution néfaste des coteaux boisés qui perdront ainsi leurs caractéristiques d'homogénéité et de moutonnement. C'est le cadre général des paysages des rives de la Dordogne qui est en péril.

ZPPAUP DE VITRAC
Carte des cônes de vue



LÉGENDE

Point de vue remarquable

Limite de la ZPPAUP

2.2.9 LES CÔNES DE VUE

Vue n°1 : depuis Prends-toi garde sur le bourg de Vitrac.

Vue n°2 : depuis la voie communale n°9 sur le château des Mazers.

Vue n°3 : depuis le pont sur Le Port de Vitrac et Le Pouget.

Vue n°4 : depuis le bourg de Vitrac sur Le Pouget.

Vue n°5 : depuis la route départementale n°703 sur Le Bastier.

Vue n°6 : depuis la voie communale n°8 de Lassagne sur le château de Montfort.

Vue n°7 : depuis la voie communale n°102 du Pech de Malet sur le château de Montfort.

Vue n°8 : depuis la voie communale n°7 de La Barde sur le château de Montfort.

Vue n°9 : depuis la route départementale n°703 aux Bruyères sur le château de Montfort.

Vue n°10 : depuis la voie communale n°5 de Montfort sur le château de Montfort.

Vue n°11 : depuis la route départementale n°703 à l'entrée de Montfort sur le château de Montfort.

Vue n°12 : depuis le chemin départemental n°46 sur le château de Griffoul.

2.3.1 LE BOURG DE VITRAC

Vitrac s'est développé sur un plateau qui domine la Dordogne du haut d'une falaise.

De petite taille, le bourg d'origine est composé d'un axe principal bordé de maisons d'habitation et d'une place devant l'église.

Au XIXème siècle, l'extension du bourg au nord dégage un vaste espace devant le bâtiment de la Mairie.

Les implantations du bâti sont à l'alignement de la voie autour de l'église, formant un tissu dense souvent accompagné de jardins ou de cours à l'arrière, et centrées dans la parcelle pour des bâtiments plus récents et excentrés.

Les parcelles du bourg sont de tailles variables, plutôt grandes avec des zones cultivées ou des noieraies.

2.3.2 LE HAMEAU DE MONTFORT

Montfort est caractérisé par son château situé en position sensiblement axiale, qui domine également les rives de la Dordogne du haut d'une falaise.

De taille plus importante que celui de Vitrac, le hameau est desservi par trois rues.

Les maisons d'habitation et leurs bâtiments d'accompagnement sont implantés à l'alignement des voies de part et d'autre du château, accompagnés de jardins ou de cours. Quelques maisons récentes construites au XXème siècle sont en milieu de parcelle, plus à l'écart.

Les parcelles du hameau sont de petite taille autour du château et moyenne à grande aux extrémités.

2.3.3 VITRAC PORT

La population s'est également installée près de la rivière au XIXème siècle, en contrebas du bourg de Vitrac.

De petite taille, Vitrac Port a une position stratégique à proximité de la Dordogne. En 1893, la construction d'un pont permet d'accéder facilement à l'autre rive et à Domme.

Une rue principale traverse cet ensemble de maisons d'habitations et d'établissements touristiques implantés à l'alignement des voies pour les plus anciens ou en milieu de parcelle pour les plus récents.

Les parcelles sont de taille moyenne offrant des jardins.

2.3.4 LES BÂTIMENTS ISOLÉS

Plusieurs châteaux avec dépendances sont dispersés sur la commune de Vitrac, implantés sur des éperons rocheux ou dans des replats agricoles.

Les parcelles concernées sont de grande taille et les bâtiments sont regroupés au centre des parcelles.

On note également la présence de fermes isolées installées le long de la Dordogne ou jouxtant de grandes zones de cultures.

2.4.1 LES BOURGS HISTORIQUES

Les bourgs ont une petite échelle. Ils sont relativement éloignés les uns des autres et sont entourés de grands espaces agricoles.

Ils accueillent des maisons d'habitation et des bâtiments d'accompagnement.

Le bâti est principalement à un étage au-dessus du rez-de-chaussée sauf ponctuellement, pour des parties de petite emprise (exemple : tour).

Les toitures, à deux ou quatre pentes avec lucarnes, sont majoritairement couvertes de tuiles plates. Les ardoises et les lauzes sont présentes sur les bâtiments les plus anciens. La tuile mécanique est utilisée pour la rénovation.

Les matériaux de structures sont en pierres.

Les façades sont à pierres vues ou enduites.

Les encadrements de baies sont essentiellement en pierre, laissée apparente.

Les débords de toitures en voliges sur chevrons sont les plus fréquents. On trouve également des corniches en pierre et des génoises brique à 1 ou 2 rangs.

Les compositions des façades sont simples avec des éléments alignés et le plus souvent symétriques.

2.4.2 LES HAMEAUX ET LES BÂTIMENTS ISOLÉS

Le bâti des hameaux est formé d'ensembles décomposés en plusieurs corps de bâtiments, maisons d'habitations et bâtiments agricoles.

Le bâti est en rez-de-chaussée ou avec un étage.

Les bâtiments isolés sont des châteaux ou maisons bourgeoises avec dépendances. Ils présentent les mêmes caractéristiques.

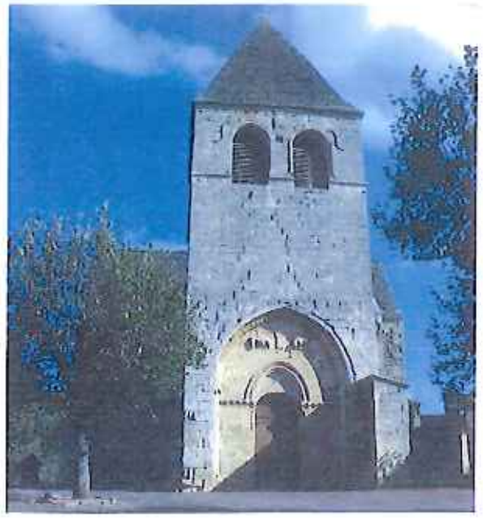
2.4.3 LE PETIT PATRIMOINE

L'une des particularités de la commune réside dans la présence de cabanes en pierre sèche dont certaines sont protégées au titre des Monuments Historiques.

On relève quelques croix et des murs de clôtures en pierre sèche bien conservés, mais l'essentiel du petit patrimoine se concentre sur des ouvrages liés à l'eau tels que des puits et des lavoirs.

De plus, plusieurs moulins établis sur la Cuze sont encore présents, notamment à Vitrac Port. Ils témoignent eux aussi de l'importante activité liée à l'eau.

1



2

3

4

5

2.5.1 LES BÂTIMENTS PROTÉGÉS AU TITRE DES MONUMENTS HISTORIQUES

1. LE BOURG

Eglise *(parcelle B 743)*

élément protégé MH : enfeu

date : XIIème, XIIIème et XVème siècles

Propriété de la commune

date de protection MH : inscription de l'église y compris l'enfeu par arrêté du 4 décembre 1925

2. PECH LAUZIER

Cabane en pierre sèche *(parcelle A 573)*

date : ?

Propriété privée

date de protection MH : inscription par arrêté du 27 décembre 1991

3. LES MAZERS HAUTS

Cabane en pierre sèche *(parcelle A 729)*

date : ?

Propriété privée

date de protection MH : inscription par arrêté du 27 décembre 1991

4. LES VEYSSIERES

Manoir *(parcelle A 369)*

éléments protégés MH : élévation et toiture

date : XVème et XVIIIème siècles

Propriété d'une personne privée

date de protection MH : inscription par arrêté du 23 septembre 1970

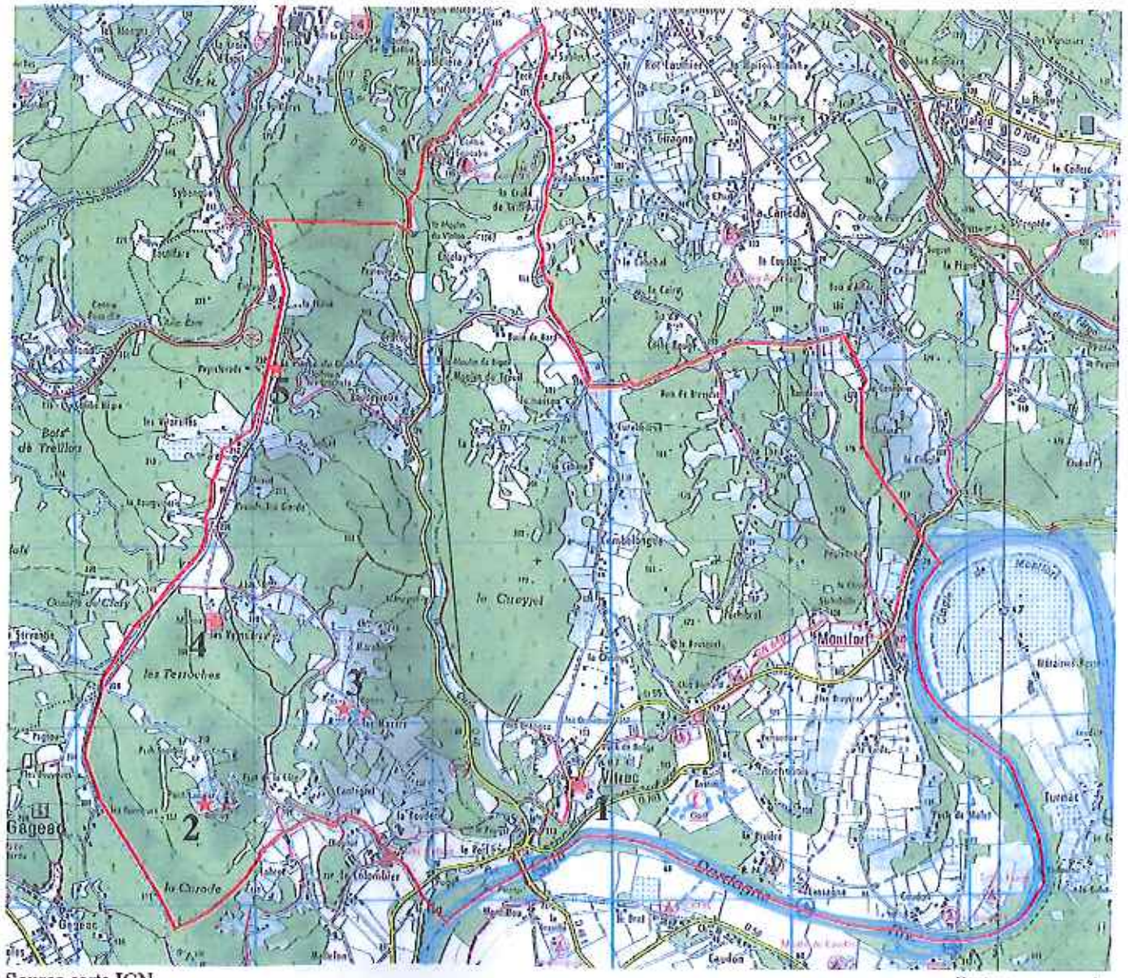
5. PEYRELEVADE

Dolmen (parcelle A 186)

date : néolithique

Propriété d'une société privée

date de protection MH : classement par arrêté du 28 février 1910



Source carte IGN

limite communale
★ Monument Historique

1. Maison d'habitation *(parcelle B 746 - Le Bourg)*

2. Pigeonnier *(parcelle B 746 - Le Bourg)*

3. Dépendance *(parcelle B 746 - Le Bourg)*

4. Ruines du fort *(parcelles B 807 et 808 - Le Bourg)*

5. Maison d'habitation *(parcelle B 708 - Les Ormeaux)*

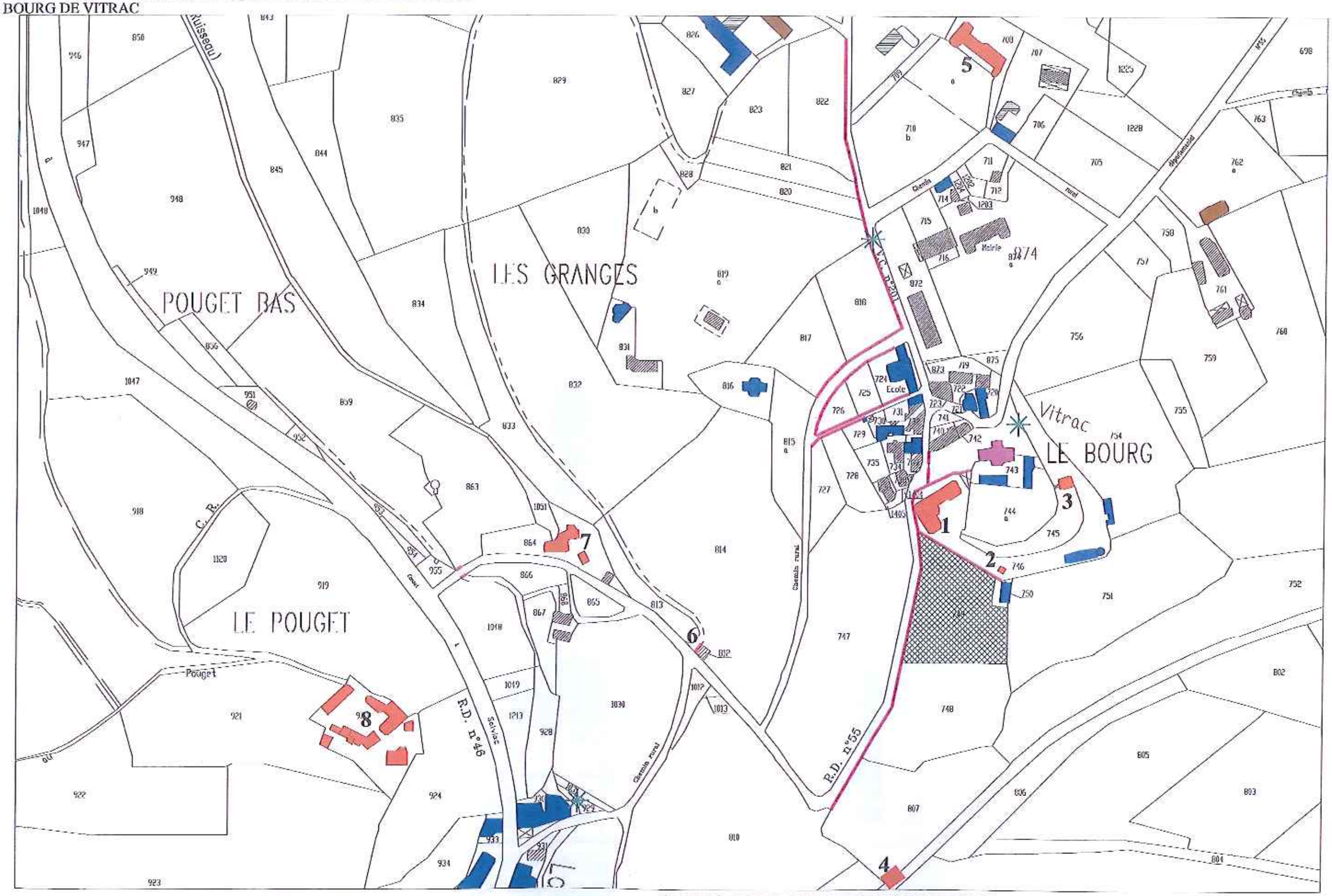
6. Porte *(parcelle B 812 - Les Granges)*

7. Maison d'habitation et dépendances *(parcelle B 864 - Le Moulin Haut)*

8. Maison d'habitation et dépendances *(parcelle A 920 - Le Pouget)*

2.5.2 LES ÉDIFICES REMARQUABLES DE LA ZPPAUP

1. LE BOURG DE VITRAC



COMMUNE DE VITRAC - ZONE DE PROTECTION DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL, URBAIN ET PAYSAGER - Rayko Gourdon Architecte

CARTOGRAPHIE DES ELEMENTS REMARQUABLES - BOURG DE VITRAC - échelle 1:2000

monument historique · édifice repéré remarquable · édifice repéré caractéristique · bâtiment de stockage · jardin · mur de clôture · petit patrimoine

9. Maison d'habitation *(parcelle C 847 - Montfort)*

10. Maison d'habitation *(parcelle C 846 - Montfort)*

11. Château *(parcelles C 871 et 872 - Montfort)*

12. Maison d'habitation *(parcelle C 876 bât. A - Montfort)*

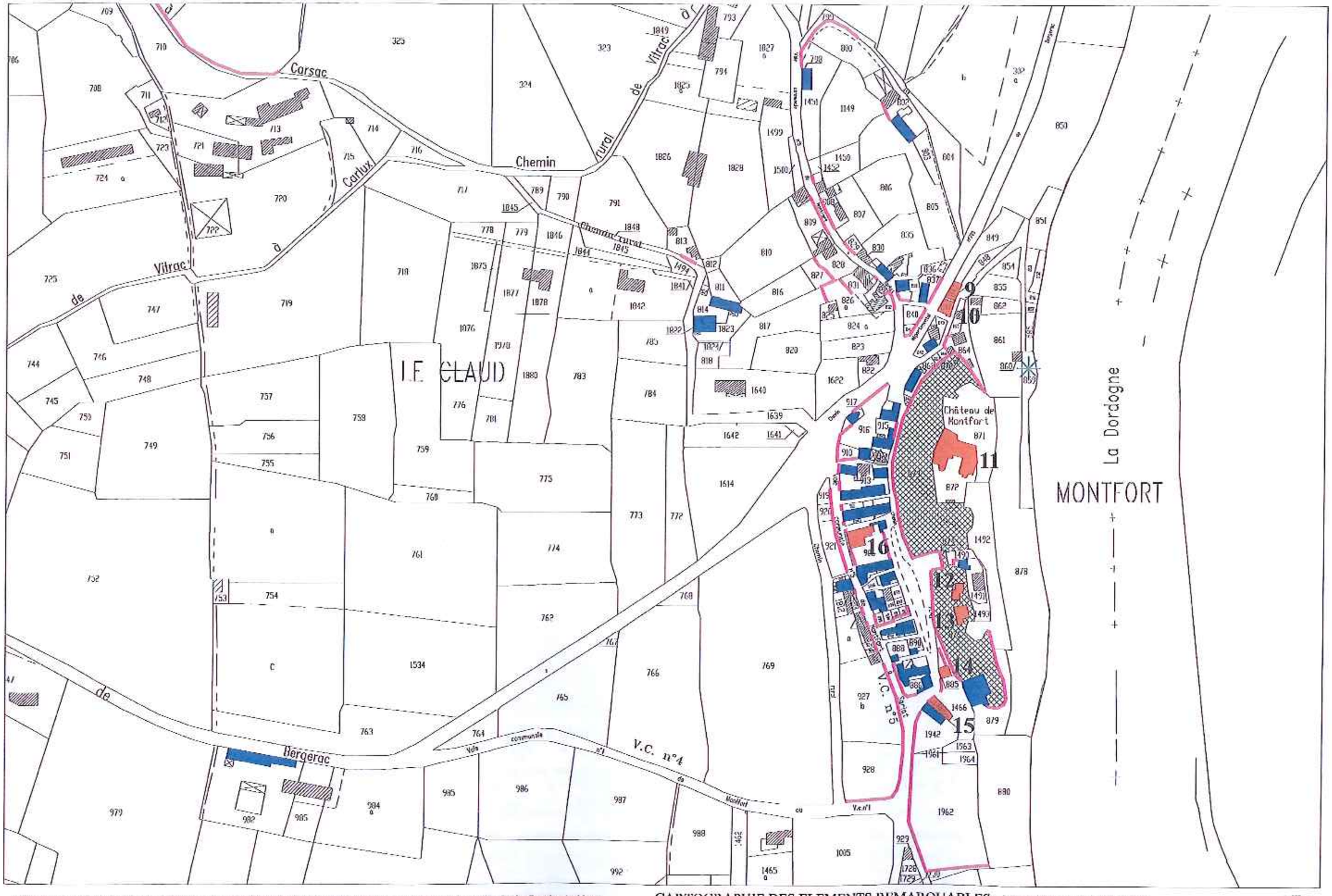
13. Maison d'habitation *(parcelle C 876 bât. B - Montfort)*

14. Maison d'habitation *(parcelle C 885 - Montfort)*

15. Ruines de l'ancienne église *(parcelle C 1468 - Montfort)*

16. Maison d'habitation *(parcelle C 906 - Montfort)*

2. MONTFORT



COMMUNE DE VITRAC - ZONE DE PROTECTION DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL, URBAIN ET PAYSAGER - Rayko Gourdon Architecte

CARTOGRAPHIE DES ELEMENTS REMARQUABLES - MONTFORT - échelle 1:2000

monument historique · édifice repéré remarquable · édifice repéré caractéristique · bâtiment de stockage · jardin · mur de clôture · petit patrimoine

17. Château et dépendances *(parcelle A 70 - Griffoul)*

3. GRIFFOUL

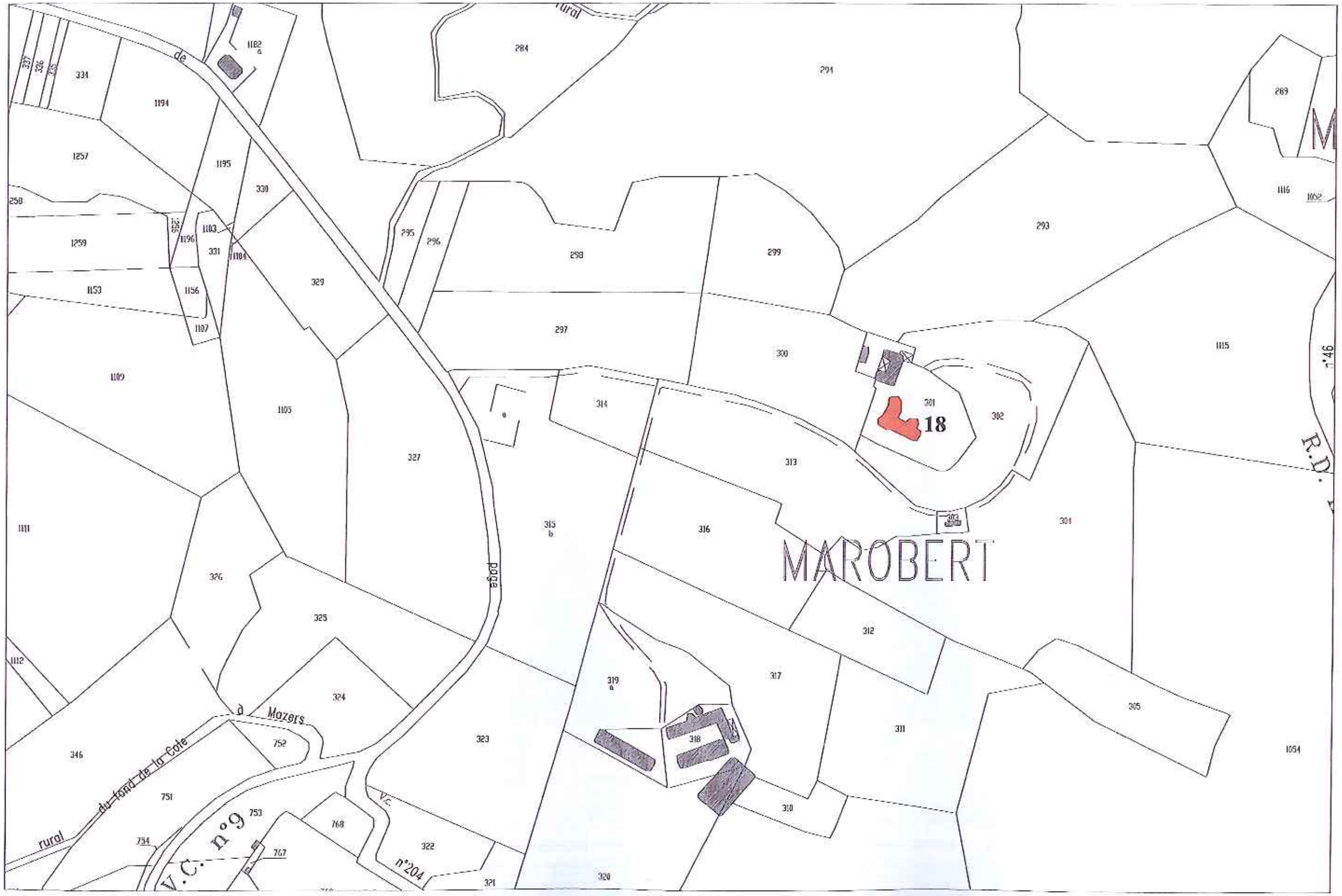
COMMUNE DE VITRAC - ZONE DE PROTECTION DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL, URBAIN ET PAYSAGER - Rayko Gourdon Architecte

CARTOGRAPHIE DES ELEMENTS REMARQUABLES - GRIFFOUL - échelle 1:2000

monument historique · édifice repéré remarquable · édifice repéré caractéristique · bâtiment de stockage · jardin · mur de clôture · petit patrimoine

18. Château et dépendances *(parcelle A 301 - Marobert)*

4. MAROBERT



COMMUNE DE VITRAC - ZONE DE PROTECTION DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL, URBAIN ET PAYSAGER - Rayko Gourdon Architecte

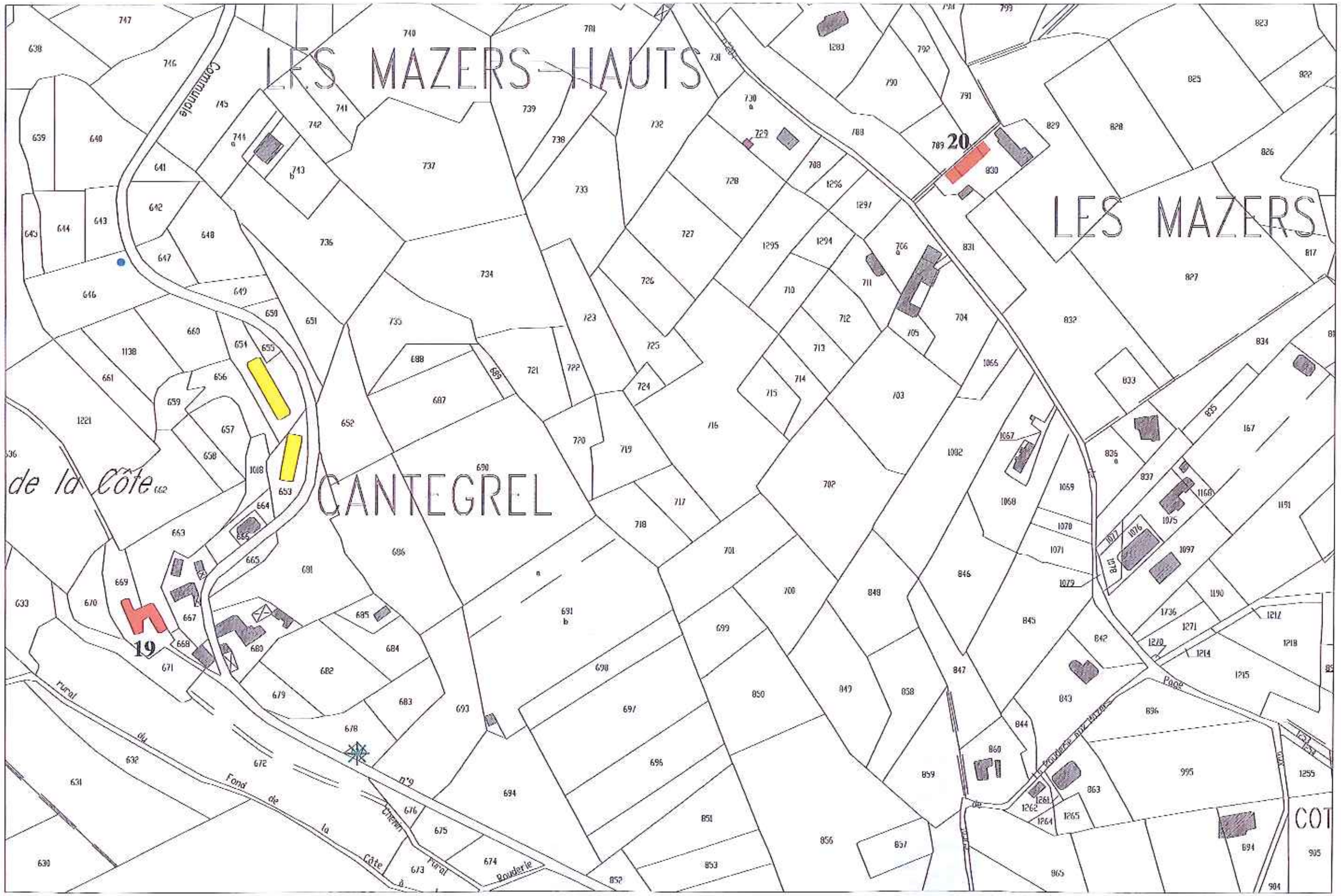
CARTOGRAPHIE DES ELEMENTS REMARQUABLES - MAROBERT - échelle 1:2000

monument historique · édifice repéré remarquable · édifice repéré caractéristique · bâtiment de stockage · jardin · mur de clôture · petit patrimoine

19. Maison d'habitation *(parcelle A 669 - Cantegrel)*

20. Grange *(parcelle A 830 - Les Mazers)*

5. CANTEGREL ET LES MAZERS



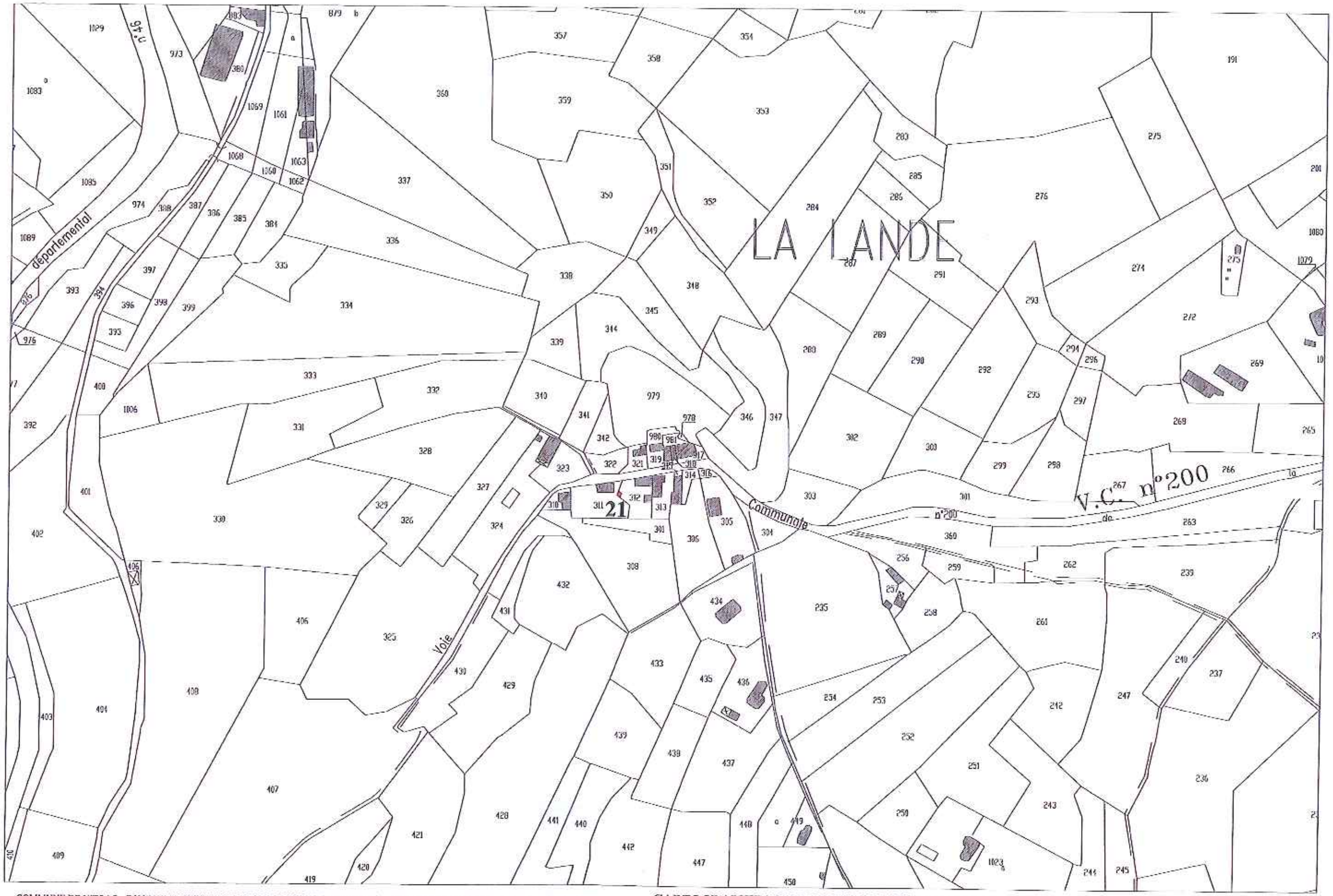
COMMUNE DE VITRAC - ZONE DE PROTECTION DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL, URBAIN ET PAYSAGER - Rayko Gourdon Architecte

CARTOGRAPHIE DES ELEMENTS REMARQUABLES - CANTEGREL ET LES MAZERS - échelle 1:2000

monument historique · édifice repéré remarquable · édifice repéré caractéristique · bâtiment de stockage · Jardin · mur de clôture · petit patrimoine

21. Cabane *(parcelle B 312 - La Lande)*

6. LA LANDE



COMMUNE DE VITRAC - ZONE DE PROTECTION DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL, URBAIN ET PAYSAGER - Rayko Gourdon Architecte

CARTOGRAPHIE DES ELEMENTS REMARQUABLES - LA LANDE - échelle 1:2000

monument historique · édifice repéré remarquable · édifice repéré caractéristique · bâtiment de stockage · jardin · mur de clôture · petit patrimoine

1. Maison d'habitation *(parcelle B 743 bât A - Le Bourg)*

2. Maison d'habitation *(parcelle B 743 bât B - Le Bourg)*

3. Dépendance *(parcelle B 754 - Le Bourg)*

4. Dépendance *(parcelle B 746 - Le Bourg)*

5. Dépendance *(parcelle B 750 - Le Bourg)*

6. Maison d'habitation *(parcelle B 720 - Le Bourg)*

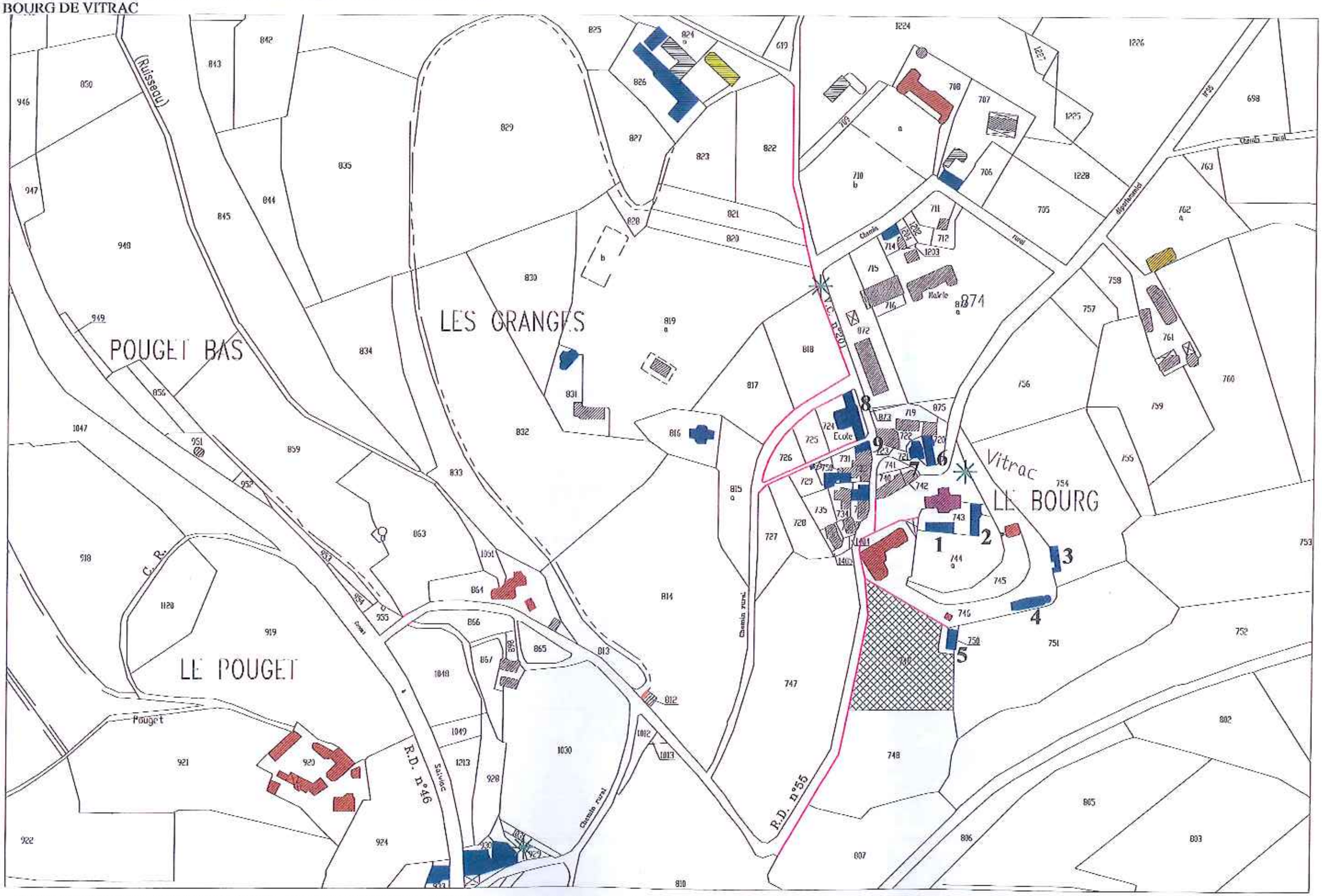
7. Maison d'habitation *(parcelle B 721 - Le Bourg)*

8. Ecole *(parcelle B 724 - Le Bourg)*

9. Maison d'habitation *(parcelle B 732 - Le Bourg)*

2.5.3 LES ÉDIFICES CARACTÉRISTIQUES DE LA ZPPAUP

1. LE BOURG DE VITRAC



COMMUNE DE VITRAC - ZONE DE PROTECTION DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL, URBAIN ET PAYSAGER - Rayko Gourdon Architecte

CARTOGRAPHIE DES ELEMENTS CARACTERISTIQUES - BOURG DE VITRAC - échelle 1:2000

monument historique | édifice repéré remarquable | édifice repéré caractéristique | bâtiment de stockage | jardin | mur de clôture | petit patrimoine

10. Four *(parcelle B 729 - Le Bourg)*

11. Maison d'habitation *(parcelle B 730 - Le Bourg)*

12. Maison d'habitation *(parcelle B 739 - Le Bourg)*

13. Maison d'habitation *(parcelle B 707 - Les Ormeaux)*

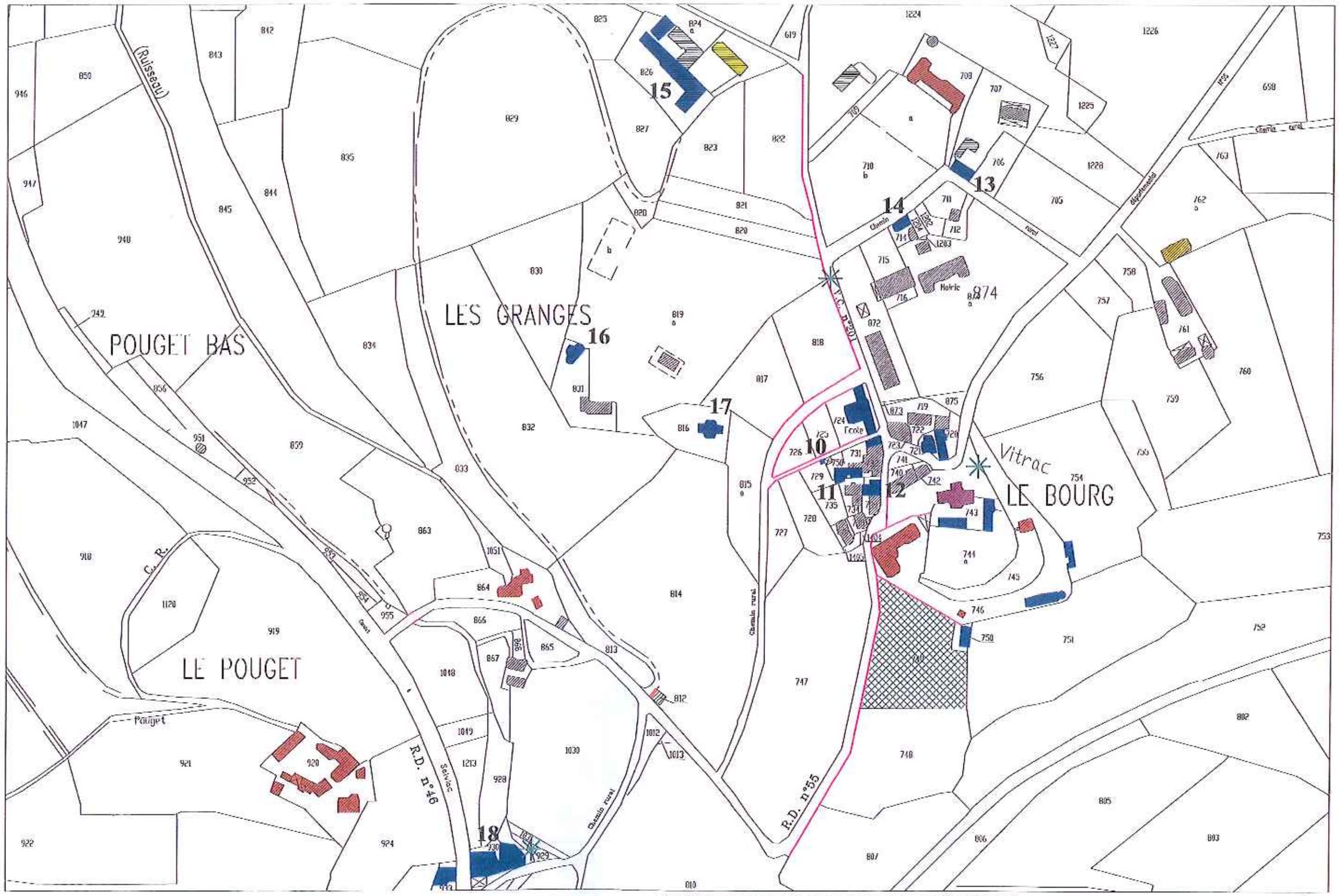
14. Maison d'habitation *(parcelle B 714 - Le Bourg)*

15. Maison d'habitation et dépendances *(parcelle B 826 - Les Granges)*

16. Maison d'habitation *(parcelle B 831 - Les Granges)*

17. Maison d'habitation *(parcelle B 816 - Les Granges)*

18. Maisons d'habitation *(parcelle A 930 - Le Moulin Bas)*



COMMUNE DE VITRAC - ZONE DE PROTECTION DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL, URBAIN ET PAYSAGER - Rayko Gourdon Architecte

CARTOGRAPHIE DES ELEMENTS CARACTERISTIQUES - BOURG DE VITRAC - échelle 1:2000

monument historique · édifice repéré remarquable · édifice repéré caractéristique · bâtiment de stockage · jardin · mur de clôture · petit patrimoine

19. Maison d'habitation *(parcelle A 933 - Vitrac Port)*

20. Hôtel restaurant *(parcelle A 935 - Vitrac Port)*

21. Hôtel restaurant *(parcelle A 932 - Vitrac Port)*

22. Hôtel restaurant *(parcelle A 937 bât. A - Vitrac Port)*

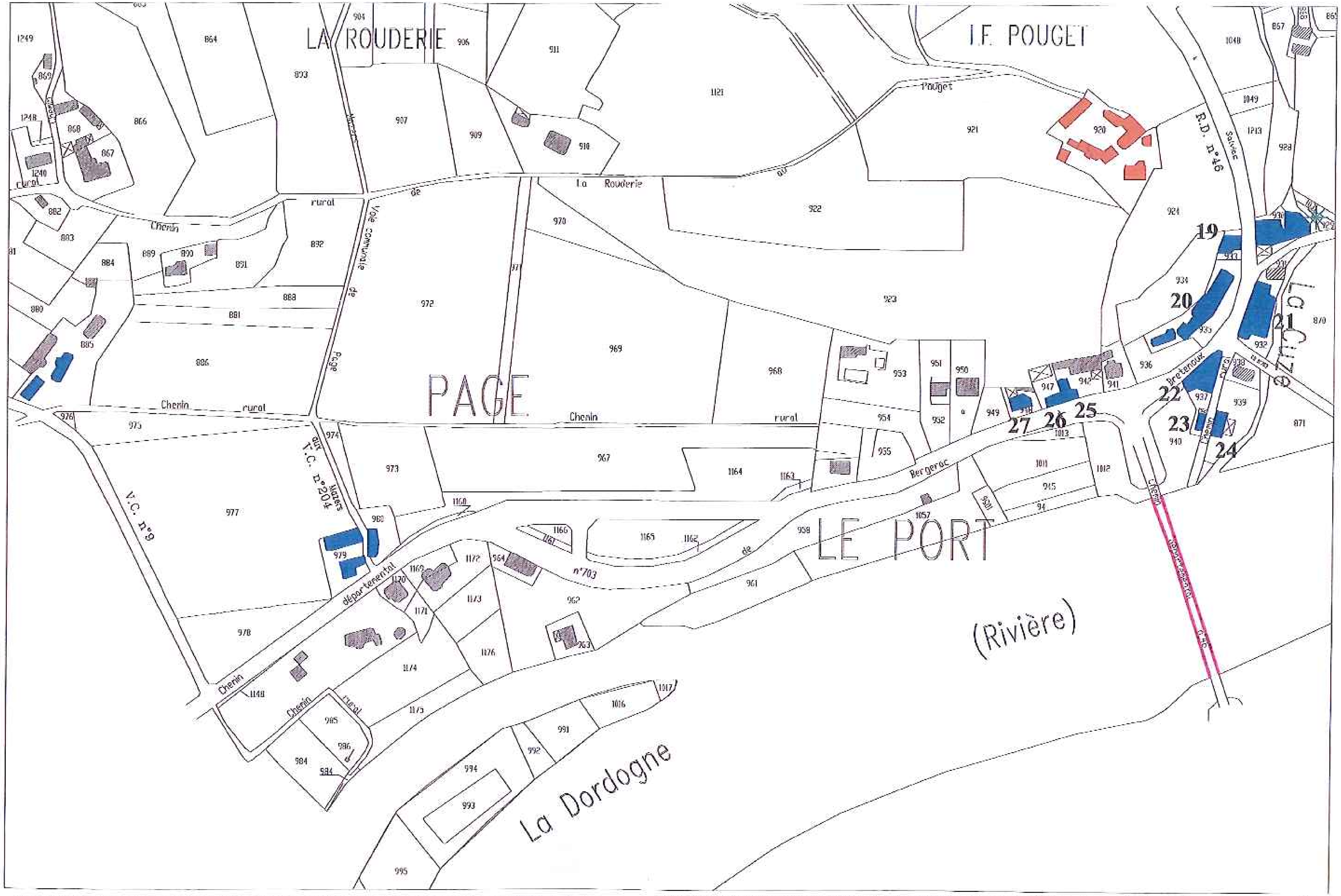
23. Maison d'habitation *(parcelle A 937 bât. B - Vitrac Port)*

24. Maison d'habitation *(parcelle A 939 - Vitrac Port)*

25. Maison d'habitation *(parcelle A 942 - Vitrac Port)*

26. Maison d'habitation *(parcelle A 947 - Vitrac Port)*

27. Maison d'habitation *(parcelle A 948 - Vitrac Port)*



COMMUNE DE VITRAC - ZONE DE PROTECTION DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL, URBAIN ET PAYSAGER - Rayko Gourdon Architecte

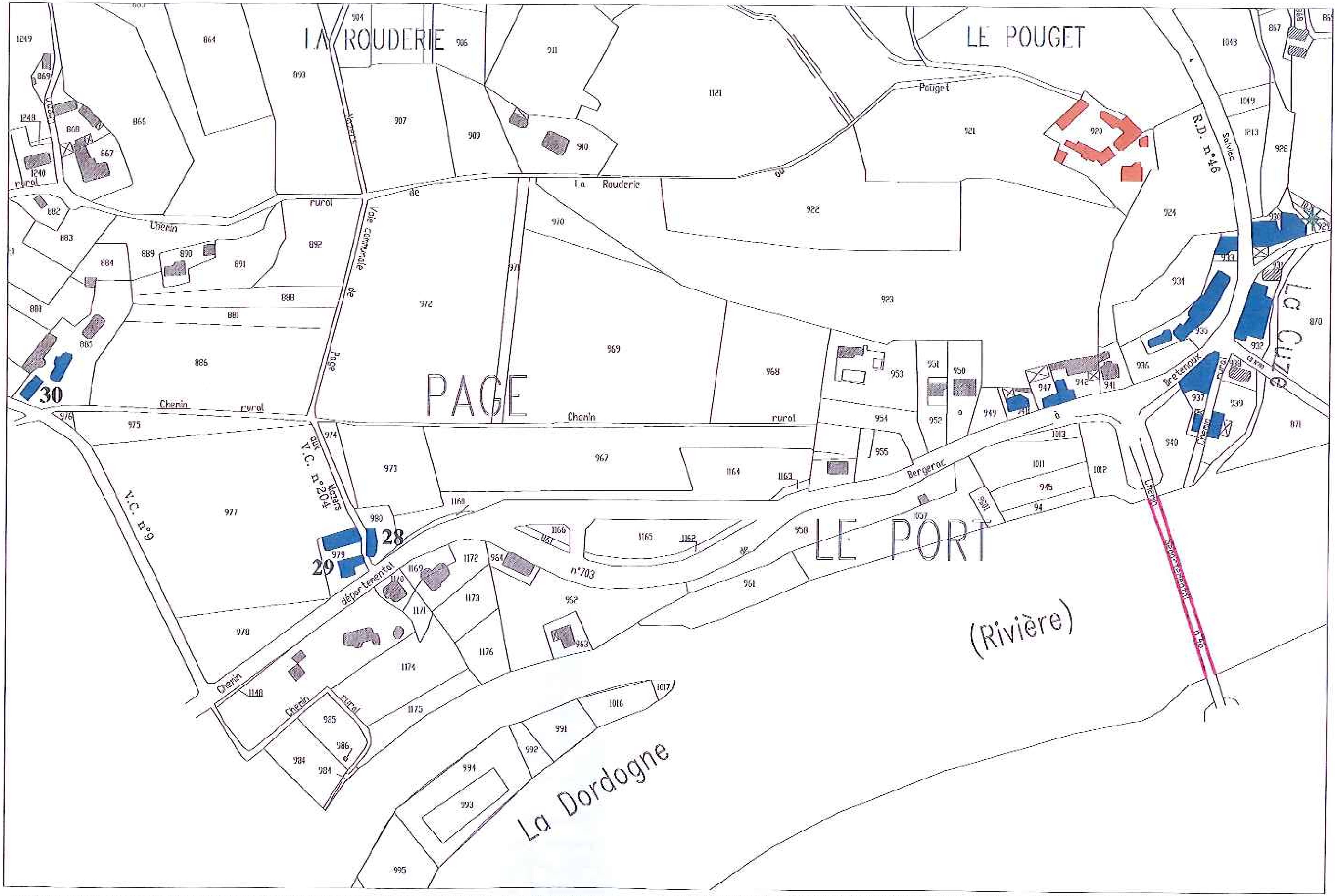
CARTOGRAPHIE DES ELEMENTS CARACTERISTIQUES - VITRAC PORT - échelle 1:2000

monument historique · édifice repéré remarquable · édifice repéré caractéristique · bâtiment de stockage · jardin · mur de clôture · petit patrimoine

28. Dépendance *(parcelle A 980 - Page)*

29. Maison et dépendance *(parcelle A 979 - Page)*

30. Maison et dépendances *(parcelle A 858 - Page)*



COMMUNE DE VITRAC - ZONE DE PROTECTION DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL, URBAIN ET PAYSAGER - Rayko Gourdon Architecte

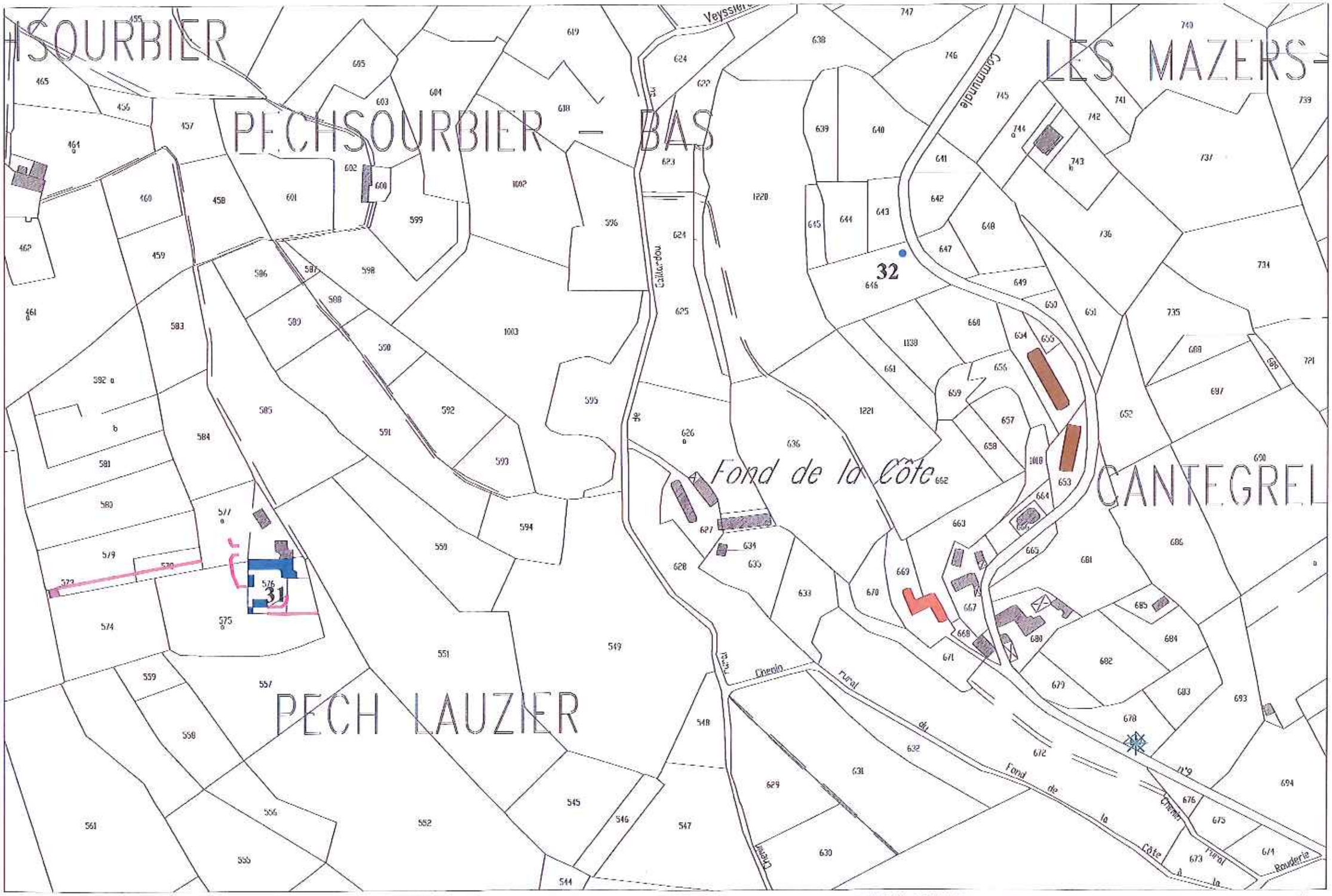
CARTOGRAPHIE DES ELEMENTS CARACTERISTIQUES - VITRAC PORT - échelle 1:2000

monument historique · édifice repéré remarquable · édifice repéré caractéristique · bâtiment de stockage · jardin · mur de clôture · petit patrimoine

31. Maison et dépendances *(parcelle A 576 - Pech Lauzier)*

32. Boric *(parcelle A 646 - Cantegrel)*

4. PECH LAUZIER ET CANTEGREL



COMMUNE DE VITRAC - ZONE DE PROTECTION DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL, URBAIN ET PAYSAGER - Rayko Gourdon Architecte

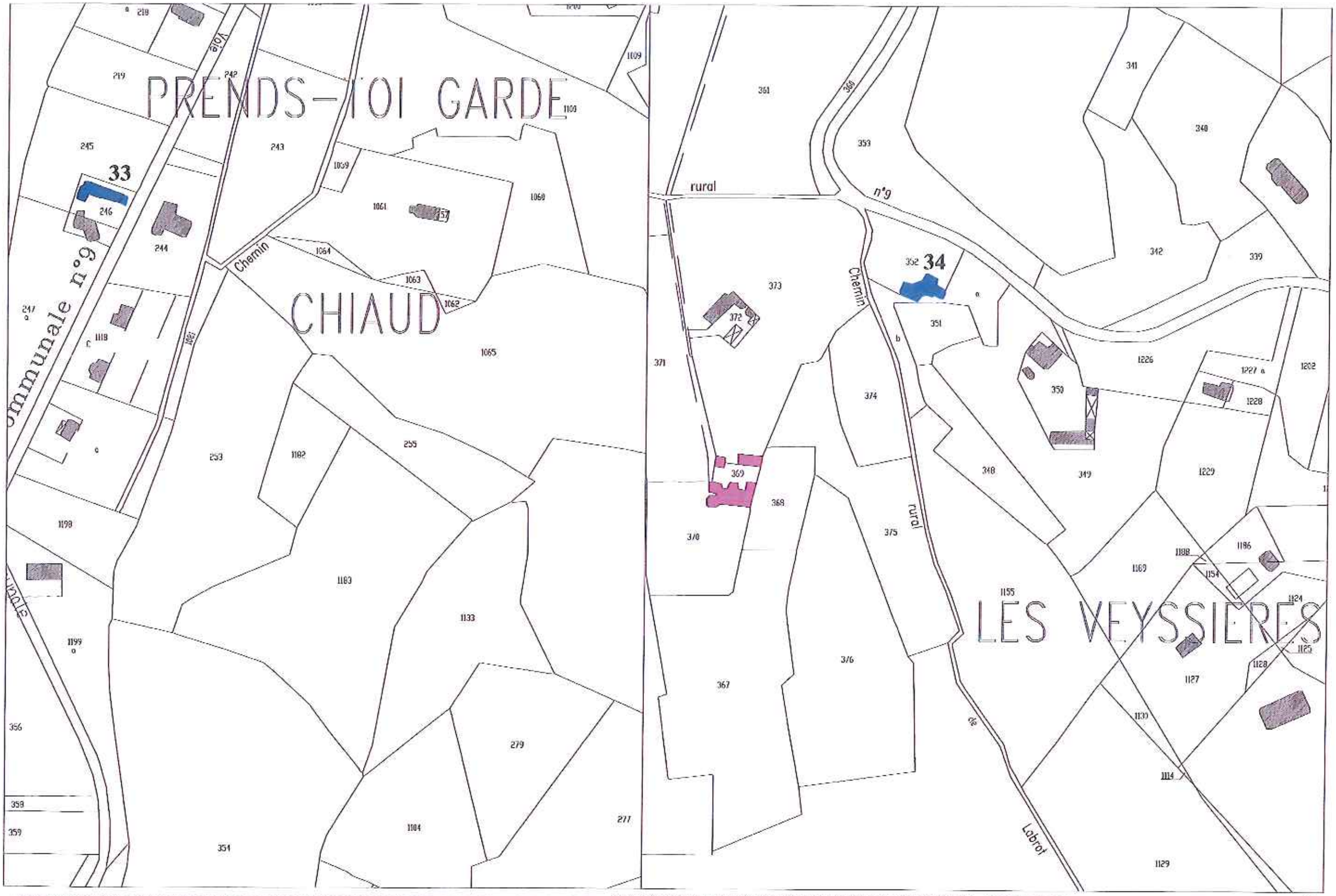
CARTOGRAPHIE DES ELEMENTS CARACTERISTIQUES - PECH LAUZIER ET CANTEGREL - échelle 1:2000

monument historique · édifice repéré remarquable · édifice repéré caractéristique · bâtiment de stockage · jardin · mur de clôture · petit patrimoine

33. Maison et dépendances *(parcelle A 246 - Prends-toi garde)*

34. Maison d'habitation *(parcelle A 352 - Les Veyssières)*

5. PRENDS-TOI GARDE ET LES VEYSSIERES



COMMUNE DE VITRAC - ZONE DE PROTECTION DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL, URBAIN ET PAYSAGER - Rayko Gourdon Architecte

CARTOGRAPHIE DES ELEMENTS CARACTERISTIQUES - PRENDS TOI GARDE ET LES VEYSSIERES - échelle 1:2000

monument historique · édifice repéré remarquable · édifice repéré caractéristique · bâtiment de stockage · jardin · mur de clôture · petit patrimoine

35. Maison et dépendance *(parcelle B 790 - Le Bastier Haut)*

36. Hôtel du golf *(parcelle C 1411 - Rochebois)*

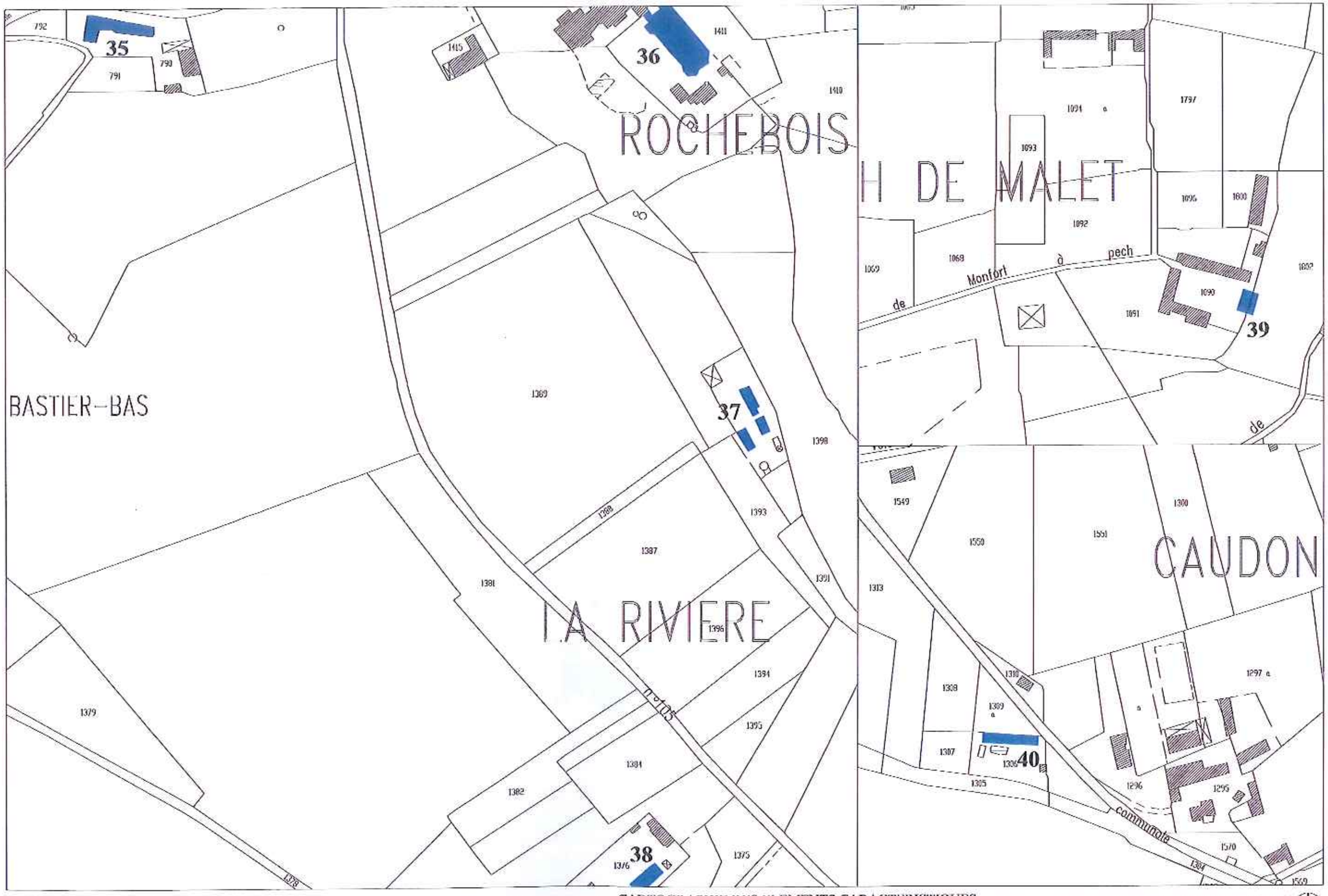
37. Maison et dépendances *(parcelle C 1393 - La Rivière)*

38. Bâtiment de stockage *(parcelle C 1376 - La Rivière)*

39. Hôtel *(parcelles C 1090 et 1802 - Pech de Malet)*

40. Maison d'habitation *(parcelle C 1306 - Caudon)*

6. LE BASTIER, ROCHEBOIS, LA RIVIERE, PECH DE MALET ET CAUDON



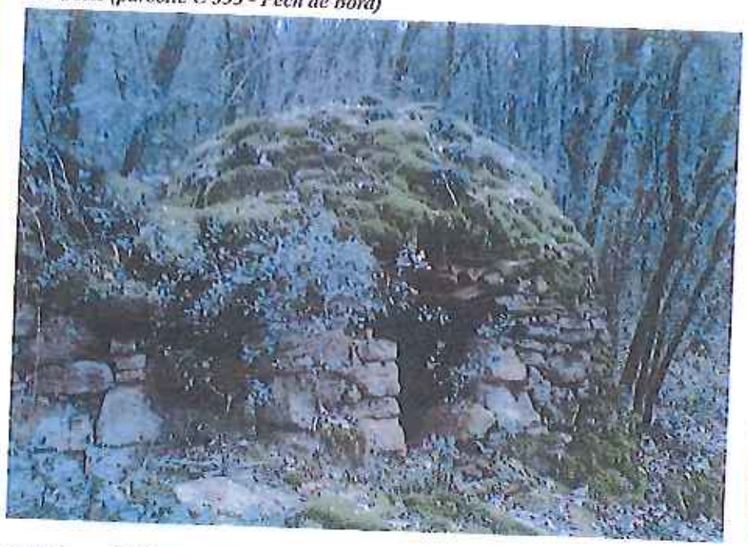
COMMUNE DE VITRAC - ZONE DE PROTECTION DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL, URBAIN ET PAYSAGER - Rayko Gourdon Architecte

CARTOGRAPHIE DES ELEMENTS CARACTERISTIQUES - LE BASTIER, ROCHEBOIS, LA RIVIERE, PECH DE MALET ET CAUDON

monument historique | édifice repéré remarquable | édifice repéré caractéristique | bâtiment de stockage | jardin | mur de clôture | petit patrimoine

41. Borie *(parcelle C 354 - Pech de Bord)*

42. Borie *(parcelle C 353 - Pech de Bord)*



43. Maison d'habitation *(parcelle C 802 - Montfort)*

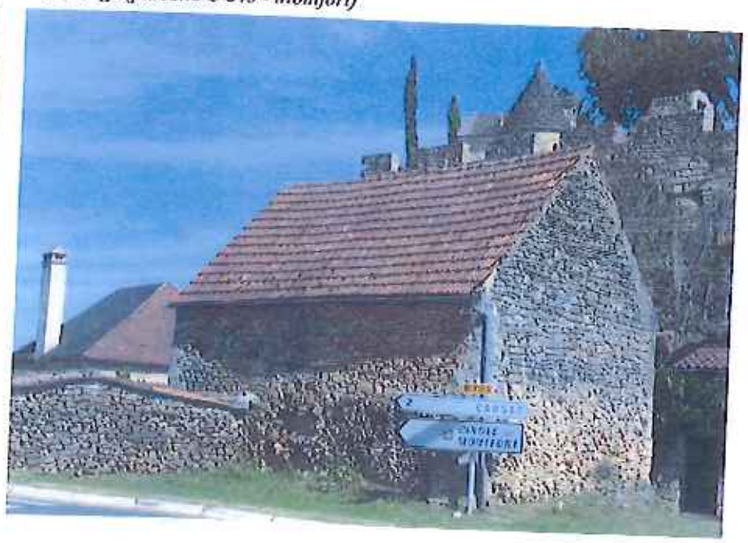
44. Grange *(parcelle C 798 - Montfort)*

45. Maison d'habitation *(parcelle C 834 - Montfort)*

46. Maison d'habitation *(parcelle C 839 - Montfort)*

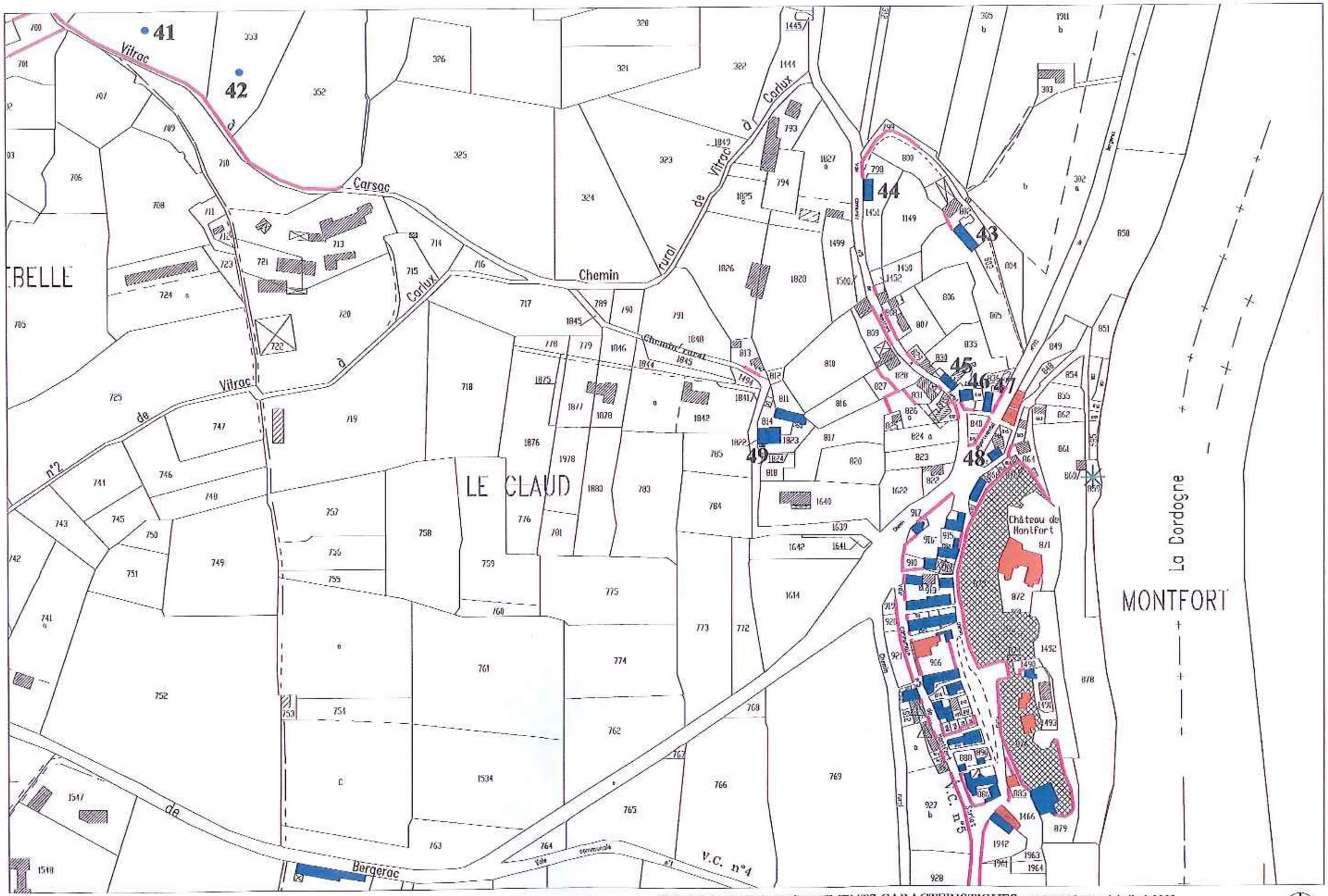
47. Maison d'habitation *(parcelle C 837 - Montfort)*

48. Grange *(parcelle C 843 - Montfort)*



49. Maison d'habitation *(parcelle C 1822 - Montfort)*

7. MONTFORT



COMMUNE DE VITRAC - ZONE DE PROTECTION DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL, URBAIN ET PAYSAGER - Rayko Gourdon Architecte

CARTOGRAPHIE DES ELEMENTS CARACTERISTIQUES - MONTFORT - échelle 1:2000

monument historique · édifice repéré remarquable · édifice repéré caractéristique · bâtiment de stockage · jardin · mur de clôture · petit patrimoine

50. Maison d'habitation *(parcelle C 1823 bât. A - Montfort)*

51. Maison d'habitation *(parcelle C 1823 bât. B - Montfort)*

52. Maison d'habitation *(parcelle C 814 - Montfort)*

53. Maison d'habitation *(parcelle C 868 - Montfort)*

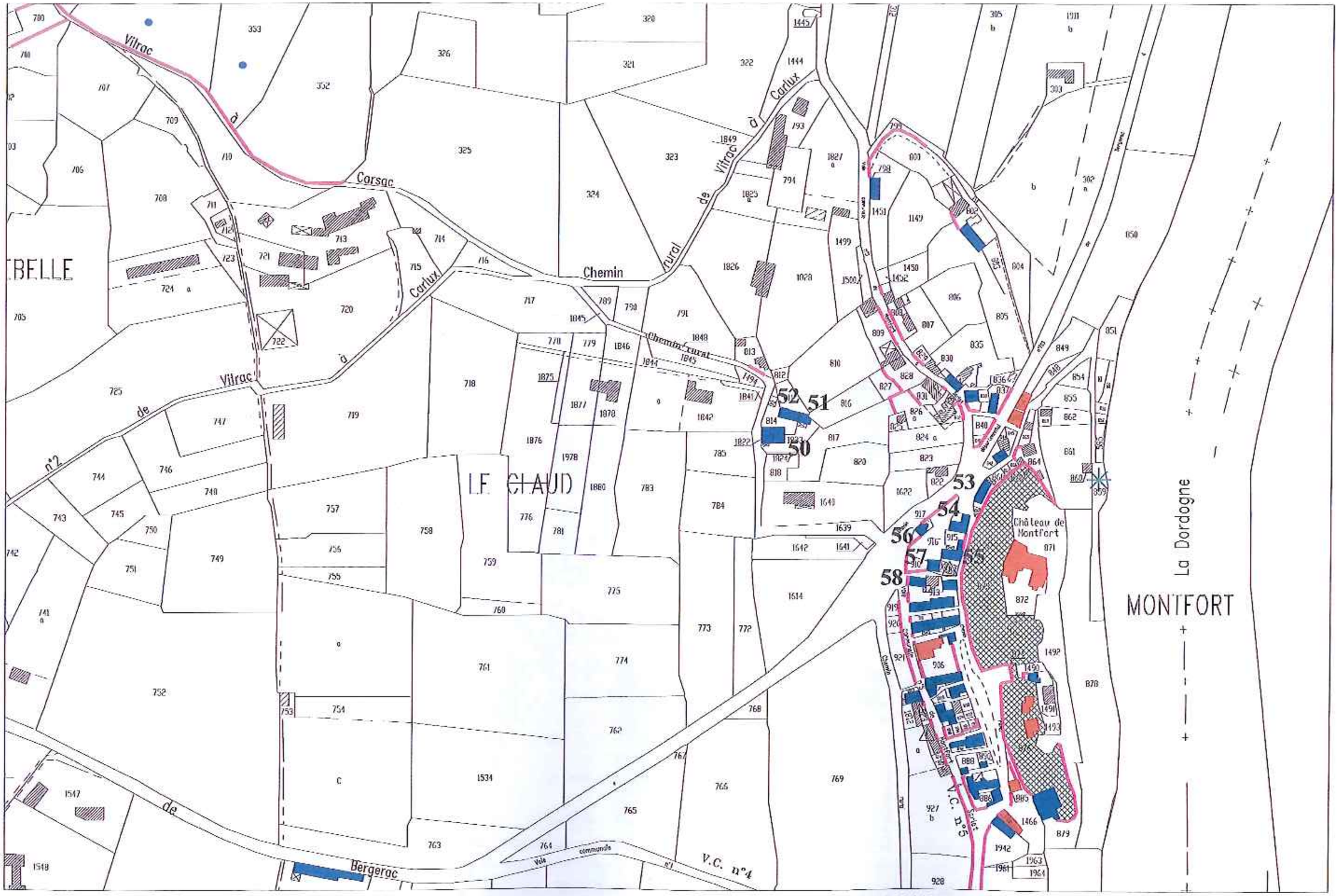
54. Maison d'habitation *(parcelle C 915 bât. A - Montfort)*

55. Grange *(parcelle C 915 bât. B - Montfort)*

56. Dépendance *(parcelle C 917 - Montfort)*

57. Maison d'habitation *(parcelle C 914 - Montfort)*

58. Bar restaurant *(parcelle C 913 bât. A - Montfort)*



COMMUNE DE VITRAC - ZONE DE PROTECTION DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL, URBAIN ET PAYSAGER - Rayko Gourdon Architecte

CARTOGRAPHIE DES ELEMENTS CARACTERISTIQUES - MONTFORT - échelle 1:2000

monument historique · édifice repéré remarquable · édifice repéré caractéristique · bâtiment de stockage · jardin · mur de clôture · petit patrimoine

59. Maison d'habitation *(parcelle C 913 bât. B - Montfort)*

60. Maison d'habitation *(parcelle C 912 bât. A - Montfort)*

61. Stockage *(parcelle C 912 bât. B - Montfort)*

62. Maison d'habitation *(parcelle C 910 - Montfort)*

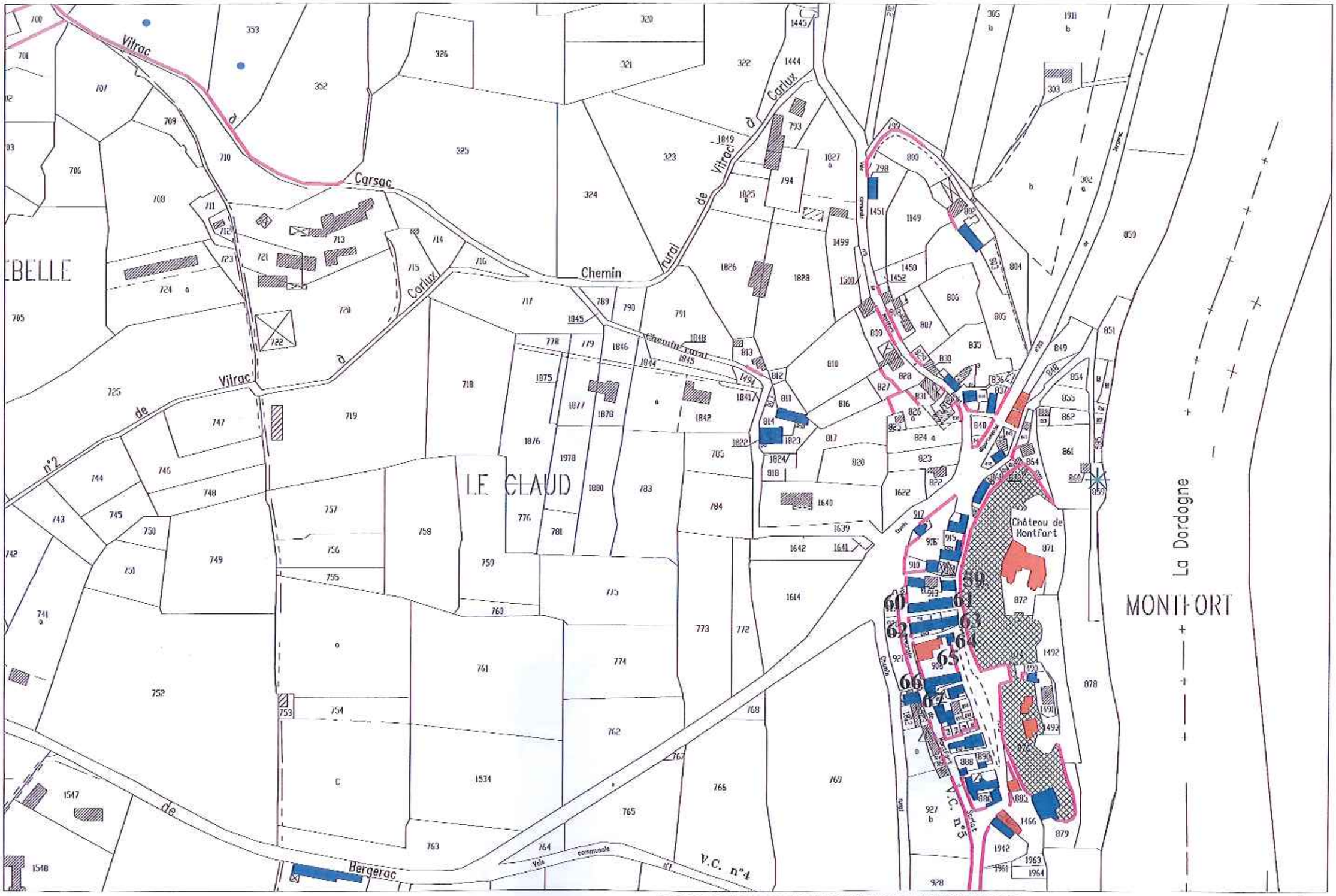
63. Maison d'habitation *(parcelle C 909 - Montfort)*

64. Dépendance *(parcelle C 908 - Montfort)*

65. Dépendances *(parcelle C 906 - Montfort)*

66. Commerce et maison d'habitation *(parcelle C 904 - Montfort)*

67. Maison d'habitation *(parcelle C 903 - Montfort)*



COMMUNE DE VITRAC - ZONE DE PROTECTION DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL, URBAIN ET PAYSAGER - Rayko Gourdon Architecte

CARTOGRAPHIE DES ELEMENTS CARACTERISTIQUES - MONTFORT - échelle 1:2000

monument historique · édifice repéré remarquable · édifice repéré caractéristique · bâtiment de stockage · jardin · mur de clôture · petit patrimoine

68. Maison d'habitation et grange *(parcelle C 905 - Montfort)*

69. Maison d'habitation *(parcelle C 902 - Montfort)*

70. Maison d'habitation *(parcelle C 1811 - Montfort)*

71. Maison d'habitation *(parcelle C 1491 - Montfort)*

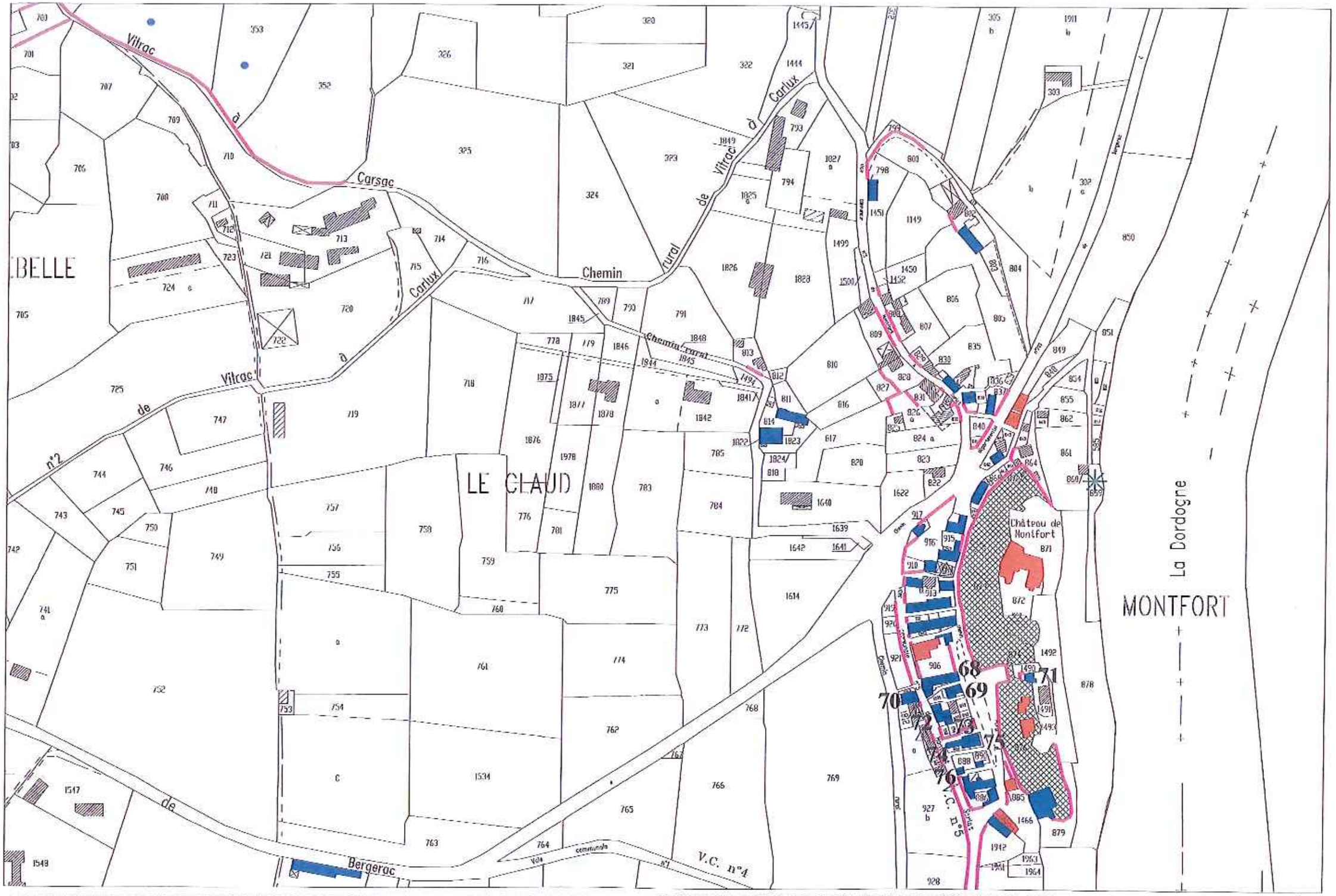
72. Grange *(parcelle C 901 - Montfort)*

73. Maison d'habitation *(parcelle C 900 - Montfort)*

74. Maisons d'habitation *(parcelle C 892 - Montfort)*

75. Maison d'habitation *(parcelle C 891 - Montfort)*

76. Maison d'habitation *(parcelle C 887 - Montfort)*



COMMUNE DE VITRAC - ZONE DE PROTECTION DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL, URBAIN ET PAYSAGER - Rayko Gourdon Architecte

CARTOGRAPHIE DES ELEMENTS CARACTERISTIQUES - MONTFORT - échelle 1:2000

monument historique · édifice repéré remarquable · édifice repéré caractéristique · bâtiment de stockage · jardin · mur de clôture · petit patrimoine

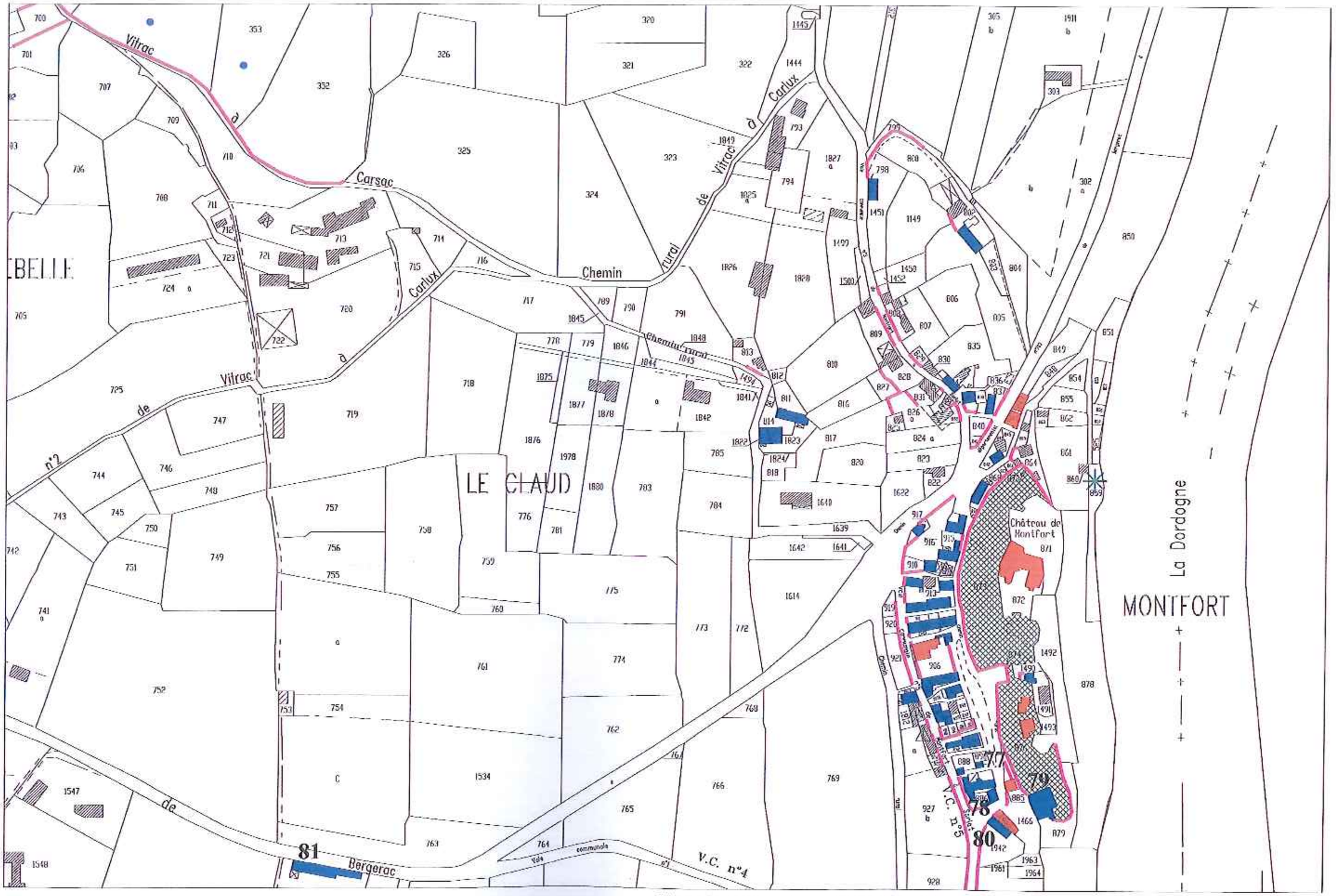
77. Maison d'habitation *(parcelle C 889 - Montfort)*

78. Maison et dépendance *(parcelle C 886 - Montfort)*

79. Maison d'habitation *(parcelle C 876 - Montfort)*

80. Maison d'habitation *(parcelle C 1942 - Montfort)*

81. Maison et dépendances *(parcelle C 982 - Les Bruyères)*



COMMUNE DE VITRAC - ZONE DE PROTECTION DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL, URBAIN ET PAYSAGER - Rayko Gourdon Architecte

CARTOGRAPHIE DES ELEMENTS CARACTERISTIQUES - MONTFORT - échelle 1:2000

monument historique · édifice repéré remarquable · édifice repéré caractéristique · bâtiment de stockage · jardin · mur de clôture · petit patrimoine

2.5.4 LE PETIT PATRIMOINE DE LA ZPPAUP

1. Croix - *Le Bourg*

Croix - *Le Champ*

Croix - *Marobert*

2. Puits - *Le Bourg*

3. Lavoir - *Le Moulin Bas*

Lavoir - *Montfort*

Lavoir - *Cantegrel*

4. Clôture - *Le Bourg*

5. Murs - *Le Bourg*

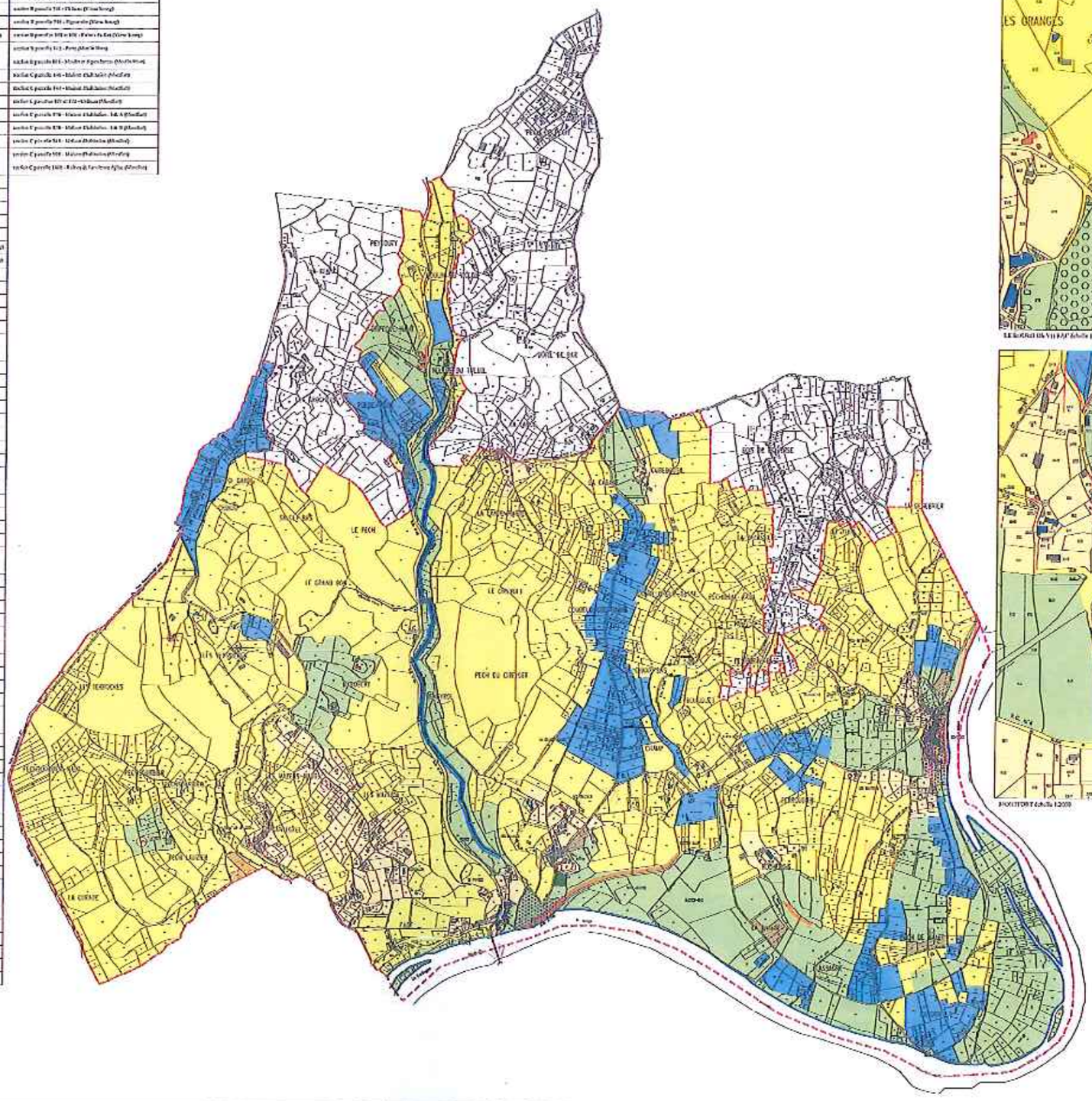
1 PRÉSENTATION GÉNÉRALE

2 ANALYSES

3 LE PROJET ET SA TRADUCTION RÈGLEMENTAIRE

4 ANNEXES

Liste des maisons bâtiments d'intérêt patrimonial (en bleu)	Liste des maisons bâtiments remarquables au titre de la PPEAUP (en rouge)
section A parcelle 230 - Maison et dépendances (Pavillon en Ferdi)	section A parcelle 231 - Maison et dépendances (Gabbah)
section A parcelle 232 - Maison d'habitation et dépendances (Les Ayes)	section A parcelle 233 - Maison et dépendances (Les Ayes)
section A parcelle 238 - Maison et dépendances (Pigal Lauriot)	section A parcelle 239 - Maison d'habitation (Pigal)
section A parcelle 240 - Bâti (Carnaguet)	section A parcelle 241 - Grange (Les Ayes)
section A parcelle 242 - Maison et dépendances (Pigal)	section A parcelle 243 - Maison d'habitation (Pigal)
section A parcelle 249 - Bâtiment maison d'habitation (Pavillon Bas)	section A parcelle 262 - Dépendance (La Lande)
section A parcelle 263 - Bâtiment ancien (Vitrac Haut)	section A parcelle 264 - Maison d'habitation (Les Orangers)
section A parcelle 302 - Maison d'habitation (Vitrac Haut)	section A parcelle 303 - Dépendance (Vitrac bourg)
section A parcelle 304 - Bâtiment ancien (Vitrac Haut)	section A parcelle 305 - Pigeonnier (Vitrac bourg)
section A parcelle 320 - Bâtiment ancien - Mr. G (Vitrac Haut)	section A parcelle 321 - Pigeonnier (Vitrac bourg)
section A parcelle 322 - Maison d'habitation - Mr. B (Vitrac Haut)	section A parcelle 323 et 324 - Maison Fa Ent (Vitrac bourg)
section A parcelle 324 - Maison d'habitation (Vitrac Haut)	section A parcelle 325 - Porte (Marie Bourg)
section A parcelle 340 - Maison d'habitation (Vitrac Haut)	section A parcelle 341 - Maison et dépendances (Marie Bourg)
section A parcelle 342 - Maison d'habitation (Vitrac Haut)	section C parcelle 146 - Maison d'habitation (Mouliet)
section A parcelle 343 - Maison d'habitation (Vitrac Haut)	section C parcelle 147 - Maison d'habitation (Mouliet)
section A parcelle 371 - Maison et dépendances (Pigal)	section C parcelle 157 et 158 - Maison (Mouliet)
section A parcelle 380 - Dépendance (Pigal)	section C parcelle 170 - Maison d'habitation - Mr. A (Mouliet)
section A parcelle 387 - Maison d'habitation (Les Orangers)	section C parcelle 170 - Maison d'habitation - Mr. B (Mouliet)
section A parcelle 711 - Maison d'habitation (Vitrac bourg)	section C parcelle 171 - Maison d'habitation (Mouliet)
section A parcelle 718 - Maison d'habitation (Vitrac bourg)	section C parcelle 172 - Maison d'habitation (Mouliet)
section A parcelle 721 - Maison d'habitation (Vitrac bourg)	section C parcelle 180 - Ruines de l'ancienne église (Mouliet)
section A parcelle 724 - Pavillon ancien (Vitrac bourg)	
section A parcelle 725 - Pavillon (Vitrac bourg)	
section A parcelle 726 - Maison d'habitation (Vitrac bourg)	
section A parcelle 727 - Maison d'habitation (Vitrac bourg)	
section A parcelle 728 - Maison d'habitation (Vitrac bourg)	
section A parcelle 729 - Maison d'habitation (Vitrac bourg)	
section A parcelle 730 - Maison d'habitation - Mr. A (Vitrac bourg)	
section A parcelle 731 - Maison d'habitation - Mr. B (Vitrac bourg)	
section A parcelle 748 - Dépendance (Vitrac bourg)	
section A parcelle 749 - Dépendance (Vitrac bourg)	
section A parcelle 750 - Dépendance (Vitrac bourg)	
section A parcelle 798 - Maison et dépendance (Pavillon Haut)	
section A parcelle 805 - Pavillon (Vitrac Bourg)	
section A parcelle 810 - Maison d'habitation (Les Orangers)	
section A parcelle 812 - Maison et dépendances (Les Orangers)	
section A parcelle 816 - Maison d'habitation (Les Orangers)	
section C parcelle 212 - Ruine (Pech de Boeil)	
section C parcelle 213 - Ruine (Pech de Boeil)	
section C parcelle 750 - Dépendance (Mouliet)	
section C parcelle 751 - Maison d'habitation (Mouliet)	
section C parcelle 754 - Maison d'habitation (Mouliet)	
section C parcelle 757 - Maison et dépendance (Mouliet)	
section C parcelle 758 - Maison d'habitation (Mouliet)	
section C parcelle 759 - Grange (Mouliet)	
section C parcelle 760 - Maison d'habitation (Mouliet)	
section C parcelle 761 - Maison d'habitation (Mouliet)	
section C parcelle 762 - Maison et dépendance (Mouliet)	
section C parcelle 767 - Maison d'habitation (Mouliet)	
section C parcelle 771 - Maison d'habitation (Mouliet)	
section C parcelle 772 - Maison d'habitation (Mouliet)	
section C parcelle 773 - Maison d'habitation (Mouliet)	
section C parcelle 774 - Maison d'habitation (Mouliet)	
section C parcelle 775 - Maison d'habitation (Mouliet)	
section C parcelle 776 - Maison d'habitation (Mouliet)	
section C parcelle 777 - Maison d'habitation (Mouliet)	
section C parcelle 778 - Maison d'habitation (Mouliet)	
section C parcelle 779 - Maison d'habitation (Mouliet)	
section C parcelle 780 - Maison d'habitation (Mouliet)	
section C parcelle 781 - Maison d'habitation (Mouliet)	
section C parcelle 782 - Maison d'habitation (Mouliet)	
section C parcelle 783 - Maison d'habitation (Mouliet)	
section C parcelle 784 - Maison d'habitation (Mouliet)	
section C parcelle 785 - Maison d'habitation (Mouliet)	
section C parcelle 786 - Maison d'habitation (Mouliet)	
section C parcelle 787 - Maison d'habitation (Mouliet)	
section C parcelle 788 - Maison d'habitation (Mouliet)	
section C parcelle 789 - Maison d'habitation (Mouliet)	
section C parcelle 790 - Maison d'habitation (Mouliet)	
section C parcelle 791 - Maison d'habitation (Mouliet)	
section C parcelle 792 - Maison d'habitation (Mouliet)	
section C parcelle 793 - Maison d'habitation (Mouliet)	
section C parcelle 794 - Maison d'habitation (Mouliet)	
section C parcelle 795 - Maison d'habitation (Mouliet)	
section C parcelle 796 - Maison d'habitation (Mouliet)	
section C parcelle 797 - Maison d'habitation (Mouliet)	
section C parcelle 798 - Maison d'habitation (Mouliet)	
section C parcelle 799 - Maison d'habitation (Mouliet)	
section C parcelle 800 - Maison d'habitation (Mouliet)	
section C parcelle 801 - Maison d'habitation (Mouliet)	
section C parcelle 802 - Maison d'habitation (Mouliet)	
section C parcelle 803 - Maison d'habitation (Mouliet)	
section C parcelle 804 - Maison d'habitation (Mouliet)	
section C parcelle 805 - Maison d'habitation (Mouliet)	
section C parcelle 806 - Maison d'habitation (Mouliet)	
section C parcelle 807 - Maison d'habitation (Mouliet)	
section C parcelle 808 - Maison d'habitation (Mouliet)	
section C parcelle 809 - Maison d'habitation (Mouliet)	
section C parcelle 810 - Maison d'habitation (Mouliet)	
section C parcelle 811 - Maison d'habitation (Mouliet)	
section C parcelle 812 - Maison d'habitation (Mouliet)	
section C parcelle 813 - Maison d'habitation (Mouliet)	
section C parcelle 814 - Maison d'habitation (Mouliet)	
section C parcelle 815 - Maison d'habitation (Mouliet)	
section C parcelle 816 - Maison d'habitation (Mouliet)	



COMMUNE DE VITRAC
DORDOGNE - ZPPAUP

PLAN DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL ET PAYSAGER, PLAN DU PERIMETRE ET DES SECTEURS
COMMUNE - échelle 1:7000

LEGENDE

3.1 COMPARAISON DES OBJECTIFS ET DES BILANS D'ÉTUDE

L'ÉTUDE DE LA ZPPAUP A PERMIS DE RÉPONDRE AUX OBJECTIFS FIXÉS PAR LA COMMUNE ET L'ON PEUT RÉSUMER CE BILAN AUX POINTS SUIVANTS :

- Une compréhension de l'évolution historique et de l'état actuel des bourgs historiques et des hameaux ;
- Une compréhension des structures des ensembles paysagers de la commune et des éléments de paysage remarquables ;
- Une compréhension de l'évolution et de l'état actuel des structures du bâti, dans leurs dimensions, leur échelle, leurs matériaux ... ;
- Une identification de quelques bâtiments particulièrement remarquables, qui nécessitent une protection au titre de la ZPPAUP ;
- La mise en évidence des points de vue lointains et rapprochés sur le patrimoine repéré ;
- La détermination des parties du territoire communal présentant un intérêt patrimonial et pour lesquelles la ZPPAUP pourra apporter les outils d'un développement harmonieux ;
- La détermination de règles différenciées et adaptées tant pour le bâti existant, le bâti neuf que les éléments paysagers, qui ont conduit à la division du périmètre de la ZPPAUP en autant de secteurs.

Qu'il nous soit enfin permis de souligner que l'ensemble de l'étude s'est déroulée dans un climat chaleureux et studieux et qu'in fine tant le présent rapport que les autres documents reflètent la volonté partagée de préserver et de mettre en valeur le patrimoine de Vitrac.

3.2 PRÉSENTATION DU PÉRIMÈTRE ET DES SECTEURS

Le périmètre de la ZPPAUP a été déterminé en prenant en compte les éléments de patrimoine à préserver et mettre en valeur, ainsi que les points de vue caractéristiques, à savoir :

- D'une part, le patrimoine architectural et urbain des bourg historiques, des hameaux constitués ;
- D'autre part, la présence en milieu rural, souvent largement dégagé, de quelques édifices remarquables isolés ;
- Les ensembles paysagers différents et complémentaires des rives de la Dordogne, du couloir de la Cuze et des vallons qui les entourent.

Le secteur suivant n'a pas été intégré au périmètre :

- Au nord, les secteurs d'urbanisation récente de type pavillonnaire appartiennent de fait à l'urbanisation périphérique de Sarlat-la-Canéda.

Le périmètre a été divisé en 4 secteurs, qui correspondent à des caractéristiques morphologiques différentes, soit sur le plan urbain, soit sur celui du bâti, soit sur le plan paysager et qui nécessitaient donc une approche différente dans la traduction réglementaire :

- Le secteur S1 correspond aux bourgs historiques de Vitrac et de Montfort et de leurs extensions urbaines ;
- Le secteur S2 correspond aux extensions récentes ;
- Le secteur S3 correspond au paysage rural ;
- Le secteur S4 correspond au paysage remarquable d'abords.

3.3 LA ZPPAUP ET LA CARTE COMMUNALE

La ZPPAUP est une servitude d'utilité publique annexée à une carte communale arrêtée en 2004. Cette dernière avait été établie en tenant compte de la ZPPAUP en vigueur à l'époque.

Une étude fine de la cohérence entre la présente ZPPAUP et la carte communale a été réalisée et a permis de mettre en place de manière efficace toutes les mesures de préservation et de mise en valeur de la ZPPAUP.

3.4 PRÉSENTATION DU RÈGLEMENT : CHOIX D'ORGANISATION ET RÈGLES

Le règlement présente des corps de règles complets, c'est-à-dire qui abordent toutes les questions, par secteurs, de manière à en faciliter la compréhension et, partant, l'efficacité.

Les différentes prescriptions sont organisées en chapitres traditionnels dans les documents d'urbanisme, gage également à nos yeux, d'une application facilitée.

La règlementation pour les restaurations est la seule qui s'applique pour les bâtiments protégés au titre de la ZPPAUP, dont toute modification est interdite; elle pourra s'appliquer également pour toute restauration, qu'elle concerne ou non un bâtiment protégé au titre de la ZPPAUP et ce, quel que soit le secteur concerné : l'objectif est ainsi de définir partout une exigence de qualité dans la restauration, seule à même de préserver l'unité visuelle des centres anciens.

Les prescriptions pour les constructions neuves diffèrent quant à elles selon les secteurs : à la recherche d'une continuité avec le bâti ancien dans les secteurs S1 et S2, elles préservent les grandes caractéristiques dans le secteur S3 et sont plus souples dans le secteur S4 agricole, de manière à permettre la gestion des terrains agricoles, qui est aussi son entretien paysager dans une large mesure.

Le règlement module également les prescriptions paysagères suivant les secteurs, en fonction des espaces existants (jardins, cours, terres agricoles, ...) et des exigences de préservation.

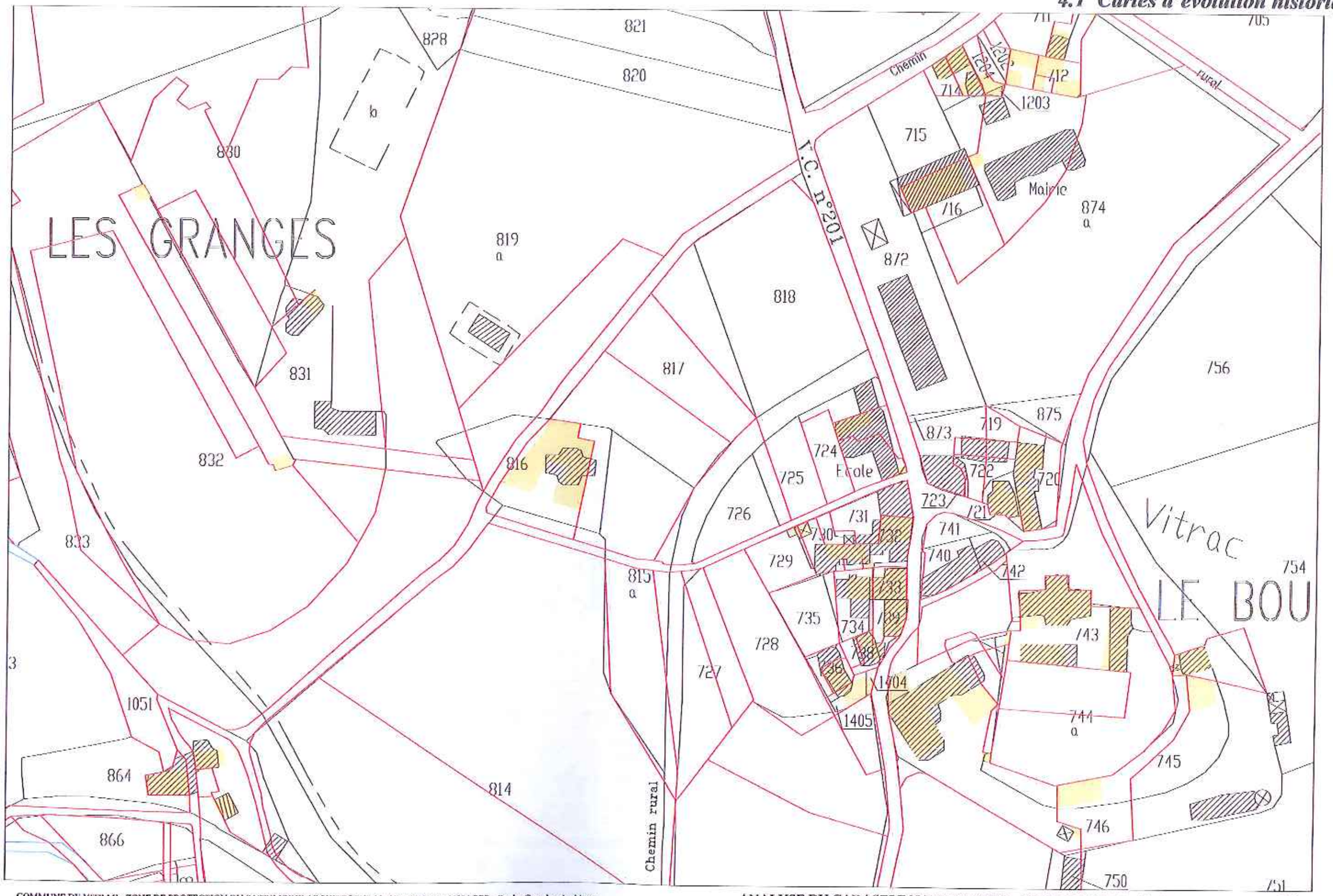
Enfin, un cahier des recommandations, sous la forme de fiches didactiques destinées au grand public, complète le règlement, sans y être intégré cependant et donc sans être opposable au tiers. Mais ces recommandations revêtent une grande importance, car elles contribueront à ce que les objectifs de la ZPPAUP prennent corps dans la réalité du devenir de Vitrac.

1 PRÉSENTATION GÉNÉRALE

2 ANALYSES

3 LE PROJET ET SA TRADUCTION RÈGLEMENTAIRE

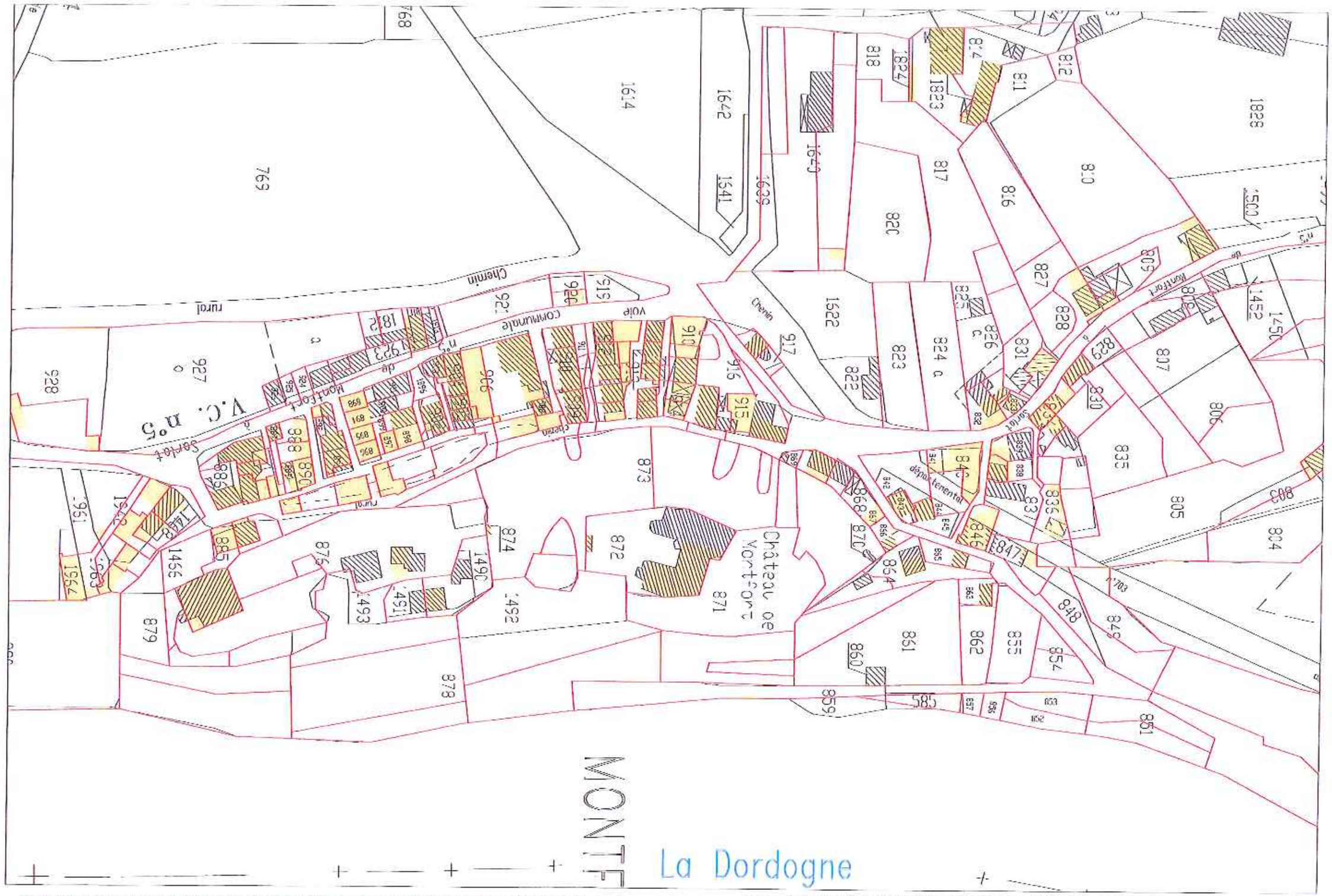
4 ANNEXES



COMMUNE DE VITRAC - ZONE DE PROTECTION DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL, URBAIN ET PAYSAGER - Rayko Gourdon Architecte

ANALYSE DU CADASTRE NAPOLEONIEN - BOURG DE VITRAC - échelle 1:1000

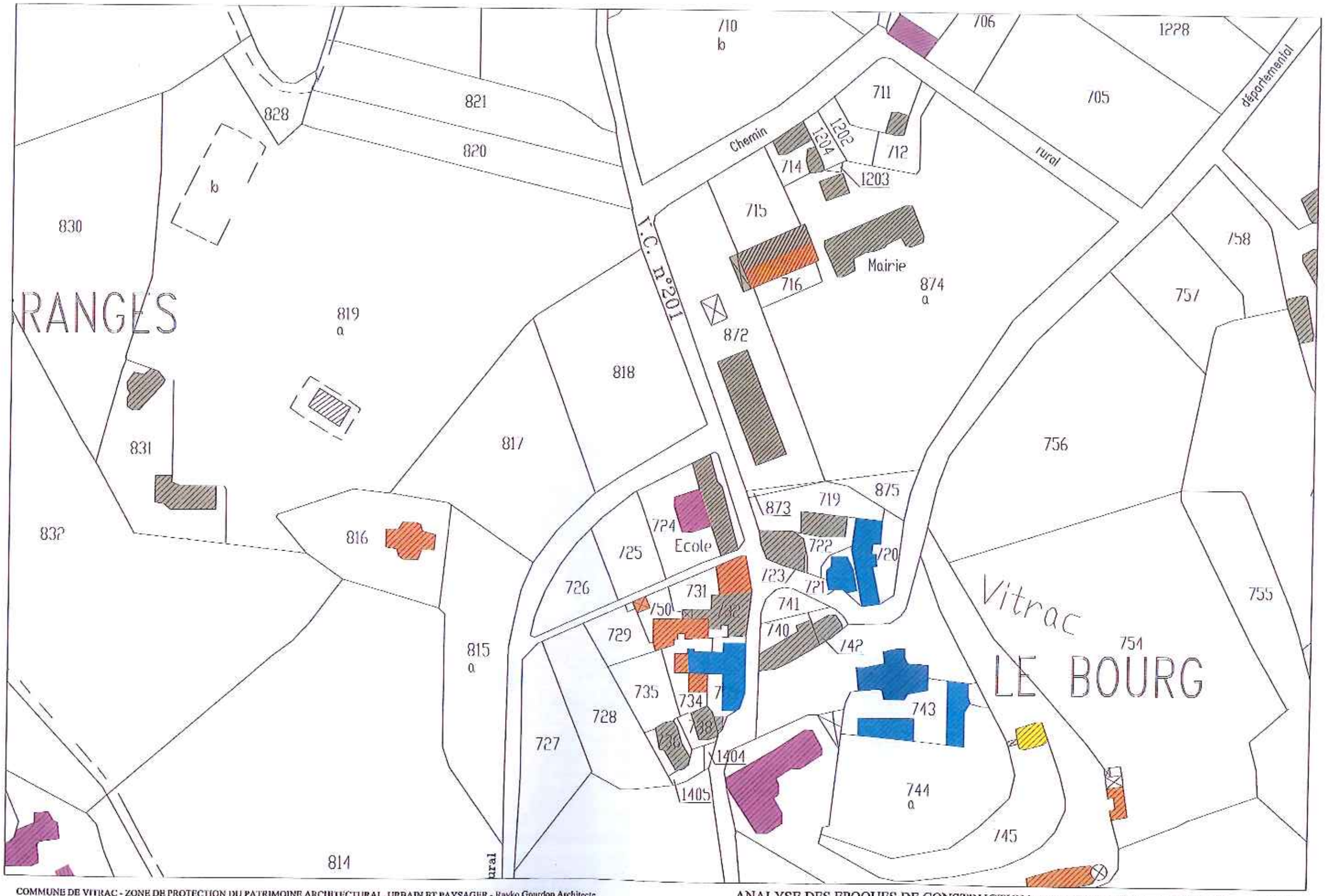
— parcellaire cadastre napoléonien □ construction cadastre napoléonien



COMMUNE DE VITRAC - ZONE DE PROTECTION DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL, URBAIN ET PAYSAGER - Itayko Gourdon Architecte

ANALYSE DU CADASTRE NAPOLEONIEN - MONTFORT - échelle 1:1000

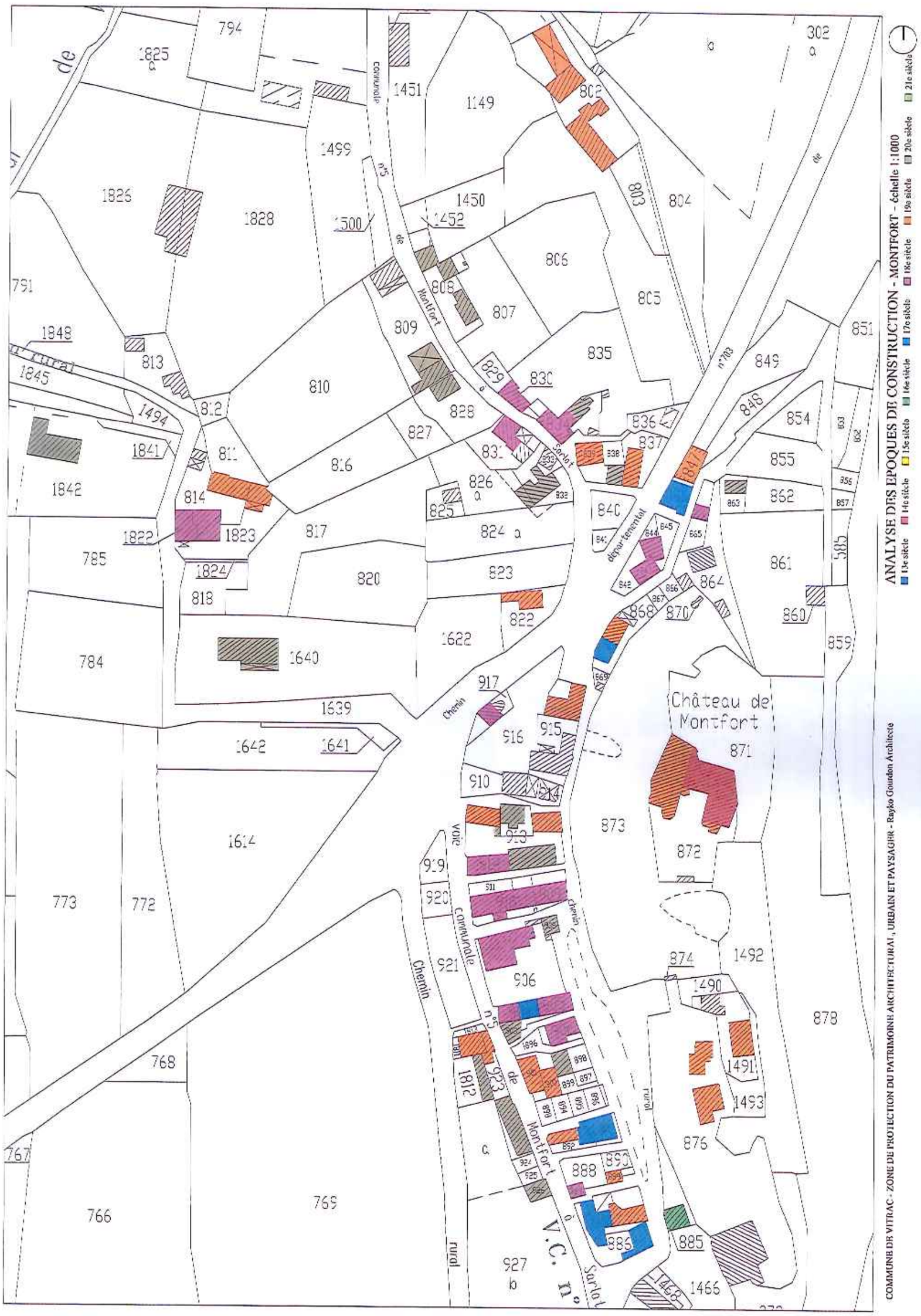
— parcellaire cadastre napoléonien ☐ construction cadastre napoléonien



COMMUNE DE VITRAC - ZONE DE PROTECTION DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL, URBAIN ET PAYSAGER - Rayko Gourdon Architecte

ANALYSE DES EPOQUES DE CONSTRUCTION - BOURG DE VITRAC - échelle 1:1000

13e siècle | 14e siècle | 15e siècle | 16e siècle | 17e siècle | 18e siècle | 19e siècle | 20e siècle | 21e siècle


ANALYSE DES EPOQUES DE CONSTRUCTION - MONTFORT - échelle 1:1000
13e siècle
14e siècle
15e siècle
16e siècle
17e siècle
18e siècle
19e siècle
20e siècle
21e siècle
Château de Montfort
Montfort
Sarlat
Chemin rural
voie communale n°5
Chemin rural de Montfort à Sarlat
V.C. n° 703
départemental
COMMUNE DE VITRAC - ZONE DE PROTECTION DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL, URBAIN ET PAYSAGER - Rayko Gourdon Architecte

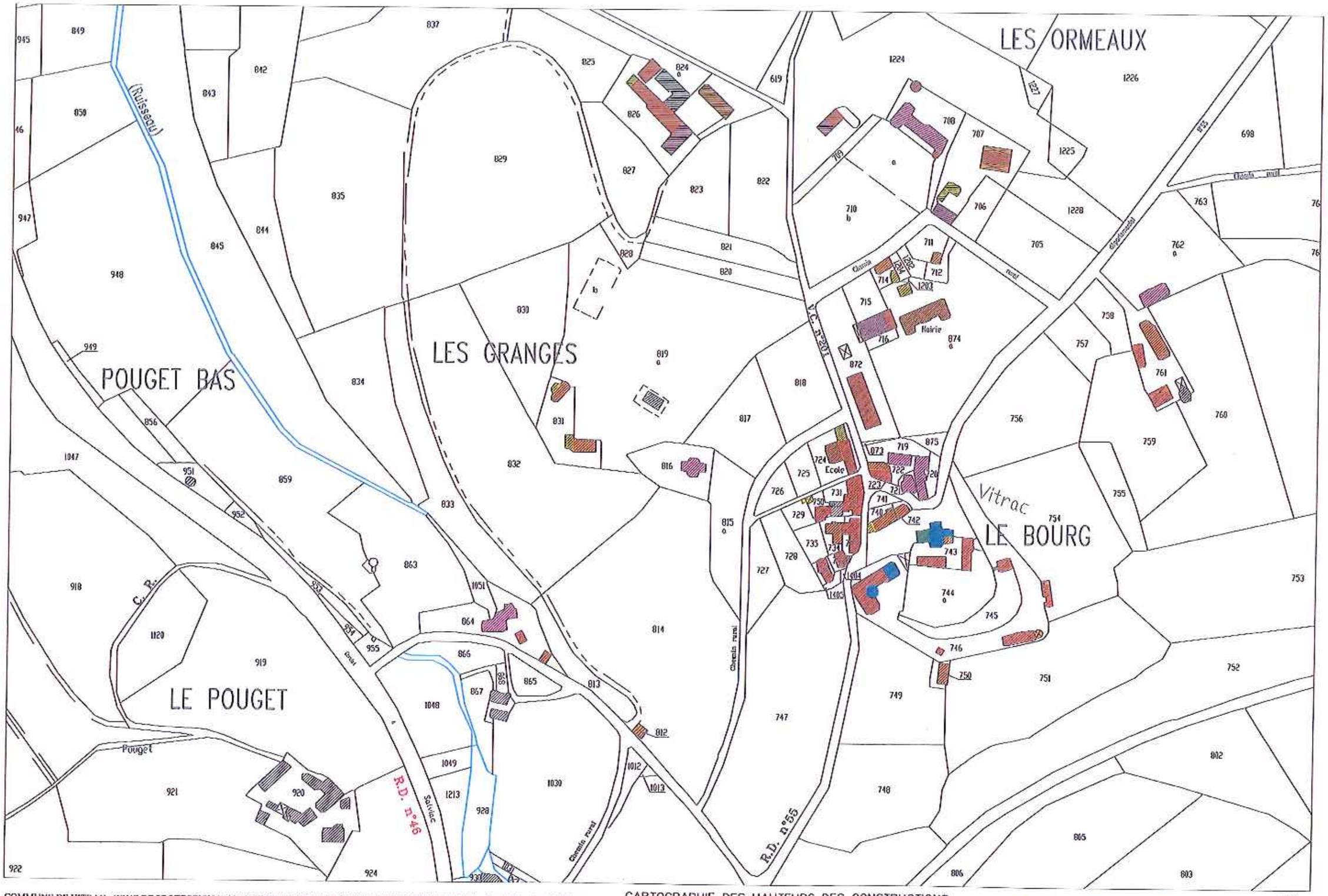
REZ DE CHAUSSÉE
parcelle 707

REZ DE CHAUSSÉE +
parcelle 730

R + 1
parcelle 743

R + 1 +
parcelle 732

R + 2
parcelle 743

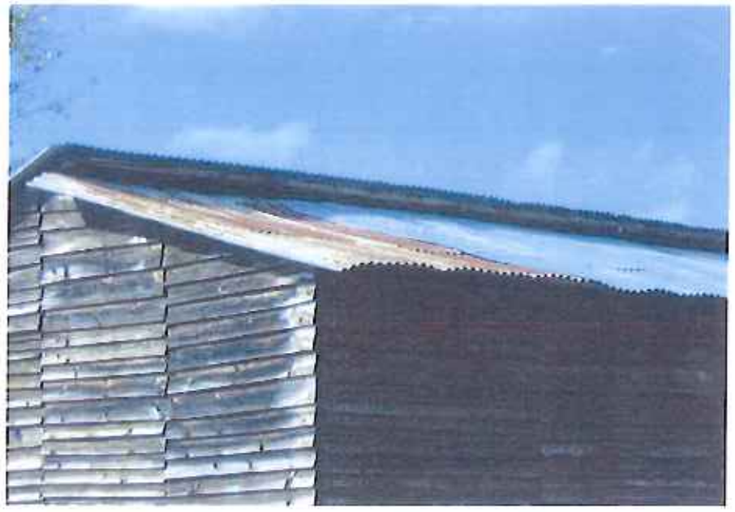


COMMUNE DE VITRAC - ZONE DE PROTECTION DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL, URBAIN ET PAYSAGER - Rayko Gourdon Architecte

CARTOGRAPHIE DES HAUTEURS DES CONSTRUCTIONS
BOURG DE VITRAC
échelle 1:2000

LEGENDE: RDC | RDC+ | R+1 | R+1+ | R+2 | R+3 | R+4

ACIER
parcelle 826



ARDOISE
parcelle 746

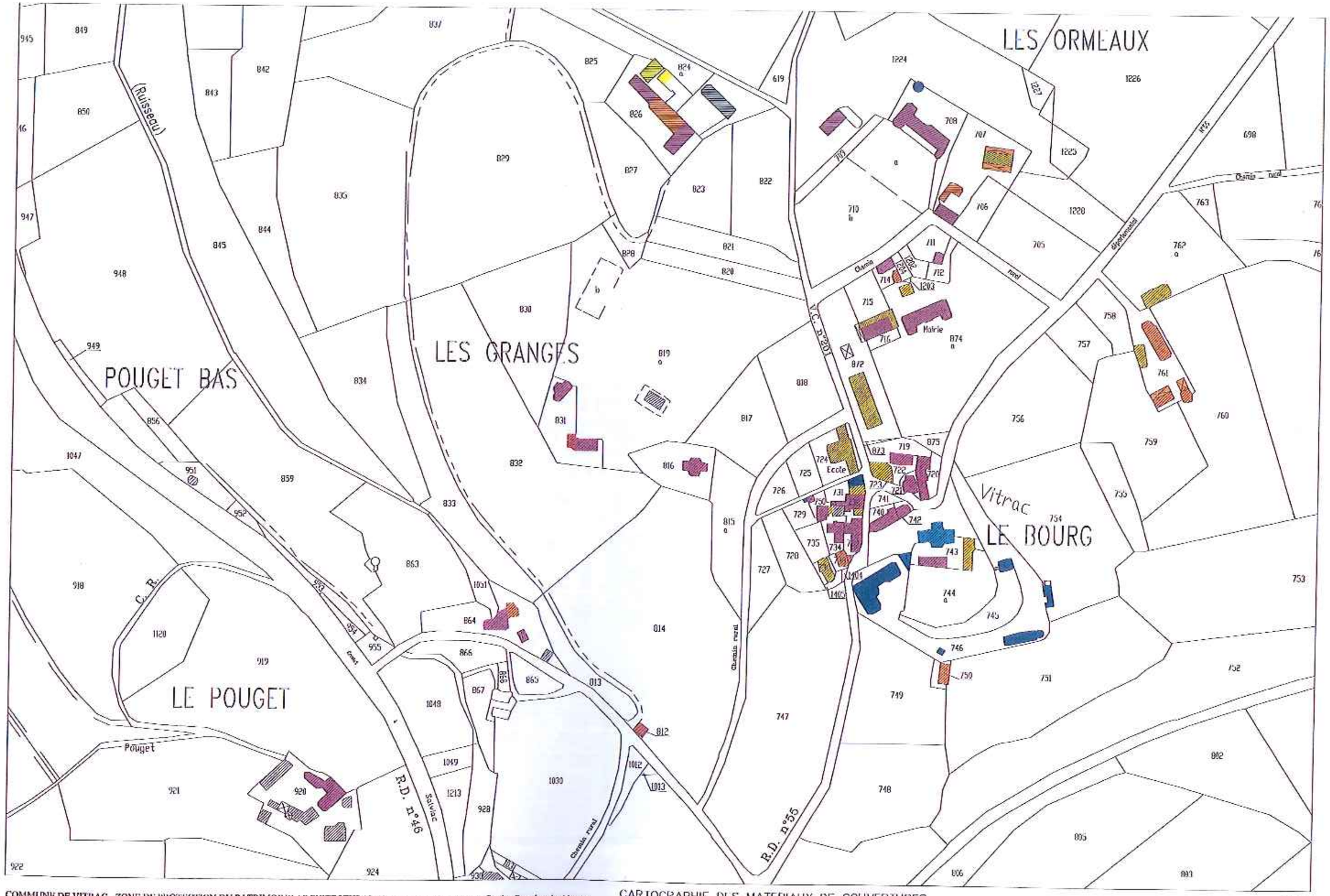
LAUZE (église)
parcelle 743

TUILE CANAL
parcelle 722

TUILE MÉCANIQUE
parcelle 707

TUILE PLATE
parcelle 707

TUILE ROMANE
parcelle 874



COMMUNE DE VITRAC - ZONE DE PROTECTION DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL, URBAIN ET PAYSAGER - Rayko Gourdon Architecte

CARTOGRAPHIE DES MATERIAUX DE COUVERTURES
BOURG DE VITRAC
échelle 1:2000

LEGENDE: acier, ardoise, fibro ciment, lauze, tuile canal, tuile mécanique, tuile plate, tuile romane

CORNICHE BRIQUE
parcelle 831

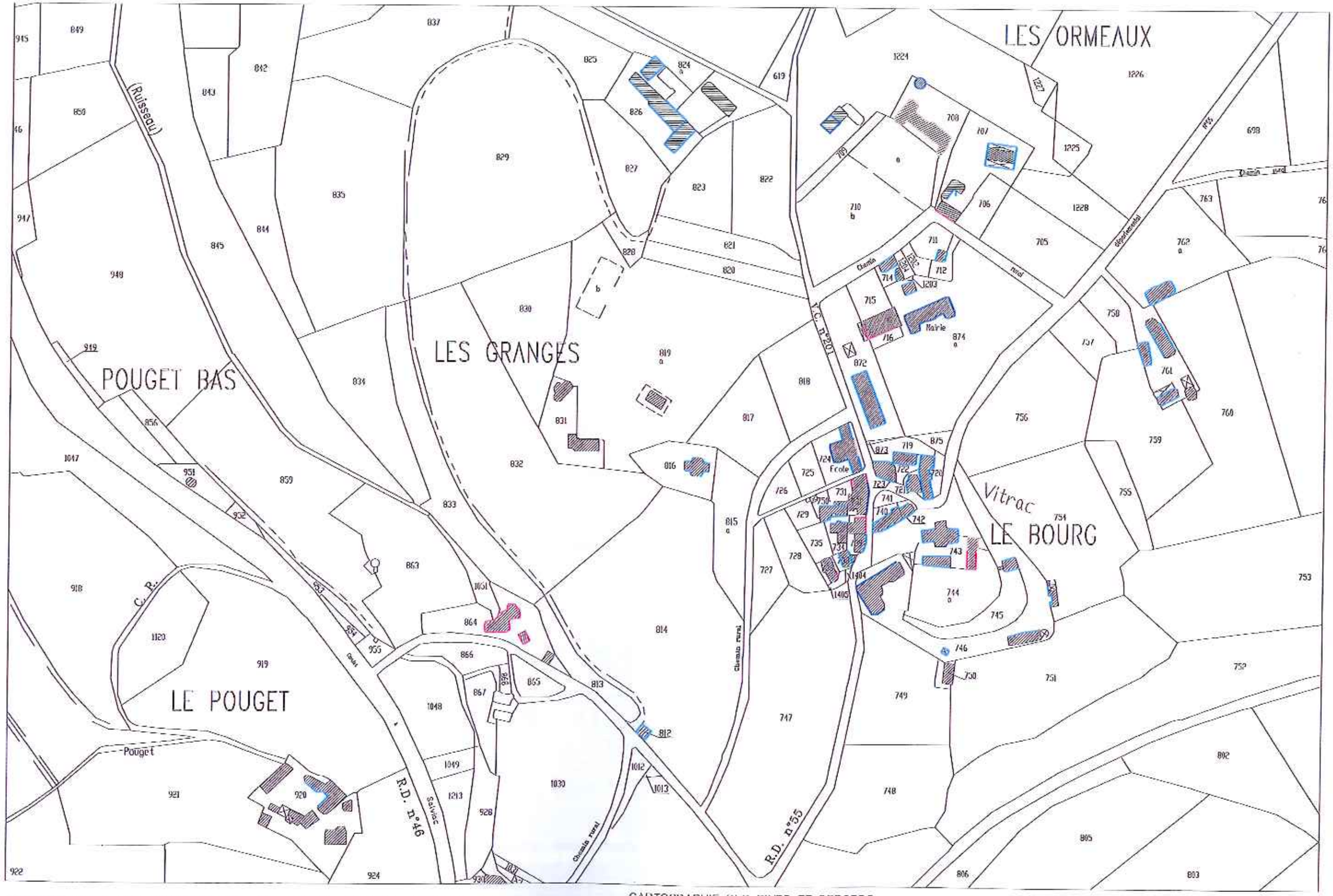
CORNICHE PIERRE
parcelle 746

GÉNOISE À UN RANG
parcelle 716

GÉNOISE À DEUX RANGS
parcelle 708

LAMBRIS
parcelle 720

VOLIGE SUR CHEVRONS
parcelle 723



COMMUNE DE VITRAC - ZONE DE PROTECTION DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL, URBAIN ET PAYSAGER - Rayko Gourdon Architecte

CARTOGRAPHIE DES RIVES ET DEBORDS
BOURG DE VITRAC
échelle 1:2000

LEGENDE: corniche pierre · lambris bois · génoise 1 rang · rive bois · génoise 2 rangs et + · voliges sur chevrons

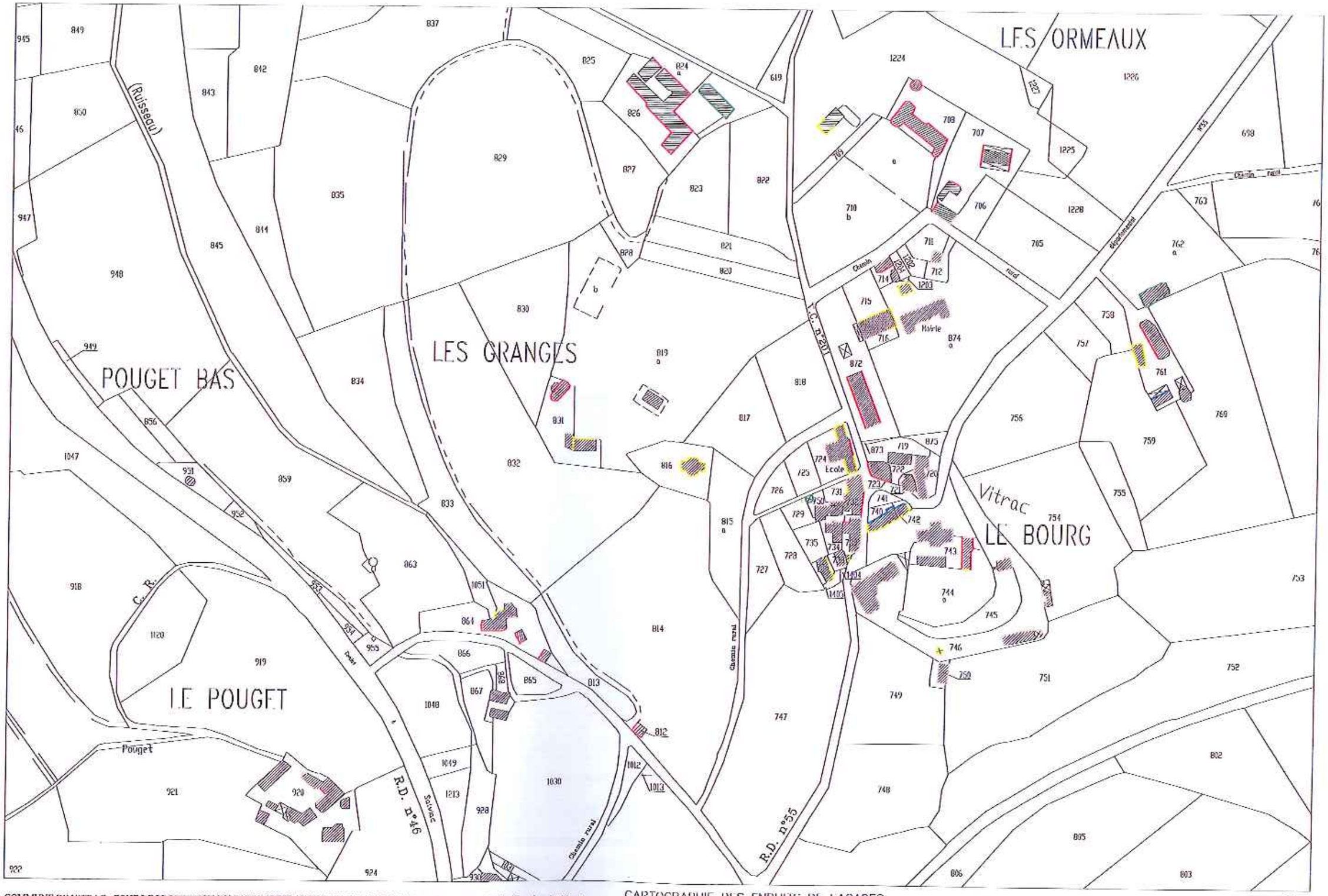
BOIS
parcelle 826

ENDUIT
parcelle 874 b

MIXTE (PIERRES + ENDUIT)
parcelle 732

PIERRES
parcelle 743

PIERRES VUES + ENDUIT
parcelle 712



COMMUNE DE VITRAC - ZONE DE PROTECTION DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL, URBAIN ET PAYSAGER - Rayko Gourdon Architecte

CARTOGRAPHIE DES ENDUITS DE FACADES
BOURG DE VITRAC
échelle 1:2000

LEGENDE
- bois
- mixte (pierres + enduit)
- enduit
- pierres vues
- sans enduit

ENCADREMENT BÉTON
parcelle 872

ENCADREMENT BOIS
parcelle 716

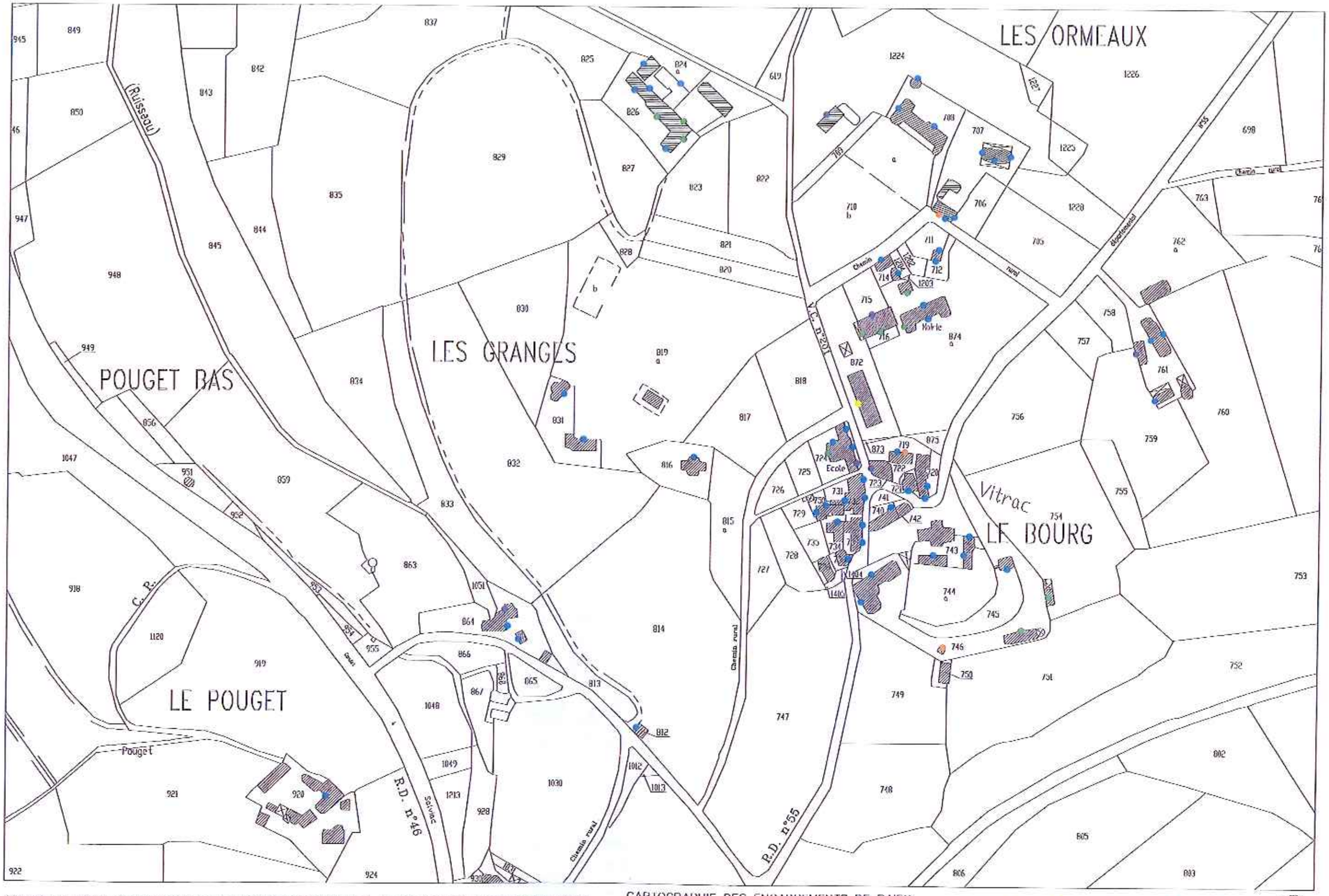
ENCADREMENT INVISIBLE
parcelle 715

ENCADREMENT MIXTE
parcelle 746 b

parcelle 826

ENCADREMENT PIERRE
parcelle 731

parcelle 720



COMMUNE DE VITRAC - ZONE DE PROTECTION DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL, URBAIN ET PAYSAGER - Rayko Gourdon Architecte

CARTOGRAPHIE DES ENCADREMENTS DE BAIES
BOURG DE VITRAC
échelle 1:2000

LEGENDE: bois · béton · invisible · mixte · pierre

REZ DE CHAUSSÉE
parcelle 1640

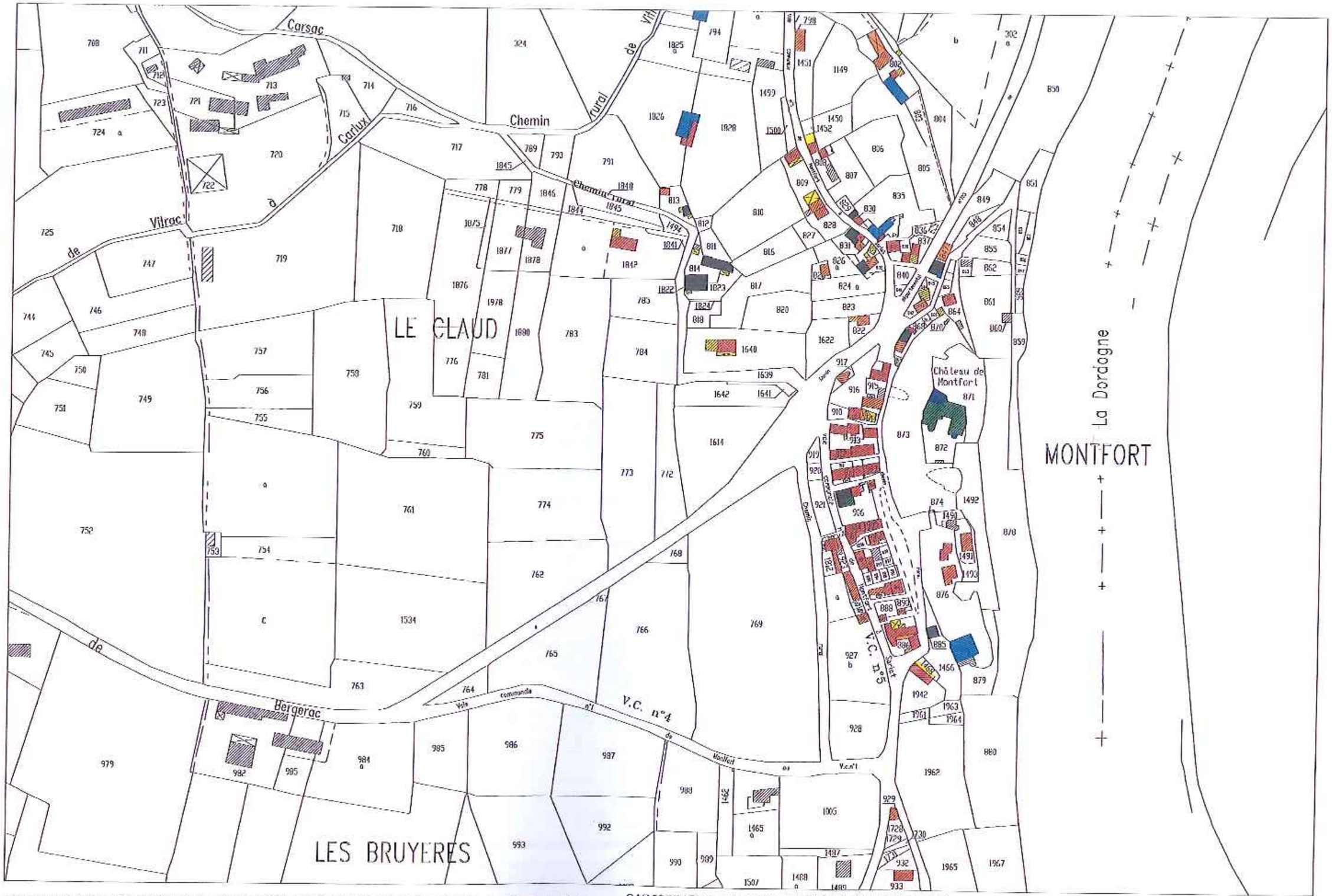
REZ DE CHAUSSÉE +
parcelle 825

R + 1
parcelle 901

R + 1 +
parcelle 906

R + 2
parcelle 876

R + 3 / R + 4 (château de Montfort)
parcelle 871



COMMUNE DE VITRAC - ZONE DE PROTECTION DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL, URBAIN ET PAYSAGER - Rayko Gourdon Architecte

CARTOGRAPHIE DES HAUTEURS DES CONSTRUCTIONS
MONTFORT
échelle 1:2000

LEGENDE RDC RDC+ R+1 R+1+ R+2 R+3 R+4

ARDOISE
parcelle 847

FIBRO-CIMENT
parcelle 1468

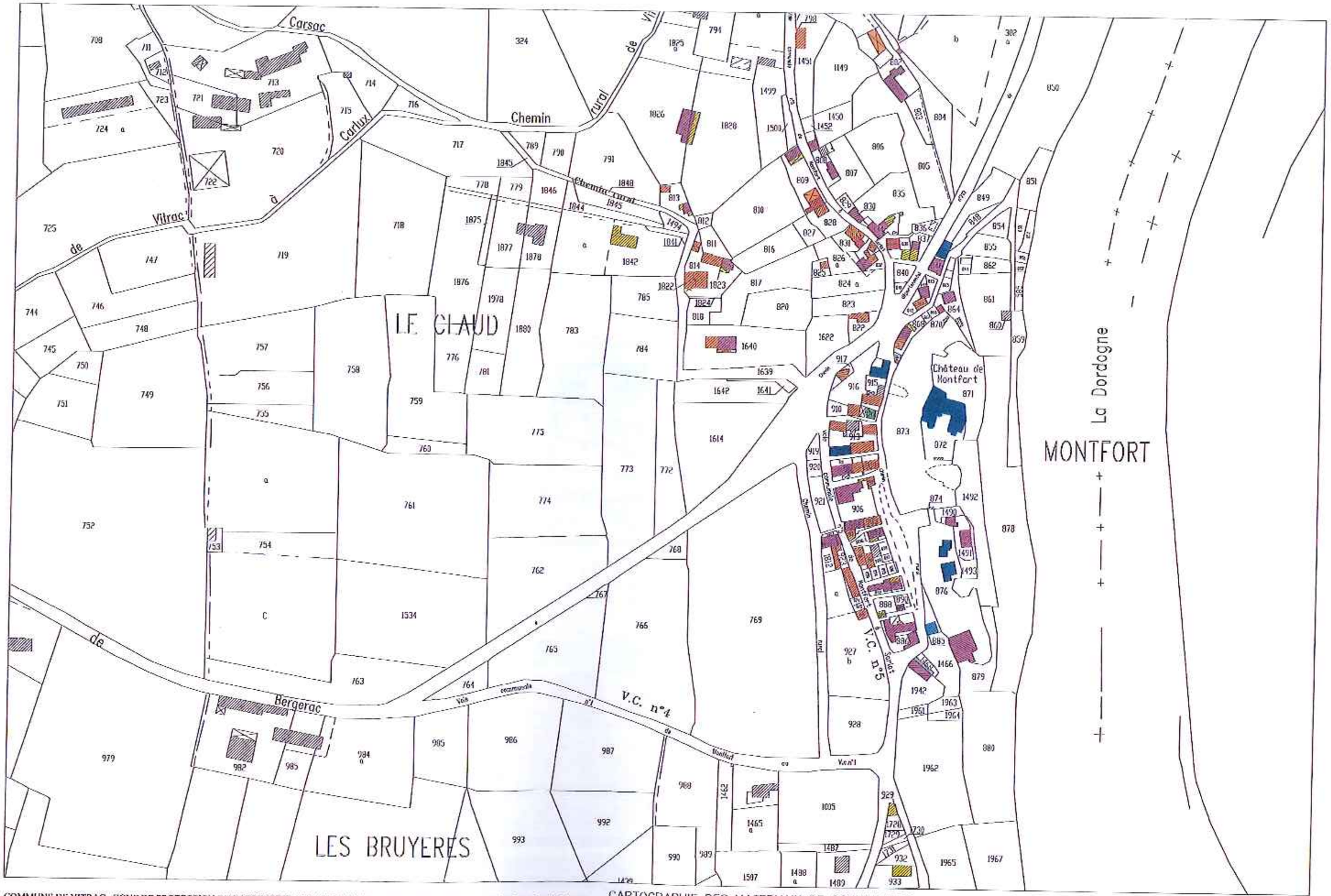
LAUZE
parcelle 885

TUILE CANAL
parcelle 839

TUILE MÉCANIQUE
parcelle 809

TUILE PLATE
parcelle 808

TUILE ROMANE
parcelle 887



COMMUNE DE VITRAC - ZONE DE PROTECTION DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL, URBAIN ET PAYSAGER - Rayko Gourdon Architecte

CARTOGRAPHIE DES MATERIAUX DE COUVERTURES
MONTFORT

échelle 1:2000

LEGENDE: acier, ardoise, fibro ciment, lauze, tuile canal, tuile mécanique, tuile plate, tuile romane

CORNICHE PIERRE
parcelle 906

parcelle 846

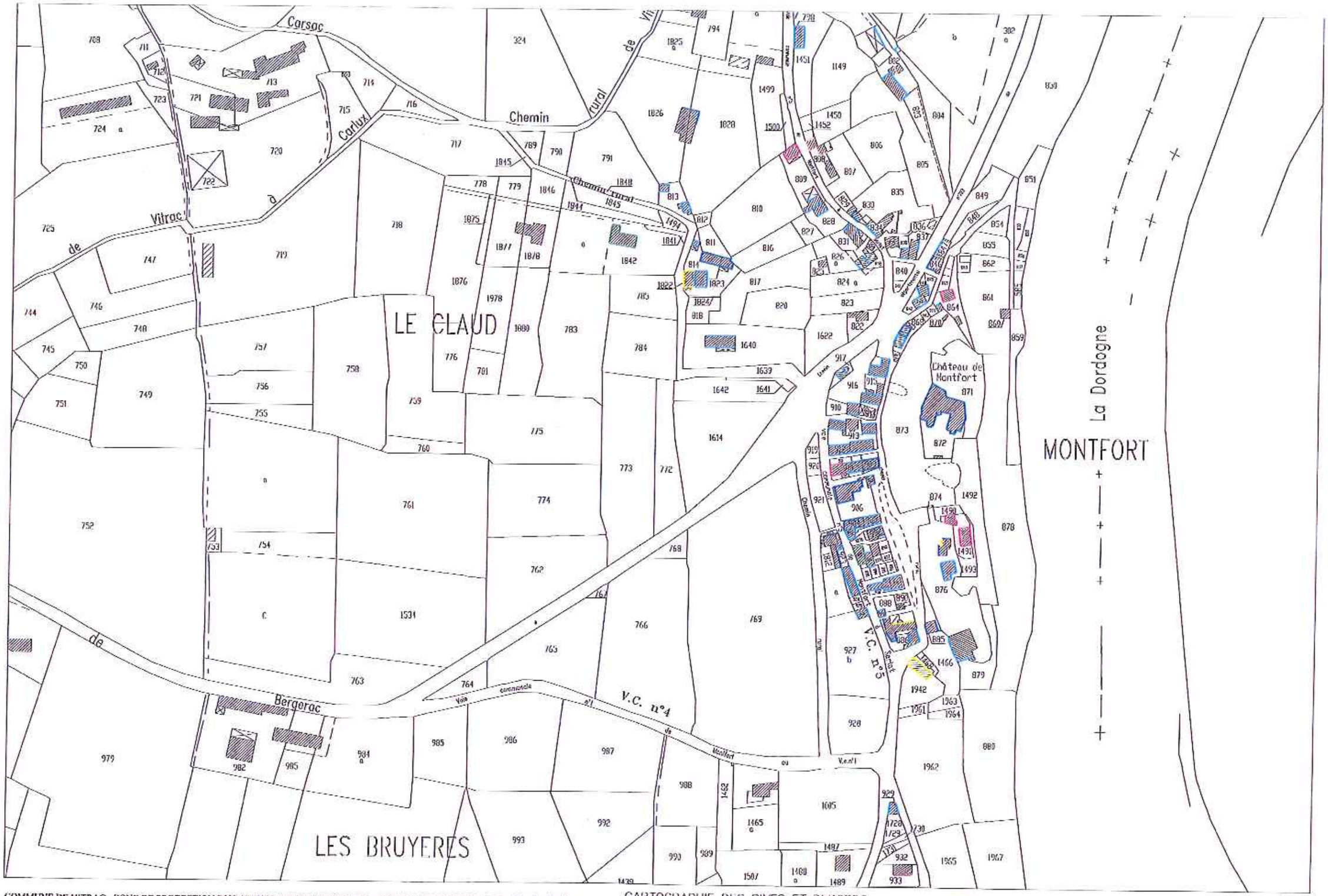
GÉNOISE À UN RANG
parcelle 933

GÉNOISE À DEUX RANGS
parcelle 808

LAMBRIS
parcelle 886

RIVE BOIS
parcelle 876

VOLIGE SUR CHEVRONS
parcelle 813



COMMUNE DE VITRAC - ZONE DE PROTECTION DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL, URBAIN ET PAYSAGER - Rayko Gourdon Architecte

CARTOGRAPHIE DES RIVES ET DEBORDS
MONTFORT
échelle 1:2000

LEGENDE
- corniche pierre
- lambris bois
- génoise 1 rang
- rive bois
- génoise 2 rangs et +
- voliges sur chevrons

BOIS
parcelle 913

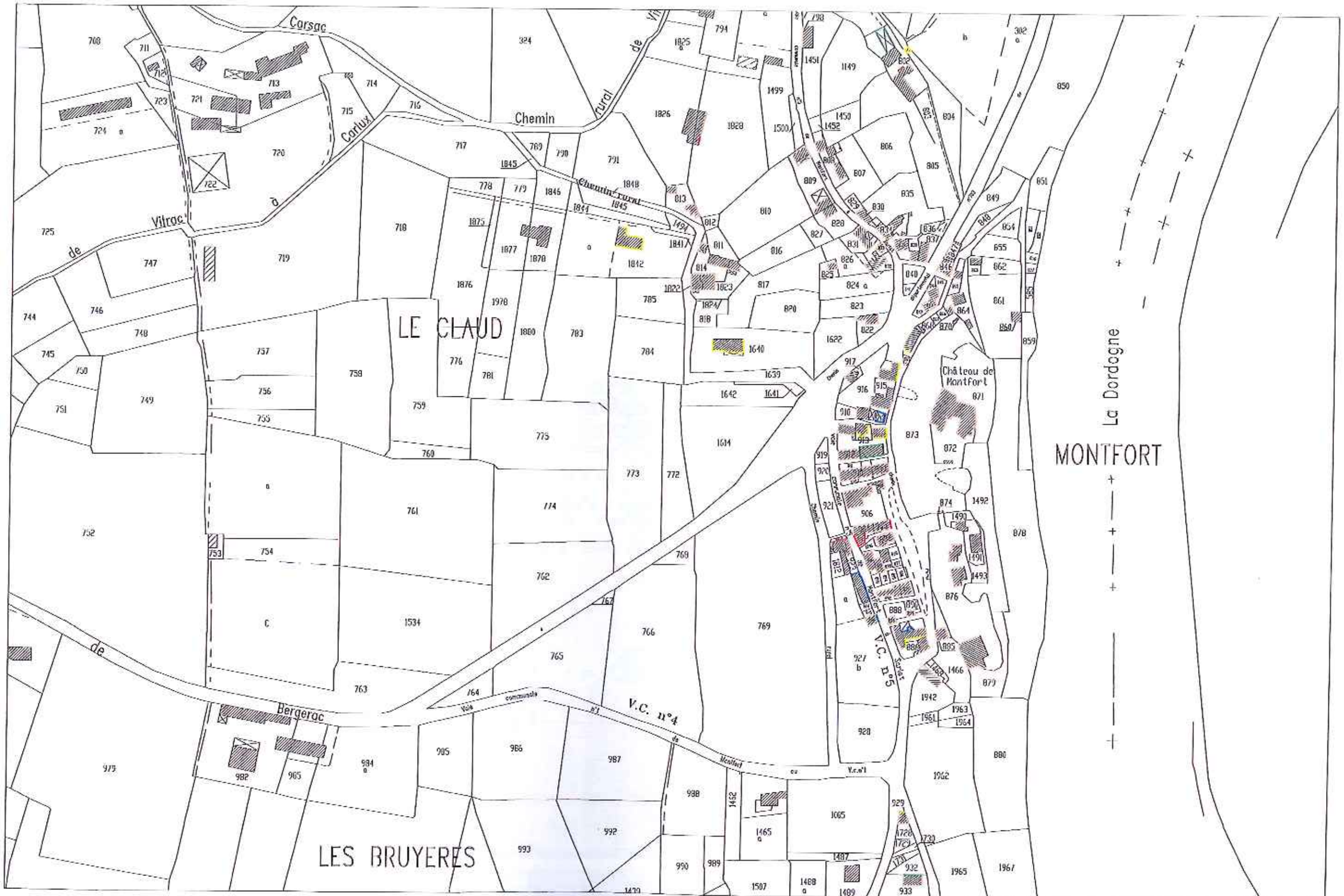
ENDUIT
parcelle 1640

MIXTE (PIERRES + ENDUIT)
parcelle 903

PIERRES
parcelle 798

PIERRES VUES + ENDUIT
parcelle 793

SANS ENDUIT
parcelle 923



COMMUNE DE VITRAC - ZONE DE PROTECTION DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL, URBAIN ET PAYSAGER - Rayko Gourdon Architecte

CARTOGRAPHIE DES ENDUITS DE FACADES
MONTFORT
échelle 1:2000

LEGENDE
- bois
- mixte (pierres + enduit)
- enduit
- pierres vues
- sans enduit

ENCADREMENT BOIS
parcelle 892

parcelle 929

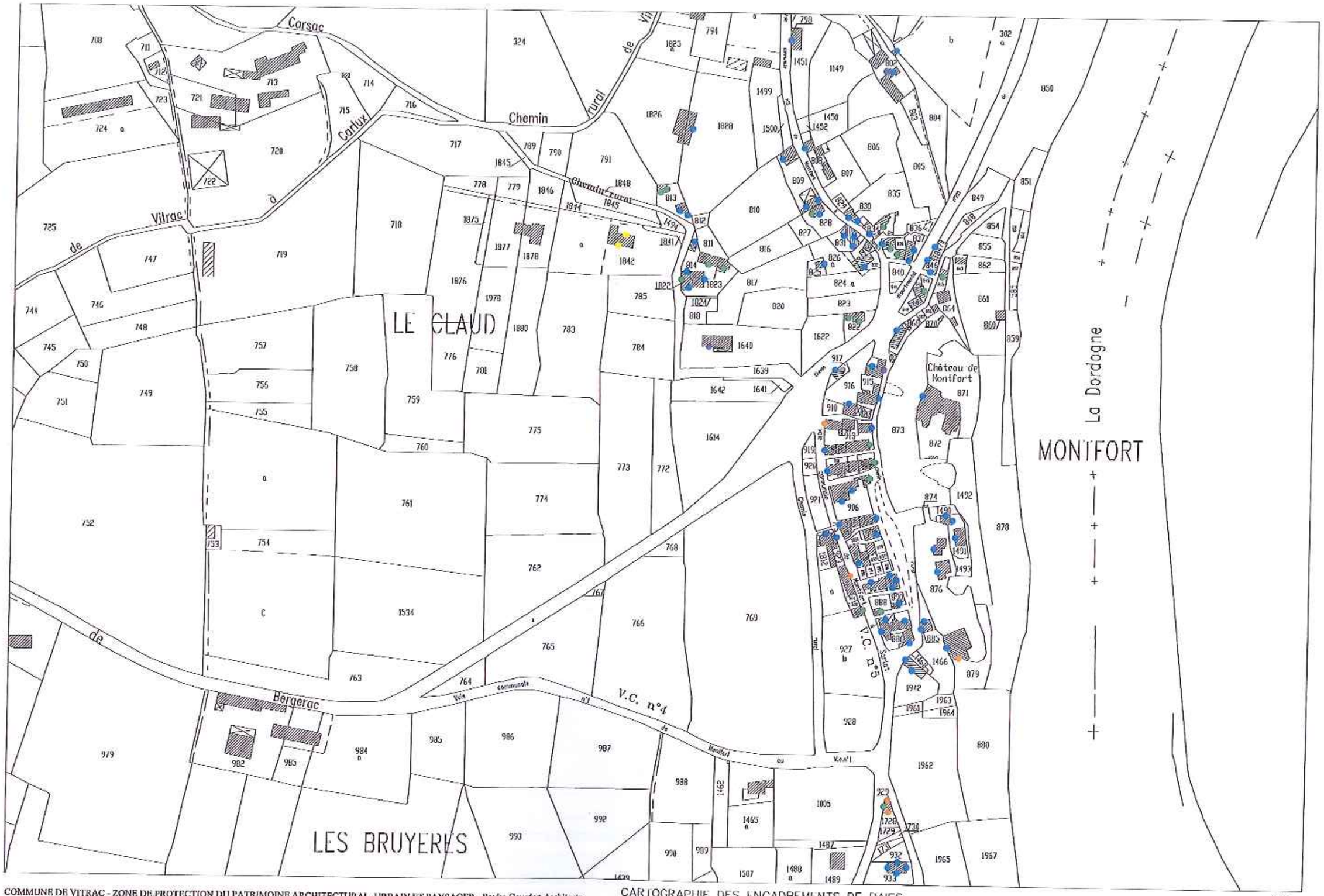
ENCADREMENT INVISIBLE
parcelle 802

parcelle 1842

ENCADREMENT MIXTE
parcelle 839

ENCADREMENT PIERRE
parcelle 885

parcelle 889



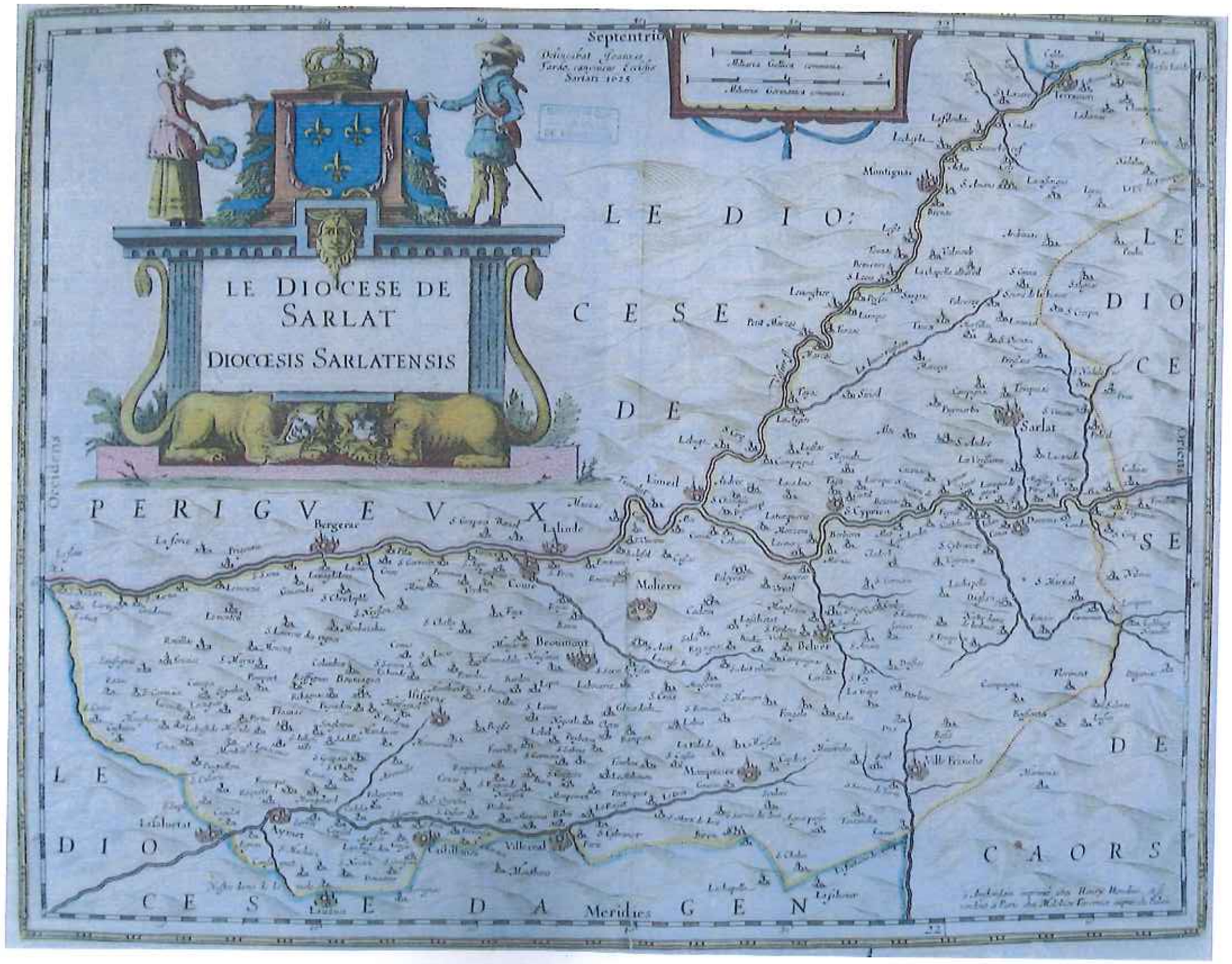
COMMUNE DE VITRAC - ZONE DE PROTECTION DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL, URBAIN ET PAYSAGER - Rayko Gourdon Architecte

CARTOGRAPHIE DES ENCADREMENTS DE BAIES
MONTFORT
échelle 1:2000

LEGENDE: bois · béton · invisible · mixte · pierre

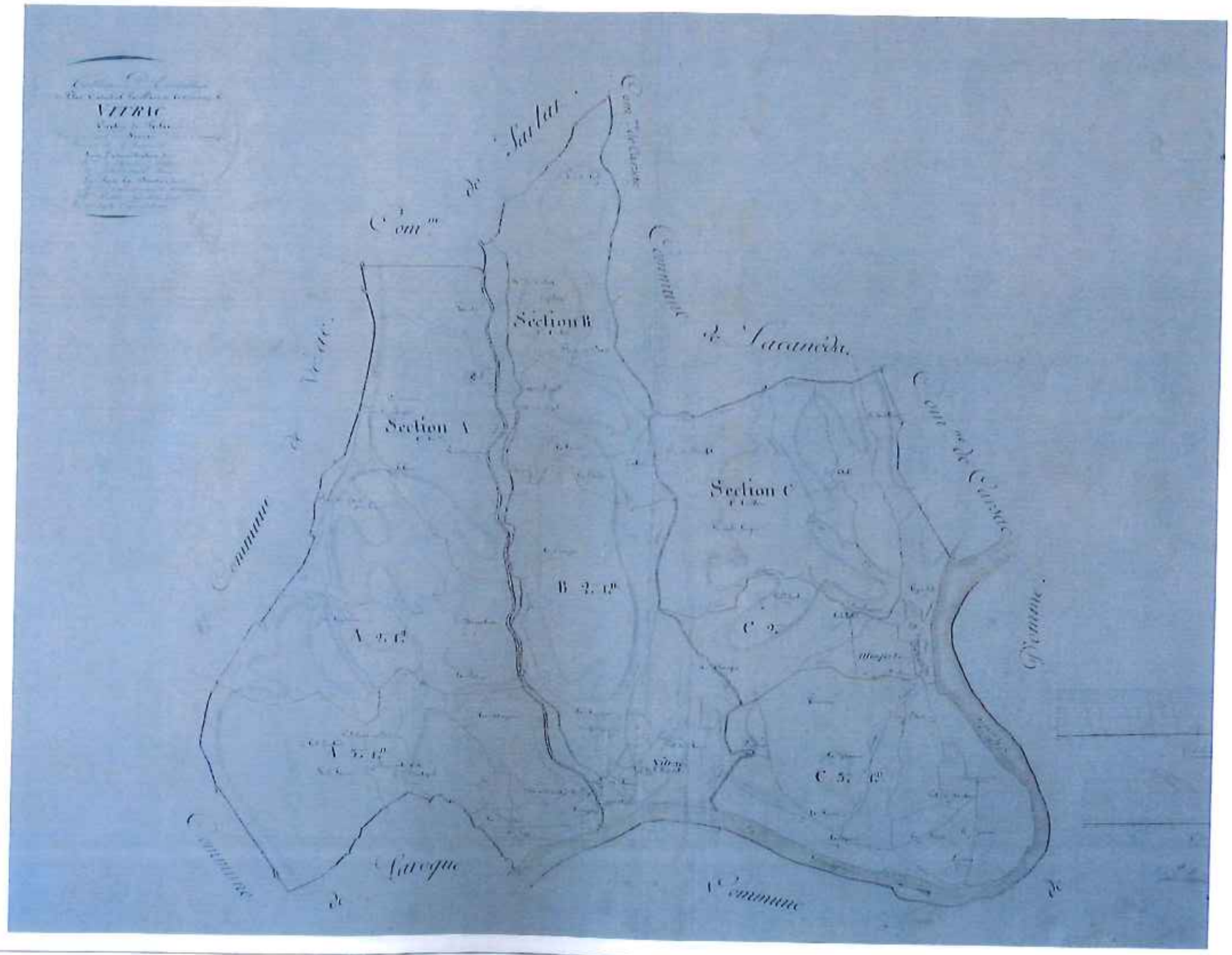
Carte du diocèse de Sarlat

17ème siècle



Carte de Cassini

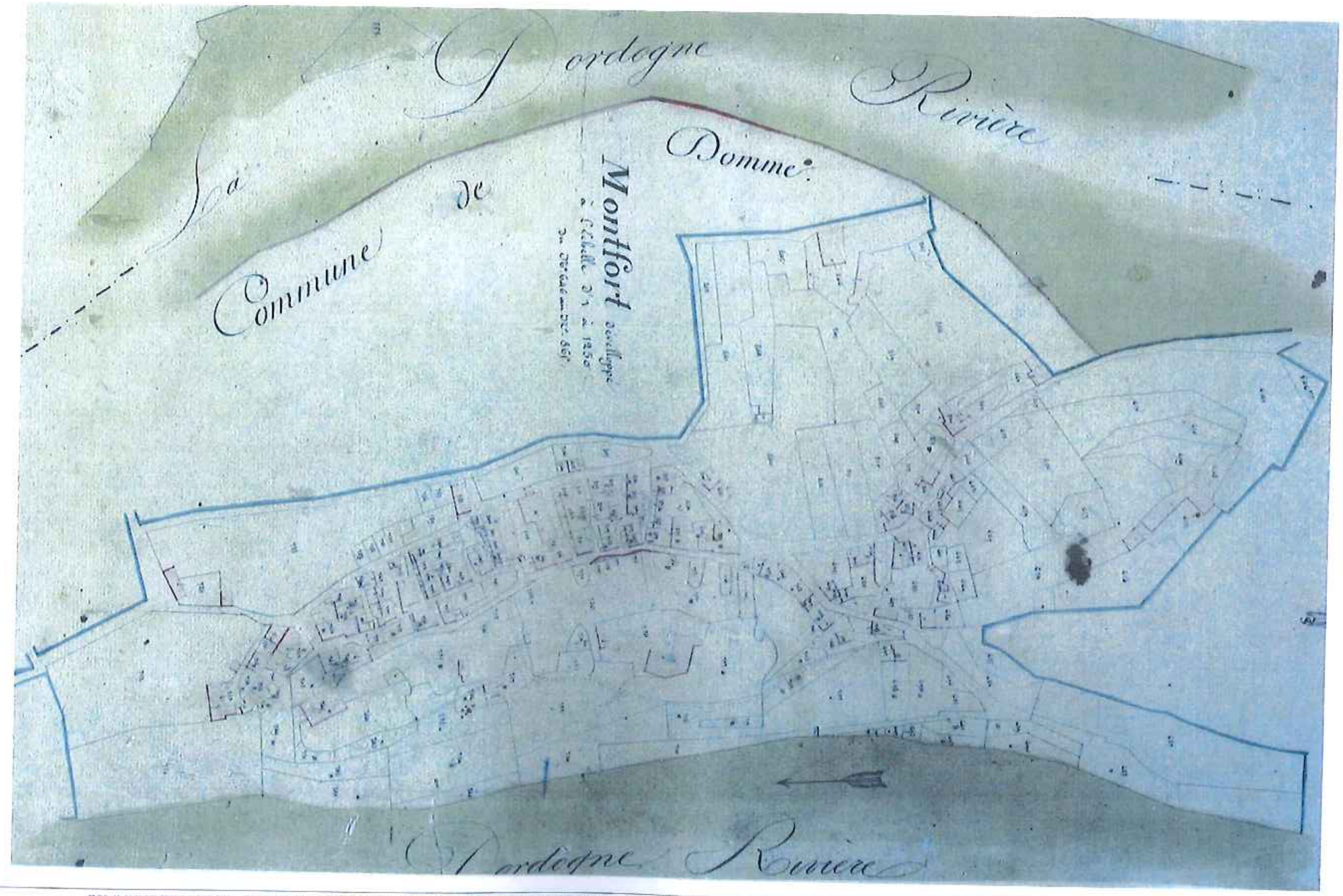
18ème siècle


VITRAC
Commune de Sarlat
Commune de Vitrac
Section A
Section B
Section C
Commune de Lacanéda
Commune de Cénac
Commune de Carsac
Commune de Cénac
B 2. 1re
C 2.
A 3. 1re
A 5. 1re
C 5. 1re

Cadastre Napoléonien

Section B Le Bourg

19ème siècle


La Dordogne Rivière
Commune de Domme
Montfort
Dordogne Rivière

4.4.1 SOURCES MANUSCRITES

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE LA DORDOGNE

- A.D.D., BIB A 1550. M. Duhamel, Histoire du château de Griffoul, 1990, manuscrit.

- A.D.D., B 1320 et B 1600, archives de la Sénéchaussée de Sarlat.

- A.D.D., 3 E 15621 et 3 E 15623, actes du notaire Chatomisse de Vitrac.

- A.D.D., 2 J 941, Histoire chronologique de l'église, diocèse et pays de Sarlat, manuscrit.

- A.D.D., 5 K 399, conseil de Préfecture.

- A.D.D., 1 M 30 et 1 M 35, statistiques de 1800 à 1940.

- A.D.D., 6 M 545, 6 M 546, 6 M 547, 6 M 595 et 6 M 596, recensement de la population.

- A.D.D., 12 O 687, archives des communes, affaires diverses de 1800 à 1940.

- A.D.D., Q 1083 et Q 1084, ventes des biens nationaux.

- A.D.D., 3 S 25 et 3 S 319, navigation intérieure.

- A.D.D., 7 S 102, moulin.

- A.D.D., 39 S 16, pont.

4.4.2 SOURCES IMPRIMÉES

- F. Contassot, Le séminaire de Sarlat, extrait des Annales de la congrégation de la Mission, p. 36 (recueil factice).

- C. Tanet et T. Hordé, Dictionnaire des noms de lieux du Périgord, Périgueux, Fanlac, 1994.

- G. Penaud, Dictionnaire des châteaux du Périgord, éd. Sud Ouest, 1996.

- J.-M. Bélingard, Le Périgord des chartreuses, p. 296.

- J.-J. Escande, Histoire de Sarlat, Sarlat, imp. Lafaysse, 1912.

- J. Tarde (avec les notes du vicomte de Gérard), Les chroniques de Jean Tarde, chanoine théologal et vicaire général de Sarlat, Paris, 1887, p. 72.

- P. Guébin et H. Maisonneuve (traduction de), Histoire albigeoise de Pierre des Vaux-de-Cernay, Paris, 1951, p. 203.

- G. Roual et J. Secret, Châteaux et manoirs en Périgord, 1938.

- L. de Lamothe, Voyages agricoles en Périgord et dans les pays voisins, Périgueux, imprimerie Laporte.

- Gourgues, Dictionnaire topographique de la Dordogne.

- L. Bolard, La Renaissance en Périgord : châteaux et civilisation, Périgueux, Fanlac, 1996.

- A. Blondin, « Eglises, prieurés et chapelles relevant de l'abbaye de Saint-Amand-de-Coly au Moyen Age », Art et histoire en Périgord Noir, 1999, n° 78.

- F. Benalloul, Dolmens et menhirs du Périgord, Bayac, Roc de Bourzac, 1986.

- J. Maubourguet, Sarlat et le Périgord méridional, Bayac, éd. Roc de Bourzac, 1988 (1e éd ; 1926).

- P. Garrigou Grandchamp, Inventaire des édifices domestiques romans et gothiques des XIIème, XIIIème et XIV^{ème}siècles dans le Périgord.

- J. Crouzy, La terre et l'homme en Sarladais, Thèse, Bordeaux, 1969.

- R. Dechère, Les huttes du Périgord, Saint-Cyprien, chez l'auteur, 1981.

- Bulletin de la société d'art et d'histoire de Sarlat et du Périgord Noir, n° 9.

- Bulletin de la société des amis de Sarlat et du Périgord Noir, n° 12.

- Bulletin de la société des Amis de Sarlat et du Périgord Noir, 1986, n° 25, L.-F. Gibert, « Glanes sur Sarlat et ses environs (fin du XVème et début du XVIème siècles) ».

- Bulletin de la société des amis de Sarlat et du Périgord Noir, 1987, n° 31, J. Maubourguet, « Le château de Montfort et son étrange histoire ».

- Bulletin de la société des Amis de Sarlat et du Périgord Noir, 1991, n° 47, J. Lachastre, « Historique des routes et chemins autour de Saint-Cybranet ».

- Bulletin de la société historique archéologique du Périgord, 1879, p. 245.

- Bulletin de la société historique archéologique du Périgord, 1884, p. 332, « Le livre-terrier de Pierre Botanelle de Vieux, notaire à Sarlat ».

- Bulletin de la société historique archéologique du Périgord, 1935, p. 254.

- Bulletin de la société historique archéologique du Périgord, 1955, p. 110.

- Bulletin de la société historique archéologique du Périgord, 1964, supplément, p. 122.

- Bulletin de la société historique archéologique du Périgord, 2003, M. Chaussivert, « Les églises médiévales du canton de Sarlat ».

- Semaine religieuse (revue du diocèse), 1922, p. 243.

- Vivre à Vitrac, n° 14, 1984.

- Vivre à Vitrac, n° 41, 1998.

4.4.3 SOURCES ICONOGRAPHIQUES

CARTES ET PLANS

- Carte du diocèse de Sarlat, XVIIème siècle.

- Carte de Cassini, XVIIIème siècle.

- Cadastre Napoléonien, XIXème siècle.

- Carte archéologique de la Dordogne, CNRS éditions et Audierne, Le Périgord illustré, p. 637.

PHOTOGRAPHIES

- Photo aérienne de la commune.

VITRAC

Rayko Gourdon

Adresse	Secteur	Parcelle	Bâtiment	Hauteur	Etat général	Appréciation
Griffoul	A	70		RDC/R+2	+ +	***

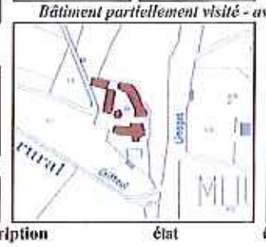
Bâtiment partiellement visité - avis sous réserve des découvertes

CARACTERISTIQUES D'ENSEMBLE

Le château de Griffoul.

OCCUPATION

centre	château
côté	dépendances



Secteur 4
paysage remarquable d'abords

ELEMENTS	description	état	éléments remarquables / protection	dispositions	intérêt
TOITURE					
couverture 1	tuiles plates	++			**
couverture 2	tuiles canal	++			**
corniche 1	pierre	++			***
corniche 2	chevrons	++			
cheminées	conduits enduits	++			
FACADES					
RDC	encad pierre + moellons	+	murs de soutènement envahis par la végétation		***
étages	encad pierre + moellons	++			***
porte	bois vernis	+			
menuiserie 1	bois + petits carreaux	+			
menuiserie 2	bois + vitraux	+			
COUR					
cour	sablée	++			

OBSERVATIONS :

De cet ancien repaire noble déjà cité en 1491 (Griffolium), il reste des tours découronnées encadrant un logis, très retouché, à côté d'une tourelle carrée à colombages, le tout des XVIIème et XVIIIème siècles, dominant la Cuze du haut d'un promontoire rocheux.
Le château de Griffoul appartenait à la famille de Grézel qui exerçait les plus hautes distinctions au sein des tribunaux de Sarlat : conseillers du roi, président du présidial, sénéchal de Sarlat ... Les Grézel possédèrent la terre de Griffoul pendant plus de 4 siècles (1483-1846). Le château n'est pas cité comme ayant connu des évènements particuliers pendant les guerres de religion.
Au XIXème siècle, il appartint aux Saint-Ours, puis aux Haut-Champs.
Un état des lieux est dressé en 1826 à l'occasion d'une succession : «un domaine appelé de Griffoul, composé de bâtiments pour les colons, grange, prés, terres labourables, vignes bois châtaigneraies, bois chênes».
En 1885, un état des lieux très complet est dressé à l'occasion d'une affaire judiciaire :
«un corps de bâtiment composé de maison de maître, dite château, maison servant de cuisine et cuvier, le tout contigu, situé au lieu de Griffoul [...] Ces bâtiments sont construits en pierre de taille et moellons et couverts en ardoises, tuiles pierres, tuiles crochets et tuiles mécaniques. Le château ou maison de maître est composé d'un rez-de-chaussée et d'un premier étage ayant deux portes d'entrée et trois fenêtres au levant, une porte d'entrée et une fenêtre au midi. On remarque deux tuyaux de cheminées au levant et une lucarne et deux fenêtres au midi, donnant le tout sur la cour et la terrasse, qui se trouvent au-devant des dits bâtiments. Une porte d'entrée au couchant, une fenêtre au midi et un tuyau de cheminée et une grande lucarne au midi. Dans le parterre se trouve un pigeonnier séparé des bâtiments, bâti en torchis et couvert en tuiles crochets ayant sa porte d'entrée au nord.
Au devant des dits bâtiments et donnant sur la cour se trouve une maison de construction récente ayant un rez-de-chaussée et un premier étage et un grenier par-dessus construite en pierre de taille et moellons et couverte en ardoises. Elle a sa porte d'entrée et deux fenêtres au levant, une porte d'entrée au midi, deux fenêtres au rez de chaussée et trois fenêtres au premier étage, avec trois lucarnes au midi et un tuyau de cheminée au nord. A côté de cette maison se trouve une tourelle servant de bureau, de construction récente, séparée de la maison par une mare, bâtie en pierres de taille et moellons et couverte en ardoises, ayant sa porte d'entrée et deux ouvertures au levant, deux ouvertures au midi, une au nord et une au couchant.
La cour se trouve au devant du château, de la tourelle et de la maison ci-dessus décrite. On pénètre dans cette cour par un grand portail en bois donnant au couchant.
A côté du pavillon ou tourelle, se trouvent une remise ou grange et une écurie, le tout contigu est construit en pierres de taille et moellons et couvert en tuiles canal et tuiles plates, avec deux portes d'entrée et une petite lucarne au levant, quatre portes d'entrée et cinq fenêtres ou lucarnes au couchant, deux fenêtres et deux petites lucarnes au midi.
A six mètres environ desdits bâtiments, se trouve une étable, construite en pierre et tuiles canal, ayant sa porte d'entrée au nord. Plus un jardin d'environ 5,20 ares situé au dit lieu de Griffoul, plus friches, taillis, terres, châtaigneraies, bruyères.»

INTERVENTIONS PARTICULIERES :

Nettoyage des murs de soutènement.

VITRAC

Rayko Gourdon

Adresse	Secteur	Parcelle	Bâtiment	Hauteur	Etat général	Appréciation
Marobert	A	301		R+1+/R+2+	+ +	***

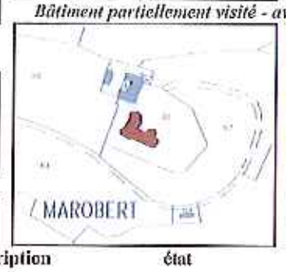
Bâtiment partiellement visité - avis sous réserve des découvertes

CARACTERISTIQUES D'ENSEMBLE

Le château de Marobert.

OCCUPATION

centre	château
côté	dépendances



Secteur 4
paysage remarquable d'abords

ELEMENTS	description	état		dispositions	intérêt
TOITURE					
couverture	tuiles plates + coyau lauze	+			**
corniche	pierre	++			**
lucarne	pierre				
cheminées	conduits enduits				
FACADES					
RDC	pierre	++			***
étages	pierre	++			***
COUR					
cour	sablée				

OBSERVATIONS :

Ce château fut rebâti à la fin du XVIème siècle, car brûlé en 1574 par les huguenots.
Il est constitué aujourd'hui d'un corps et de ses deux tours. Son entrée est précédée d'une belle croix.
Non visité, mais d'aspect, de composition et d'insertion dans le paysage remarquables.

Réalisation d'une ZPPAUP

VITRAC

Rayko Gourdon

Adresse	Secteur	Parcelle	Bâtiment	Hauteur	Etat général	Appréciation
Cantegrel	A	669		RDC/R+1+	+ +	***

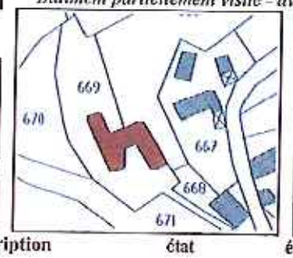
Bâtiment partiellement visité – avis sous réserve des découvertes

CARACTERISTIQUES D'ENSEMBLE

Maison d'habitation et dépendance agricole.

OCCUPATION

centre	habitation
côté	dépendance



Secteur 1
le bourg de Vitrac, Montfort et ses extensions anciennes

ELEMENTS	description	état	éléments remarquables / protection	dispositions	intérêt
TOITURE					
couverture 1	tuiles plates + lauze	+ +			**
couverture 2	tuiles canal	+ +			**
couverture	tuiles mécaniques + lauze	+ +			**
corniche	pierre	+ +			**
lucarne	pierres	+ +			**
cheminées	conduit pierres	+ +			**
FACADES					
RDC cour	encad pierre + enduit ou moellons	+ +			**
	encad mixte + enduit ou moellons	+ +			**
étages cour	encad pierre + enduit ou moellons	+ +			**
	encad mixte + enduit ou moellons	+ +			**
COUR					
cour	sablée				

OBSERVATIONS :
En cours de restauration. Modèle d'habiat rural de qualité.

Réalisation d'une ZPPAUP

VITRAC

Rayko Gourdon

Adresse	Secteur	Parcelle	Bâtiment	Hauteur	Etat général	Appréciation
Les Mazers	A	830		RDC/R+1+	+	**

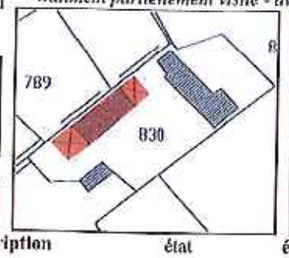
Bâtiment partiellement visité - avis sous réserve des découvertes

CARACTERISTIQUES D'ENSEMBLE

Corps de ferme.

OCCUPATION

centre	grange
côté	habitation



Secteur 1
le bourg de Vitrac, Montfort et ses extensions anciennes

ELEMENTS	description	état	éléments remarquables / protection	dispositions	intérêt
TOITURE					
couverture 1	tuiles plates + lauze	+			**
couverture 2	tuiles canal	+			*
corniche	chevrons	+			**
cheminées	conduits enduits et pierres				
FACADES					
RDC cour	encad pierre ou bois + enduit	+			**
étages cour	encad pierre ou bois + enduit	+			**
pignon rue	moellons	+ +			**
porte	bois peint	+			
menuiserie	bois	+			
COUR					
cour	commune aux bâtiments				

OBSERVATIONS :
Grange remarquablement insérée dans le paysage, avec un échelonnement des volumes.

VITRAC

Rayko Gourdon

Adresse	Secteur	Parcelle	Bâtiment	Hauteur	Etat général	Appréciation
Le Pouget	A	920	A et B	R+1 à R+3+	+	**

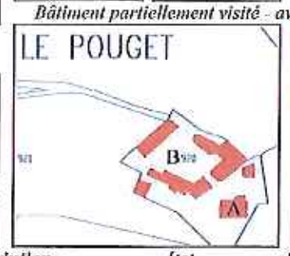
Bâtiment partiellement visité - avis sous réserve des découvertes

CARACTERISTIQUES D'ENSEMBLE

Maison d'habitation du XIXème et dépendances (XVIIIème ?).

OCCUPATION

centre	habitation
côté	dépendances



Secteur 1
le bourg de Vitrac, Montfort et ses extensions anciennes

ELEMENTS	description	état	éléments remarquables / protection	dispositions	intérêt
TOITURE A					
couverture	ardoise	++			*
corniche	pierre	++			*
lucarne	pierre	++			*
cheminées	conduits briques	++			
FACADES A					
RDC	encad pierres + pierres	++			*
étages	encad pierres + pierres	++			*
porte	bois peint	++			
menuiserie	bois peint + carreaux moyens	++			
ferronnerie	portail	++			
COUR A					
cour	non visible				
porche	pierres	++			
					*
TOITURE B					
couverture 1	tuiles canal	+			*
couverture 2	tuiles plates + lauze	-			*
corniche	chevrons	-	lauze basse débordante		*
lucarne	triangulaires	-			*
cheminées	conduits pierres	-			
FACADES B					
RDC	encad pierres + pierres	-	certains encadrements sont peints		*
étages	encad pierres + pierres	-			*
porte	bois plein peint	-			
menuiserie	bois peint + carreaux moyens	-			
COUR B					
cour	commune aux dépendances				

OBSERVATIONS :
L'ensemble maison de maître et dépendances est à préserver.

VITRAC

Rayko Gourdon

Adresse	Secteur	Parcelle	Bâtiment	Hauteur	Etat général	Appréciation
La Lande	B	312		RDC	..	***

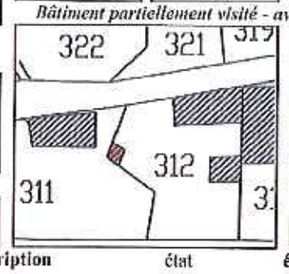
Bâtiment partiellement visité - avis sous réserve des découvertes

CARACTERISTIQUES D'ENSEMBLE

Cabane.

OCCUPATION

centre	dépendance
côté	habitation



Secteur 1
le bourg de Vitrac, Montfort et ses extensions anciennes

ELEMENTS	description	état	éléments remarquables / protection	dispositions	intérêt
TOITURE					
couverture	lauze	+			***
corniche	lauze débordante	-			***
FACADES					
RDC	moellons	-			**

OBSERVATIONS :
Bâtiment modeste ayant conservé ses dispositions et matériaux d'origine.

Réalisation d'une ZPPAUP

VITRAC

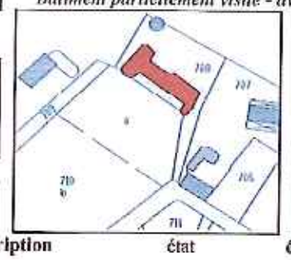
Rayko Gourdon

Adresse	Secteur	Parcelle	Bâtiment	Hauteur	Etat général	Appréciation
Les Ormeaux	B	708		R+1+	+ +	*

Bâtiment partiellement visité - avis sous réserve des découvertes

CARACTERISTIQUES D'ENSEMBLE

Maison d'habitation.



Secteur 1
le bourg de Vitrac, Montfort
et ses extensions anciennes

OCCUPATION

centre	habitation
côté	dépendance

ELEMENTS	description	état	éléments remarquables / protection	dispositions	intérêt
TOITURE					
couverture	tuiles plates	++			*
corniche	génoise	++			*
lucarne	pierre	++			*
cheminées	conduits enduits ou pierres	++			*
FACADES					
RDC	encad pierres + enduit	++	enduits de belle facture		*
étages	encad pierres + enduit	++			*
porte 1	bois plein peint	++			*
porte 2	bois peint + carreaux moyens	++			*
menuiserie 1	bois peint + petits carreaux	++			*
menuiserie 2	bois vernis + grands carreaux	++			*
ferronnerie	portail	++			*
ESCALIERS					
escalier	extérieur en pierres	++			*
COUR					
cour	sablée	++			

INTERVENTIONS PARTICULIERES :
Pavillon dans le jardin comportant une structure béton qu'il serait bien de démolir.

Réalisation d'une ZPPAUP

VITRAC

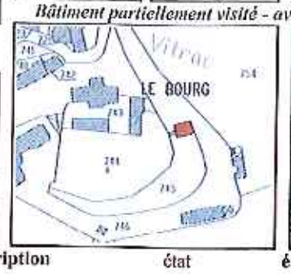
Rayko Gourdon

Adresse	Secteur	Parcelle	Bâtiment	Hauteur	Etat général	Appréciation
Le Bourg de Vitrac	B	745		R+1	+	***

Bâtiment partiellement visité - avis sous réserve des découvertes

CARACTERISTIQUES D'ENSEMBLE

Bâtiment du XVème.



Secteur 1
le bourg de Vitrac, Montfort
et ses extensions anciennes

OCCUPATION

centre	vacant
côté	dépendance

ELEMENTS	description	état	éléments remarquables / protection	dispositions	intérêt
TOITURE					
couverture	lauze	+			***
corniche	chevrons	+			**
lucarne	triangulaire	+			**
cheminées	conduit pierres	+			**
FACADES					
RDC	encad pierres + moellons	+	porte à accolade et croisées		***
étages	encad pierres + moellons	+			**
porte	bois	+			
menuiserie 1	bois + petits carreaux	+			
menuiserie 2	bois + carreaux moyens	+			

OBSERVATIONS :
Maison du XVème, probablement ancienne maladrerie.

VITRAC

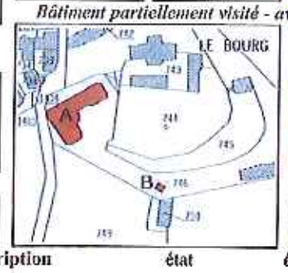
Rayko Gourdon

Adresse	Secteur	Parcelle	Bâtiment	Hauteur	Etat général	Appréciation
Le Bourg de Vitrac	B	746	A	R+1-R+2	+ +	*

Bâtiment partiellement visité - avis sous réserve des découvertes

CARACTERISTIQUES D'ENSEMBLE

Maison d'habitation dite "le château de Vitrac".



Secteur 1
le bourg de Vitrac, Montfort et ses extensions anciennes

OCCUPATION

centre	habitation
côté	dépendance

ELEMENTS	description	état	éléments remarquables / protection	dispositions	intérêt
TOITURE					
couverture	ardoise	+ +			*
corniche	pierre	+ +			*
lucarne	pierre	+ +			*
cheminées	conduits enduits ou briques	+ +			*
FACADES					
RDC rue	encad pierres + moellons	+ +			*
étages rue	encad pierres + moellons	+ +			*
RDC cour	encad pierres + moellons	+ +			*
étages cour	encad pierres + moellons	+ +			*
porte 1	bois sculpté	+ +			*
porte 2	bois peint + petits carreaux	+ +			*
porte 3	bois peint + imposte + ferronnerie	+ +			*
porte 4	bois peint + vitraux	+ +			*
sculptures	cage d'escalier	+ +	néo XVème		**
menuiserie 1	bois + petits carreaux	+ +			*
menuiserie 2	bois + carreaux moyens	+ +			*
menuiserie 3	bois + vitraux	+ +			*
ferronnerie 1	grille de clôture	-			0
ferronnerie 2	portail	-			0
COUR					
cour	sablée	+ +			

OBSERVATIONS :

Situé à côté de l'église, ce château fut bâti au XIX ^{ème} dans le style Renaissance par les de Gérard.

Réalisation d'une ZPPAUP

VITRAC

Rayko Gourdon

Adresse	Secteur	Parcelle	Bâtiment	Hauteur	Etat général	Appréciation
Le Bourg de Vitrac	B	746	B	R+1	-	**

Bâtiment partiellement visité - avis sous réserve des découvertes

CARACTERISTIQUES D'ENSEMBLE

Pigeonnier.

Secteur 1
le bourg de Vitrac, Montfort et ses extensions anciennes

OCCUPATION

centre	pigeonnier
côté	habitation

ELEMENTS	description	état	éléments remarquables / protection	dispositions	intérêt
TOITURE					
couverture	ardoise	-			**
corniche	chevrons débordants	-			**
lucarne	bois	-			**
FACADES					
RDC	piliers pierres	+			**
étage	encad bois + enduit	-	structure supportée par 4 piliers pierres		**
menuiserie	bois	- -			

OBSERVATIONS :

Réalisation d'une ZPPAUP

VITRAC

Rayko Gourdon

Adresse	Secteur	Parcelle	Bâtiment	Hauteur	Etat général	Appréciation
Bourg de Vitrac	B	807-808			-	***

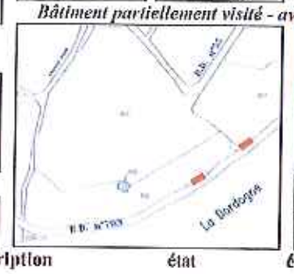
Bâtiment partiellement visité - avis sous réserve des découvertes

CARACTERISTIQUES D'ENSEMBLE

Ruines de l'ancien fort de Vitrac.

OCCUPATION

centre
côté



Secteur 4
paysage remarquable d'abords

ELEMENTS *FACADES*	description	état	éléments remarquables / protection	dispositions	intérêt
RDC	pierre	- -			***

OBSERVATIONS :

Il appartint aux Dome, Casnac (Cazenac) et Molènes.
Forteresse juchée sur un piton, appelé le Roc de Vitrac ou le Roc de Molènes ou encore le Roc de Boyer, il joua un rôle important pendant la guerre de Cent Ans. Pris par les Anglais en 1378, les Sarladais le démantelèrent en 1379. Il ne devait cependant pas être totalement détruit puisqu'en 1421, une troupe anglaise s'établit dans ses ruines. Les Français attaquèrent et détruisirent ce qui restait du fort pour éviter toute occupation ultérieure de l'ennemi.
Les ruines très partielles qui subsistent sont d'un intérêt archéologique primordial.

INTERVENTIONS PARTICULIERES :

Dégager de la végétation et mettre en valeur.

Réalisation d'une ZPPAUP

VITRAC

Rayko Gourdon

Adresse	Secteur	Parcelle	Bâtiment	Hauteur	Etat général	Appréciation
Le Moulin Haut	B	812		RDC+	+	**

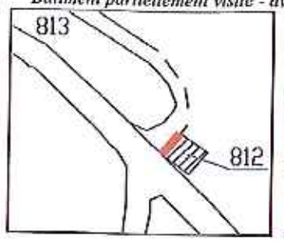
Bâtiment partiellement visité - avis sous réserve des découvertes

CARACTERISTIQUES D'ENSEMBLE

Baie.

OCCUPATION

centre dépendance
côté habitation



Secteur 3
paysage rural

OBSERVATIONS :

L'élément intéressant est la baie gothique utilisée en remploi.

Réalisation d'une ZPPAUP

VITRAC

Rayko Gourdon

Adresse	Secteur	Parcelle	Bâtiment	Hauteur	Etat général	Appréciation
Le Moulin Haut	B	864		R+1+	+	**

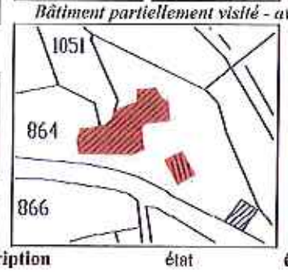
Bâtiment partiellement visité - avis sous réserve des découvertes

CARACTERISTIQUES D'ENSEMBLE

Ancien moulin.

OCCUPATION

centre	habitation
côté	dépendance



Secteur 1
le bourg de Vitrac, Montfort
et ses extensions anciennes

ELEMENTS	description	état	éléments remarquables / protection	dispositions	intérêt
TOITURE					
couverture	tuiles plates	+ +			**
corniche	génoise	+ +			**
lucarne	pierre	+			**
cheminées	conduit pierres	+			**
FACADES					
RDC rue	encad pierre + enduit	+			**
étages rue	encad pierre + enduit	+			**
pignon	encad pierre + enduit	+			**
porte 1	bois plein vernis	-			
porte 2	bois plein peint	-			
menuiserie 1	bois vernis + carreaux moyens	+			
menuiserie 2	bois vernis + grand carreau	+			
ESCALIERS					
escalier	extérieur en pierres	+			**
COUR					
terrasse	dallage pierres	+			**

OBSERVATIONS :
Ensemble datant principalement du XVIII ème siècle.

INTERVENTIONS PARTICULIERES :
Modifier les menuiseries.

Réalisation d'une ZPPAUP

VITRAC

Rayko Gourdon

Adresse	Secteur	Parcelle	Bâtiment	Hauteur	Etat général	Appréciation
Montfort	C	846		R+1+/R+2	+ +	**

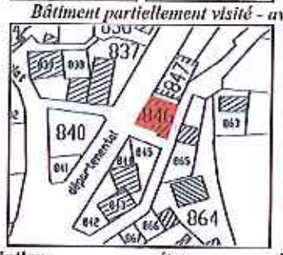
Bâtiment partiellement visité - avis sous réserve des découvertes

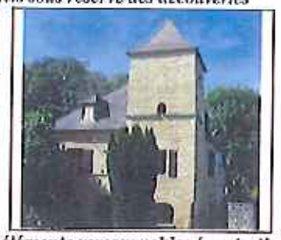
CARACTERISTIQUES D'ENSEMBLE

Maison d'habitation.

OCCUPATION

centre	habitation
côté	habitation





Secteur 4
paysage remarquable d'abords

ELEMENTS	description	état	éléments remarquables / protection	dispositions	intérêt
TOITURE					
couverture	tuiles plates	+ +			**
corniche 1	pierre	+ +			**
corniche 2	chevrons	+ +			**
lucarne	tuiles plates	+ +			**
cheminées	conduit briques	+ +			
FACADES					
RDC rue	encad pierres + moellons	+ +	plates-bandes à voussures		**
étage rue	encad pierres + moellons	+ +			**
RDC cour	encad pierres + moellons	+ +			**
étages cour	encad pierres + moellons	+ +	tour carrée		**
porte	bois vernis	+ +			
menuiserie 1	bois peint + carreaux moyens	+ +			
menuiserie 2	bois peint + grands carreaux	+ +			

OBSERVATIONS :
Ensemble datant principalement du XVII ème siècle.

Réalisation d'une ZPPAUP

VITRAC

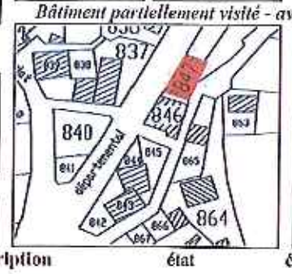
Rayko Gourdon

Adresse	Secteur	Parcelle	Bâtiment	Hauteur	Etat général	Appréciation
Montfort	C	847		RDC+	+	**

Bâtiment partiellement visité - avis sous réserve des découvertes

CARACTERISTIQUES D'ENSEMBLE

Maison d'habitation.



Secteur 4
paysage remarquable d'abords

OCCUPATION

centre	habitation
côté	habitation

ELEMENTS	description	état	éléments remarquables / protection	dispositions	intérêt
TOITURE					
couverture	ardoise	+	remplacer par de la tuile plate		**
corniche	pierre				**
lucarne	vélux				
cheminées	conduit briques				
FACADES					
RDC rue	encad pierres + moellons	-	nettoyer les façades		**
étage rue	encad pierres + moellons	-			**
pignon	encad pierres + moellons	-			**
porte	bois + vitrage				

OBSERVATIONS :
Principalement du XVIII ème siècle.

INTERVENTIONS PARTICULIERES :
Modifier la couverture supprimer les vélux.

Réalisation d'une ZPPAUP

VITRAC

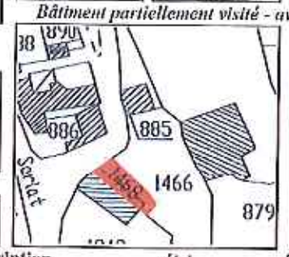
Rayko Gourdon

Adresse	Secteur	Parcelle	Bâtiment	Hauteur	Etat général	Appréciation
Montfort	C	1468			-	***

Bâtiment partiellement visité - avis sous réserve des découvertes

CARACTERISTIQUES D'ENSEMBLE

Ruines de l'ancienne église.



Secteur 3
paysage rural

OCCUPATION

centre	
côté	

ELEMENTS	description	état	éléments remarquables / protection	dispositions	intérêt
sculptures	colonnes pierre	+			***
COUR					
cour	herbe	-			

OBSERVATIONS :
Ruines de l'église d'intérêt archéologique majeur.

INTERVENTIONS PARTICULIERES :
Proposer un aménagement pour la mise en valeur.

VITRAC

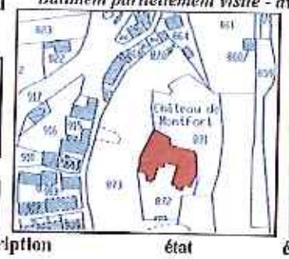
Rayko Gourdon

Adresse	Secteur	Parcelle	Bâtiment	Hauteur	Etat général	Appréciation
Montfort	C	871-872		R+3-R+4	+ +	***

Bâtiment partiellement visité - avis sous réserve des découvertes

CARACTERISTIQUES D'ENSEMBLE

Le château de Montfort, remanié.



Secteur 3
paysage rural

OCCUPATION

centre	habitation
côté	habitation

ELEMENTS	description	état	éléments remarquables / protection	dispositions	intérêt
TOITURE					
couverture 1	lauze	+ +			**
couverture 2	ardoise	+ +			**
corniche	pierre	+ +			**
cheminées	conduits pierres				
FACADES					
RDC	encad pierres + pierres	+ +			**
étages	encad pierres + pierres	+ +			**

OBSERVATIONS :
En attente d'une visite programmée.

OBSERVATIONS :

Ancré sur une paroi rocheuse dominant la Dordogne, c'est un magnifique château qui a subi au cours de son histoire tout ce qui peut arriver à une demeure bâtie dans un lieu stratégique. Cité dès 866 (le pape Nicolas Ier (858-867) l'évoque dans une lettre adressée à Assevarius, abbé de Sarlat ; on parle alors du "castrum de Monte Forti"), son implantation lui permettait de surveiller la navigation sur la Dordogne et le péage établi pour les bateaux. A la fin du XII ème siècle, il est habité par Bernard de Casnac (ou Cosnac ou Cazenac) et Alix de Turenne, sa femme, tous deux fervents adeptes du catharisme. Ces deux sinistres personnages avaient la réputation de torturer les prisonniers, leur coupant les mains et les pieds, leur crevant les yeux et de couper les seins et les pouces des femmes, les empêchant ainsi de nourrir leurs enfants. En 1214, à l'approche des croisés de Simon de Montfort (qui n'est qu'un homonyme) venu combattre l'hérésie cathare, le couple préfère fuir. Bernard de Casnac "prend la fuite à la dérobée et laisse sa maison vuide et sans deffense". Pourtant, Montfort était une place que "l'on estimoit imprenable, tant pour l'assiette du lieu que pour faictes". Le démantèlement du château est ordonné et il "fut rasé jusques aux fondemens". Les croisés, cantonnés à Domme, partaient tous les matins détruire le château "dont le ciment était très dur". Les biens confisqués à Bernard de Casnac furent donnés à Raimond IV, vicomte de Turenne, son beau-frère.

Au milieu du XIII ème siècle, les Pons, descendants du vicomte de Turenne, reconstruisent le château. Marguerite de Turenne, épouse de Renaud de Pons, y recevra même une petite cour de chevaliers et de troubadours.

En 1309, le château est à nouveau détruit sur ordre de Charles IV le Bel qui lutte contre les ligues féodales, puis vraisemblablement reconstruit puisque, vers 1350, pendant la guerre de Cent Ans, le roi de France demande sa destruction pour éviter que les Anglais ne l'utilisent comme base.

En avril 1408, le château est relevé car Jean Lami, nouvel évêque de Sarlat, y passe la nuit.

En juillet 1409, des Anglais pillent Montfort mais sont délogés par des troupes venues de Sarlat.

En 1441, le château abandonné à cause de la peste qui désola la France en 1440-1441, les consuls de Sarlat y installent une garnison pour que les Anglais ne s'y établissent pas. Le propriétaire en est alors Jacques de Pons, qui, ayant comploté avec le futur Louis XI contre le roi Charles VII, est condamné à l'exil et privé de ses terres qui sont confiées au grand sénéchal de Normandie, Pierre de Brèz

En 1461, à l'avènement de Louis XI, Jacques Pons récupère ses biens. Dans les faits, Montfort restera aux Brézé jusqu'en 1510 lorsqu'il est vendu à Odet d'Aydie, héritier des de Pons par sa femme Anne de Pons.

En janvier 1517, le château est cédé à Antoine de La Tour d'Auvergne.

Pendant les guerres de religion, en 1574, Geoffroy de Vivans, protestant, prend Montfort. Les troupes de Sarlat et de Domme le reprennent en 1575 et le rendent à Henri de La tour d'Auvergne, vicomte de Turenne, catholique jusqu'à sa conversion au protestantisme peu de temps après. Le château est alors confié au capitaine protestant Dugrand.

En 1586, las des exactions de Dugrand, les habitants de Sarlat demandent que l'armée du duc de Mayenne attaque la place. François de Caziliac, sieur de Cessac, fut détaché pour reconnaître le fort. L'attaque n'eut pas lieu : De Thou dit que c'est parce que "les approches étaient difficiles" ; Tarde, par contre, affirme que c'est parce que "c'estoit peu de chose".

Le château n'a apparemment pas subi de dégâts majeurs pendant cette période pourtant troublée.

En 1606, le château est en partie démoli sur ordre d'Henri IV, à la suite d'un complot auquel a participé Henri de La Tour d'Auvergn vicomte de Turenne, duc de Bouillon.

En 1667, Godefroy-Maurice de Bouillon, comte de Turenne, vend la seigneurie au duc Gaston-Jean-Baptiste de Roquelaure.

Son fief est érigé en comté et il relève les ruines en 1670.

Les héritières du duc de Roquelaure vendent Montfort (et Allac) au roi de France en 1741. Le roi les revend à Louis de Noailles en 1748.

A la Révolution, Louis de Noailles émigre et le château est alors dévasté, vendu comme bien national et même en partie démoli par la ville de Sarlat qui se sert des pierres et des poutres pour bâtir une tannerie. Ses héritiers avaient encore quelques terres à Vitrac à la fin du XIX ème siècle.

Le château a donc été détruit de nombreuses fois. Les reconstructions successives donnent à ce château un manque d'unité architecturale.

Vers 1875, Mme Roque donne Montfort à sa fille en dot lors de son mariage avec M. Pomarel, juge à Sarlat. Leur fils fait reconstruire le donjon de style Renaissance et l'aile ouest. Si ces bâtiments suivent sans doute le plan ancien déterminé par le rocher, il n'est pas ici question de reconstruction à l'identique, la hauteur de plafonds des nouveaux bâtiments étant par exemple bien supérieure à celle du logis ancien.

En 1886, L. de Lamothe voyageant en Périgord, et rendant visite à M. Pomarel, nous décrit ainsi le château et ses abords :

"à l'ouest et au sud du noble suzerain [le château], se pressent dans un désordre inextricable, sillonnées par des ruelles étroites et enchevêtrées, des maisons noires aux toits couverts de sombres tuiles ou de lourdes lames de pierre grise, taudis qu'au-dessus d'elles sur un énorme bloc, percé de creux, utilisés comme étables par les villageois et ceinte en outre d'un haut et épais rempart, la citadelle aujourd'hui démantelée, mais imposante toujours, semble un aigle blessé reposant à l'abri des insultes d'en bas sur son aire inébranlée. Ainsi se montre Montfort, dominant au loin le cours de la Dordogne, qu'il regarde en plein avec ses fenêtres gothiques, ses chemins de ronde, ses bastions aigus se projetant sur les flancs de la pente, au-dessus de l'onde, en longs sentiers de pierre. A l'ouest, derrière la façade principale, l'œil, suivant les contours du chemin que s'est tracé le fleuve capricieux, découvre au loin ce qui se passe jusqu'au milieu des montagnes des cantons de Domme et de Saint-Cyprien. L'entrée de ce poste formidable est assez difficile à découvrir. On tourne longtemps dans le bourg sans apercevoir rien qui l'indique. Tout à coup, une porte, semblable à celles qui trouent les remparts des lieux fortifiés, se présente.

Le voyageur s'engage plein de confiance sous sa haute arcade et se trouve à l'entrée d'une descente rapide conduisant, par une voie malaisée, rocheuse et se repliant sur elle-même, au bord de la rivière, pendant que le corps de la place, juché sur son rude piédestal et paré de sa couronne murale, a l'air de rire des recherches du touriste.

OBSERVATIONS :

Enfin, celui-ci finit par rencontrer, dans une encoignure écartée, un bâtiment de servitude auquel aboutit un couloir raide qui, grimpant au-dessus de la porte trompeuse de tout à l'heure, et s'appuyant sur le fronton de cette ouverture, en formant un passage à peine suffisant pour une personne, le conduit à un escalier aboutissant à la véritable entrée du château, auquel on monte de ce point par une série de marches allant de terrasse en terrasse. [...] ... gracieux jardins fleuris qui, dans l'intérieur des remparts, entourent l'antique demeure [...]. Cette promenade se termine par un promontoire aigu, accompagné d'un parapet à hauteur d'appui,

qui, porté sur un arc gigantesque du rocher, s'avance au-dessus de la rivière.

C'est étrange et charmant. Ce devait être là, jadis, un poste d'observation, à la vigilance du gardien duquel il n'était pas aisé d'échapper. En sortant, M. Pomarel nous fait remarquer un ou deux petits enclos, maintenant ensemencés, où s'élevaient le donjon, rasé de manière qu'il n'en reste plus vestiges, et les tours défense de l'entrée principale, dont le sort a été semblable.

Ces majestueuses fortifications [...] dataient [...] du IX ème ou tout au plus tard du X ème siècle. Elles furent démolies, ainsi que tout l'édifice qu'elles défendaient, par le fameux Simon de Montfort".

Les deux lucarnes du donjon (faces nord et ouest) comportent en médaillon le portrait d'un homme et d'une femme : M. et Mme Pomarel, selon une tradition locale.

Jean Calmel, aventurier originaire de Monpazier, et qui a fait fortune en Guyane, achète le château en 1917. Il ne fait pas de changement notable au château. Bienfaiteur de la commune, il fait amener l'eau au bourg de Montfort. Les habitants étaient obligés d'aller puiser l'eau à une fontaine assez éloignée .

Dans les années 1920, Jean Mercier acheta le château et le réaménagea : il achète ainsi la tour du château des Chabannes (Sorges, Dordogne), en ruine, et la fait remonter en l'accolant à l'aile ouest de Montfort ; toujours avec des pierres des Chabannes, il fait faire le chemin de ronde et l'échauguette. Des éléments provenant d'un cloître de Béthune, détruit par la guerre, furent également mis en place dans les dépendances du château.

Les propriétaires suivants furent le bijoutier Dury, l'industriel Barril, l'homme d'affaires saoudien Gaïte Pharaon.

Une chapelle Sainte-Madeleine, détruite, est signalée par certains auteurs.

Réalisation d'une ZPPAUP

VITRAC

Rayko Gourdon

Adresse	Secteur	Parcelle	Bâtiment	Hauteur	Etat général	Appréciation
Montfort	C	876	A	R+1	+ +	**

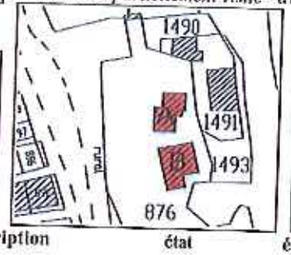
Bâtiment partiellement visité - avis sous réserve des découvertes

CARACTERISTIQUES D'ENSEMBLE

Maison d'habitation.

OCCUPATION

centre	habitation
côté	habitation



Secteur 3
paysage rural

ELEMENTS	description	état	éléments remarquables / protection	dispositions	intérêt
TOITURE					
couverture	ardoise en écailles		restaurer en tuiles plates		
corniche	pierre	+ +			**
cheminées	conduits enduits	+ +			
FACADES					
RDC	encad pierres + pierres	+ +			
étages	encad pierres + pierres	+ +	pignon débordant		**
					**
porte	bois vernis + vitrage	+ +			
menuiserie 1	bois peint + carreaux moyens	+ +			
menuiserie 2	bois peint + grand carreau	+ +	hors d'échelle		
COUR					
cour	non visible				

INTERVENTIONS PARTICULIERES :
Reprendre l'auvent au-dessus de l'entrée.
Reprendre les menuiseries.

Réalisation d'une ZPPAUP

VITRAC

Rayko Gourdon

Adresse	Secteur	Parcelle	Bâtiment	Hauteur	Etat général	Appréciation
Montfort	C	876	B	R+1	+ +	*

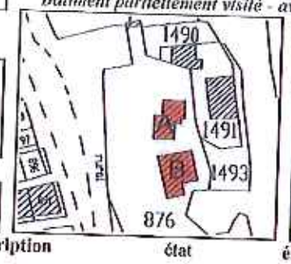
Bâtiment partiellement visité - avis sous réserve des découvertes

CARACTERISTIQUES D'ENSEMBLE

Habitation.

OCCUPATION

centre	habitation
côté	habitation



Secteur 3
paysage rural

ELEMENTS	description	état	éléments remarquables / protection	dispositions	intérêt
TOITURE					
couverture	ardoise	+ +			
corniche 1	pierre	+ +			*
corniche 2	chevrons	+ +			*
FACADES					
RDC	encad pierres + pierres	+ +	façade avant intéressante		**
étages	encad pierres + pierres	+ +			**
porte	bois vernis	+ +			
menuiserie	bois peint + grand carreau	+ +	hors d'échelle		
COUR					
cour	non visible				

OBSERVATIONS :
Façade arrière très modifiée.

Réalisation d'une ZPPAUP

VITRAC

Rayko Gourdon

Adresse	Secteur	Parcelle	Bâtiment	Hauteur	Etat général	Appréciation
Montfort	C	885		R+1+	++	**

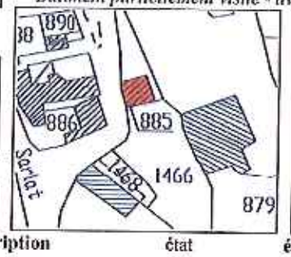
Bâtiment partiellement visité - avis sous réserve des découvertes

CARACTERISTIQUES D'ENSEMBLE

Maison d'habitation.

OCCUPATION

centre	habitation
côté	habitation



Secteur 3
paysage rural

ELEMENTS	description	état	éléments remarquables / protection	dispositions	intérêt
TOITURE					
couverture	lauze	++	très belle couverture		**
corniche	pierre	++	lauze basse débordante		
cheminées	conduit pierres	++			
FACADES					
RDC	encad pierres + pierres vues	++			
étages	encad pierres + pierres vues	++			
porte	bois plein peint	++			
menuiserie	bois peint + carreaux moyens	++			

OBSERVATIONS :

Réalisation d'une ZPPAUP

VITRAC

Rayko Gourdon

Adresse	Secteur	Parcelle	Bâtiment	Hauteur	Etat général	Appréciation
Montfort	C	906		R+1+/R+3	++	**

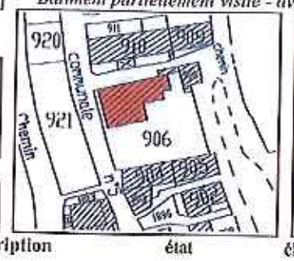
Bâtiment partiellement visité - avis sous réserve des découvertes

CARACTERISTIQUES D'ENSEMBLE

Maison d'habitation.

OCCUPATION

centre	habitation
côté	habitation



Secteur 1
le bourg de Vitrac, Montfort
et ses extensions anciennes

ELEMENTS	description	état	éléments remarquables / protection	dispositions	intérêt
TOITURE					
couverture	tuiles plates + lauze	++	arêtiers en tuiles creuses		0
corniche 1	pierre	++	lauze basse débordante		**
corniche 2	chevrons	++			**
lucarne	pierre	++			
cheminées	conduits enduit ou briques	++			
FACADES					
RDC rue	encad pierres + moellons	++			**
étages rue	encad pierres + moellons	++			**
RDC cour	encad pierres + moellons	++			**
étages cour	encad pierres + moellons	++			**
porte	bois vernis	++			0
menuiserie 1	bois peint + carreaux moyens	++	manque d'homogénéité dans les menuiseries		0
menuiserie 2	bois vernis + grand carreau	++			0
COUR					
cour	sablée	++			

OBSERVATIONS :
Maison récemment restaurée.